

GUIDE DE SUIVI SOCIO-ÉCONOMIQUE POUR LES GESTIONNAIRES DU LITTORAL DE L'OCÉAN INDIEN OCCIDENTAL.

SOCMON WIO



AVRIL, 2006

DELPHINE MALLERET-KING, ALISON GLASS, LEAH BUNCE ET BOB POMEROY

EN COLLABORATION AVEC LE GROUPE DE CONCEPTION DE SOCMON WIO:
DELPHINE MALLERET-KING (PRÉSIDENTE)

LEAH BUNCE
ALISON GLASS
MODESTA MEDARD
JASON RUBENS
RODNEY QUATRE
MARCO NOORDELOOS
JOSEPH TUNJE
INNOCENT WANYONYI
SIMON HARDING
ANNA BLOMBERG
JOHN MUTURI
JOSHUA CINNER

TRADUCTION DE CHRISTIANE RANDRIAMAMPIONONA ET DELPHINE MALLERET-KING



Le présent guide SocMon WIO a été préparé par le CORDIO East Africa dans le cadre d'une subvention de la International Coral Reef Initiative et dans le cadre de l'Agence de Coopération Suédoise du Développement International (ASDI), l'Administration Nationale Océanique et Atmosphérique (NOAA, donation n° NA05NOS4631010, . Department U.S du Commerce), et l'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature, Bureau Régional de l'Afrique de l'Est (IUCN-EARO). Les déclarations, constats, conclusions, et recommandations sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions des bailleurs de fonds.

© Coral Reef Degradation in the Indian Ocean (CORDIO East Africa), 2005

La reproduction de ce rapport à des fins éducatives ou pour d'autres buts non commerciales est autorisée sans l'autorisation préalable de détenteur de droits d'auteur pourvu que la source soit référencée correctement.

Les exemplaires de SocMon WIO ainsi que du Manuel GCRMN (2000) peuvent être téléchargés à partir du site de SocMon NOAA <http://ipo.nos.noaa.gov/socioeconomic/> et du site web de WIOMSA SocMon Web site <http://www.wiomsa.org>

On peut demander des versions imprimées auprès de:

Innocent Wanyonyi
CORDIO East Africa
8, Kibaki Flats, Kenyatta Beach, Bamburi
P.O.BOX 10135 Mombasa, 80101
Kenya
Tel/fax: +254-41-548 6473
socmon@cordioea.org
www.cordio.org

Melita Samoilys
Marine & Coastal Ecosystems Programme
IUCN Eastern Africa Regional Office
PO Box 68200, Nairobi 00200,
Kenya
Tel: + 254 2 890605 12
melita.samoilys@iucn.org
<http://www.iucn.org/themes/marine/>

Les commentaires sur SocMon ainsi que des retours d'information sur la manière dont il a été utilisé seraient très appréciés. Veuillez les adresser à Delphine et Innocent à socmon@cordioea.org

Photos de la page de couverture de gauche à droite en partant du haut:

Bois de mangrove sur le point d'être transporté, Lamu, Kenya - Innocent Wanyonyi
Casier traditionnel, Pemba, Tanzania - Alison Glass
Récolter les données, SocMon, Msambweni, Kenya - Innocent Wanyonyi
Carte des pays membres de SocMon WIO - CORDIO GIS
Dissémination des résultats de SocMon Diani-Chale, Kenya - Innocent Wanyonyi
Produits halieutiques- Poulpes séchant, Baladiron, Rodrigues, Mauritius - Joseph Tunje

Photos de la page de dos de gauche à droite en partant du haut:

Atelier de Partenariat SocMon WIO, Mombasa, Kenya - Alison Glass
Loisir côtier, Mombasa - Sarah Ater
Formation SocMon, collecte de données, Tana delta, Kenya - Innocent Wanyonyi
Construction de bateau à Lamu, Kenya - Innocent Wanyonyi
Formation SocMon, Msambweni, Kenya - Innocent Wanyonyi
Produits halieutiques, Msambweni, Kenya - Innocent Wanyonyi

Photo de l'étude de cas - femmes utilisant une moustiquaire "tandilo" pour pêcher, Mnazi Bay, Tanzania - Melita Samoilys
Dessin des encadrés - Représentation d'un boutre typique "mtumbwi" couramment utilisé par les pêcheurs d'Afrique de l'Est - Patrick Kimani

Référence:

Malleret-King D, Glass A, Wanyonyi I, Bunce L, Pomeroy B. 2006. Guide de Suivi Socio-Economique pour les Gestionnaires du Littoral de l'Océan Indien Occidental, SocMon WIO. CORDIO East Africa publication. (Version 1). pp 108.

TABLE DES MATIÈRES

SECTION	PAGE
PRÉFACE	
COMMENT UTILISER CE GUIDE	
1. DE QUOI S'AGIT- IL?	
1.1 Pourquoi SocMon?	
1.2 Qu'est-ce que SocMon?	
1.3 Comment SocMon fonctionne-t-il?	
1.4 A qui SocMon est-il destiné?	
1.5 Quelles sont les limitations de SocMon?	
<i>Etude De Cas: Profil Socio-economique Du Parc Marin De La Baie De Mnazi Et De L'estuaire Du Ruvuma.</i>	
2. POURQUOI LE SUIVI SOCIO- ÉCONOMIQUE?	
2.1 Identification des menaces, des problèmes, des solutions et des opportunités	
2.2 Détermination de l'importance, de la valeur et de la signification culturelle des ressources et de leur utilisation	
2.3 Evaluation des impacts positifs et négatifs des mesures de gestion	
2.4 Evaluation de la performance du corps de gestion (efficacité de gestion)	
2.5 Renforcement de la participation des acteurs et de programmes éducatifs et de sensibilisation adéquats	
2.6 Vérification et documentation des hypothèses sur les conditions dans la zone, la dynamique de la communauté et la perception des acteurs	
2.7 Etablir une base de référence et un profil de la communauté	
3. QU'EST-CE QUE SOCMON IMPLIQUÉ?	
3.1 Qui doit se charger du suivi ?	
3.2 Quel est le processus de SocMon?	
3.3 Comment collecter les données?	
3.4 Qui interviewer?	
3.5 Quelle devrait être la durée du suivi?	
3.6 Quel sera le coût du suivi?	
3.7 La fréquence du suivi ?	
3.8 Où le suivi devrait-il avoir lieu?	
3.9 A qui les résultats sont-ils destinés?	
3.10 D'autres choses à savoir ?	
4. QUELLES DONNÉES COLLECTER?	
4.1 Quelles variables?	
4.2 Quelles variables choisir?	
5. QUE FAIRE AVEC CES DONNÉES?	
5.1 Analyse	
5.2 Communication	
5.3 Gestion adaptative	
5.4. Un tableau pour la communication et la gestion adaptative	
ANNEXE A: LES VARIABLES	
ANNEXE B : GUIDE D'INTERVIEW/ SOURCE SECONDAIRE	
ANNEXE C: GUIDE D'ENQUÊTE	
ANNEXE D: FICHE D'ANALYSE D'INTERVIEW ET DE SOURCES SECONDAIRES	
ANNEXE E: FICHE D'ANALYSE D'ENQUÊTE	

Le *Guide SocMon de l'Océan Indien Occidental (SocMon Western Indian Ocean ou WIO Guidelines)* et son compagnon le *Manuel socio-économique pour la gestion des récifs coralliens du GCRMN (Manuel GCRMN)*, ont été élaborés pour répondre au besoin d'améliorer la compréhension de la dimension humaine de la gestion des ressources côtières et marines. Le *Manuel du GCRMN* a été publié en 2000 lors du 8ème Symposium International sur les Récifs coralliens à Bali. *SocMon Caraïbes* et *SocMon Asie du Sud Est (SocMon SEA)* qui ont été publiés en 2003, et *SocMon WIO* publié en 2006 ont été développés pour compléter le *Manuel GCRMN* en fournissant un ensemble de directives plus simples et plus structurées, que doivent être adaptées aux besoins locaux. Les guides régionaux et le manuel doivent être utilisés ensemble *SocMon WIO* pour les variables prioritaires à évaluer et suivre, les questions à poser et les tableaux à analyser, et le *GCRMN Manual* pour les détails concernant la méthode.

SocMon WIO est le fruit d'une collaboration étroite entre socio-économistes et gestionnaires de la côte de la région. Surtout le groupe d'experts de *SocMon WIO* qui a fourni une contribution technique et une réflexion importante sur la façon d'adapter les Guides *SocMon SEA* et *Caraïbes*, à notre région. Les objectifs, les variables et la structure globale de *SocMon WIO* ont été affinés sur la base de *SocMon Caraïbes* lors d'un atelier, en juin 2005 à Mombasa, Kenya. Delphine Malleret-King et Alison Glass ont alors développé les idées pour produire le présent document. Le groupe d'experts comprenait: Delphine Malleret King (Présidente, CORDIO, Afrique de l'Est), Alison Glass (CORDIO, Afrique de l'Est), Modesta Medard (WWF, EAME, Tanzanie), Rodney Quatre (SCMRT-MPA, Seychelles), Jason Rubens (Projet paysage marin, WWF, Tanzanie), Joseph Tunje (CORDIO, Kenya), Innocent Wanyonyi, (CORDIO, Kenya), Simon Harding (WCS, Madagascar), Anna Blomberg (WIOMSA), John Muturi (Département de la Pêche, Kenya), et Joshua Cinner (WCS).

La première version de *SocMon WIO* a été commentée par de nombreux experts. Les auteurs remercient tout spécialement Melita Samoilys, Josh Cinner, Jennifer Simbua et Simon Harding pour leurs remarques et contributions.

Il est prévu de mettre à jour *SocMon WIO* tous les 5 ans sur la base de l'expérience des utilisateurs (gestionnaires du littoral, institutions et organisations communautaires).

SocMon WIO fait partie du programme régional continu qui a pour objectif d'améliorer la compréhension des communautés et leur relation avec les ressources côtières et marines. Une stratégie *SocMon WIO* a été élaborée par la région, coordonnée par CORDIO Afrique de l'Est. Une formation et un appui technique seront dispensés aux sites selon leurs besoins, et afin d'établir un réseau *SocMon WIO*. Le besoin d'étendre *SocMon* a été illustré par la participation enthousiaste de 29 scientifiques et gestionnaires de la région à un Atelier de Partenariat. Le but de l'Atelier était d'évaluer les progrès des activités socio-économiques et les méthodes utilisées, de partager les leçons et expériences, d'identifier les priorités pour le suivi socio-économique dans la région, et de contribuer, à travers un groupe d'experts, au développement du Guide *SocMon WIO*.

David Obura & Innocent Wanyonyi
CORDIO Afrique de l'Est, Mombasa.
Novembre 2005

COMMENT UTILISER CE GUIDE?

Lire chaque section (1 - 5) du guide pour avoir un aperçu de la façon dont établir programme de suivi dans votre site. Les zone en gris correspondent aux étapes qui forment la base de votre plan de suivi de votre site: choisir les variables en fonction des objectifs du suivi, les méthodes, l'analyse et la communication des résultats.

INTRODUCTION

Lire les sections 1 - 3:

- *De quoi s'agit-il?*
- *Pourquoi le suivi socio-économique?*
- *Qu'est-ce qui est impliqué?*

...pour **connaître tout ce qui concerne SocMon**, en quoi cela consiste, comment le suivi peut vous être utile, les côtés pratiques de la conception d'un programme de suivi (qui, comment, méthodes, durée, quantité, fréquence, lieu, public) ...

CHOISIR LES VARIABLES

- *Section 4* *quelles données collecter?* décrit les types de variables que couvre le guide, celles suggérées en fonction de vos objectifs, et comment les prioriser
- **Section 2** relire, et déterminer **les objectifs du suivi socio-économique pour votre site.**
- *Tableaux 4.1* la liste des variables proposées se trouve ici, avec les informations de base et les numéros de référence (ex. K1, S15)
- *Annexe A* donne la liste de toutes les variables, les décrit en détail et donne leur numéro de référence
- *Tableau 4.2* dresse la liste de tous les objectifs dans la première colonne du tableau, et indique les variables correspondantes pour atteindre chaque objectif. A l'aide de cette liste, **dresser une liste de toutes les variables à suivre pour atteindre vos objectifs.**

COMMENCER LE SUIVI

- *Section 5* *Que faire avec ces données?* avant de commencer le suivi, lisez la section 5.1 et les annexes D et E. Vous aurez peut-être besoin d'autres variables dans votre plan de suivi pour l'analyse, et savoir comment les résultats seront utilisés peut également influencer la manière d'effectuer le suivi
- *Annexes B et C* proposent des guides d'entretien et des questions types pour les informateurs clé/sources secondaires/groupes focaux et les questionnaires. **Adaptez ces guides à la situation locale.**
- *Annexes D et E* proposent des fiches d'analyse type pour vous aider à visualiser ce qu'il vous faut faire avec les données pour obtenir des résultats. **Adaptez ces fiches en fonction de vos données et des variables que vous avez choisies.**
- *Guide sur la base de données SocMon* Fiche de saisie des données pour vous aider à saisir les données SocMon sur votre base de données.

Le suivi est un processus itératif, vous aurez à adapter votre liste de variables au gré de l'évolution du contexte socio-économique

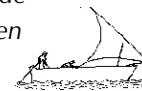
Sections 5.2, 5.3 et 5.4 *Communication des résultats et leur utilisation en vue d'améliorer la gestion* - finalement, c'est **l'intégration de l'information dans le processus de décision et de gestion**, et **la communication des résultats à tous les acteurs** qui est l'étape la plus importante du suivi

1.1 POURQUOI SOCMON ?

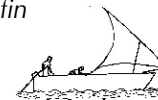
Les gestionnaires du littoral se rendent compte que les ressources côtières ne peuvent plus être gérées sur une base exclusivement biophysique. Les attitudes des populations locales envers les ressources, et la façon dont elles utilisent ces ressources côtières ont de sérieuses implications sur la santé des systèmes marins et côtiers. De la même façon, la gestion des ressources côtières a de sérieuses implications sur la situation socio-économique des communautés locales. L'information socio-économique est donc critique pour une gestion de littoral efficace. Par exemple :

- On propose d'établir une zone prohibée à la pêche dans un endroit très important pour la plus grande pêcherie afin de protéger l'habitat dans lequel se reproduisent les poissons. Les pêcheurs contestent le zonage de peur que leur revenu soit considérablement réduit. L'information systématiquement collectée sur les modes de pêche, le nombre de pêcheurs et les perceptions des pêcheurs aideront les gestionnaires à déterminer avec précision quels pêcheurs seront le plus affecté par cette décision et à identifier des sources de revenus alternatives adéquates .
- Les décideurs politiques veulent savoir, « Est-ce que la zone marine protégée a été efficace? » L'information sur les changements des perceptions des gens du respect et de l'application des réglementations peut indiquer le succès ou l'échec des activités de gestion aussi bien que donner des informations sur la façon dont la zone protégée est acceptée.
- Un nouveau programme d'éducation est proposé. Avoir des informations sur les moyens de communication les plus couramment utilisés au sein de la communauté (ex : réunions, télévision, journal), sur le taux d'alphabétisation et le niveau d'éducation des divers groupes d'utilisateurs, et sur leurs perceptions des pressions sur l'environnement marin, permettra aux décideurs de mieux cibler le programme (à l'audience et aux media appropriés).

SocMon est ensemble de directives pour établir un programme de suivi socio-économique au niveau local, dans le contexte de la région de l'Océan Indien Occidental.



Il est important de souligner que SocMon n'est pas un ensemble rigide de directives. On s'attend à ce que l'utilisateur de SocMon, l'équipe de suivi socio-économique, choisisse des variables et des méthodes appropriées aux besoins de son site comme discuté dans la section 4.2 (voir l'étude de cas à la fin de cette section).



Clairement, pour gérer avec succès les ressources côtières, les gestionnaires doivent trouver un équilibre entre protection, conservation, sécurité alimentaire, sécurité économique des communautés, et l'utilisation durable des ressources. Il est essentiel d'identifier le lien étroit entre la façon dont une communauté utilise les ressources côtières et le contexte socio-économique dans lequel celle-ci évolue. Comprendre ce contexte est essentiel pour évaluer, prévoir et gérer l'utilisation des ressources côtières. L'information socio-économique est l'information sur les caractéristiques et conditions sociales, culturelles, économiques et politiques des individus, des ménages, des groupes, des organismes et des communautés. Ce contexte permettra aux gestionnaires du littoral d'identifier les problèmes futurs et les priorités à adresser.

De la même façon, la gestion de ressources côtières et marines ne peut être efficace que si les gestionnaires coopèrent et partagent l'information socio-économique. Les utilisateurs se déplacent le long des côtes, tout comme la ressource. SocMon est également un réseau de socio-économistes et de gestionnaires du littoral qui peut être régulièrement consulté sur le développement du processus de SocMon aussi bien que sur des questions techniques. SocMon est basé sur la collaboration étroite entre les organisations de la région pour assurer une meilleure coordination des efforts dans la gestion des ressources côtières et marines.

1.2 QU'EST CE QUE SOCMON ?

SocMon est un ensemble de directives visant à établir un programme de suivi socio-économique au niveau local. SocMon est destiné à être utilisé au niveau du site. SocMon fournit une liste de variables socio-économiques prioritaires utiles aux gestionnaires du littoral, propose des guides d'entretien pour la collecte de données et des fiches d'analyse de données. Il est important que **les guides d'interview, le choix des variables et des méthodes soient adaptés aux besoins de chaque site**. SocMon est le compagnon du *Manuel Socio-économique de GCRMN pour la Gestion de Récifs Coralliens (Manuel de GCRMN)*.

SocMon fournit:

- Une méthodologie pour collecter régulièrement des données socio-économiques de base utiles pour la gestion côtière au niveau local ; et
- La base d'un système régional de gestion des données (au niveau national, régional et international), et de comparaison de ces données.
- Une plateforme pour accroître la collaboration régionale sur la gestion des ressources côtières et marines à travers le réseau régional d'experts sur lequel *SocMon* est basé.

SocMon est également conçu pour expliquer aux gestionnaires, souvent biologistes, ce qu'est la "socio-économie", dans quelle mesure l'information socio-économique leur sera utile, quels aspects (variables) il sera important de suivre pour améliorer la gestion au niveau de leur site.

Il existe d'autres programmes de suivi et de recherche socio-économiques dans la région, *SocMon* est conçu pour les compléter et fournir un ensemble simple et normalisé de directives pour la région. *SocMon* est aussi une plateforme visant à faciliter l'échange d'expériences, de conseils, et d'information socio-économique dans la région.



1.3 COMMENT FONCTIONNE SOCMON ?

Un programme de suivi socio-économique, comme expliqué dans ce document et dans le *Manuel de GCRMN*, comprend six étapes principales : 1) Activités Préparatoires (*Manuel de GCRMN*, chapitre 1) lors desquelles les objectifs du suivi socio-économique sont établis, les variables appropriées choisies, le processus défini, les acteurs et l'équipe identifiés et consultés ; 2) collecte de données par des sources secondaires (voir le Chapitre 2) ; 3) collecte de données par les informateurs et les groupes focaux/dirigés (focus groups) principaux (voir le Chapitre 3) ; 4) collecte de données par des enquêtes (voir le Chapitre 3) ; 5) collecte de données par l'observation (voir le Chapitre 3) ; et 6) saisie de données, analyse de données, communication et gestion évolutive (voir le Chapitre 4). C'est un processus itératif, ainsi, les résultats affecteront probablement les décisions et la modification de certaines étapes. Le suivi exige flexibilité et adaptabilité.

Les variables de *SocMon* (voir la Section 4 et l'Annexe A) sont classées en fonction de catégories et en fonction des méthodes la collecte de données : sources secondaires, informateurs clés, et/ou groupes focaux et enquêtes. Elles ont été classées ainsi pour trouver facilement le guide d'interview correspondant : l'un, pour des sources secondaires, informateurs clés et groupes focaux, l'autre pour les enquêtes. Les variables sont également classées selon leur importance générale (voir la Section 4.2.2).

Il est important de souligner encore une fois que *SocMon* n'est qu'un guide. L'utilisateur de *SocMon*, l'équipe de suivi socio-économique, doit choisir des variables (ajouter ou supprimer des variables prioritaires) et des méthodes appropriées aux besoins du site comme discuté dans la Section 4.

1.4 A QUI SOCMON EST DESTINÉ ?

Les groupes ciblés par *SocMon* sont les gestionnaires du littoral, y compris le personnel contrôlant des zones côtières, le gouvernement local, les Organisations Non Gouvernementales et les populations locales (ex : organisations communautaires, associations de pêcheurs etc.). Les groupes secondaires incluent les enseignants et les organismes internationaux et régionaux.

1.5 QUELLES SONT LES LIMITATIONS DE SOCMON ?

SocMon est un guide de base. Il ne couvre pas toutes les variables possibles (par exemple il ne discute pas spécifiquement de la performance économique). Il a été conçu pour être un ensemble de variables de bases, considérées comme prioritaires et

relativement simples à suivre. *SocMon* est le compagnon au *Manuel de GCRMN* qui fournit plus de d'informations sur le type de variables possibles à étudier lors d'une évaluation socio-économique. On s'attend donc à ce que l'équipe consulte le *Manuel de GCRMN* (en particulier l'*Annexe A : Paramètres socio-économiques*) si elle décide d'aller au-delà des variables prioritaires de *SocMon*.

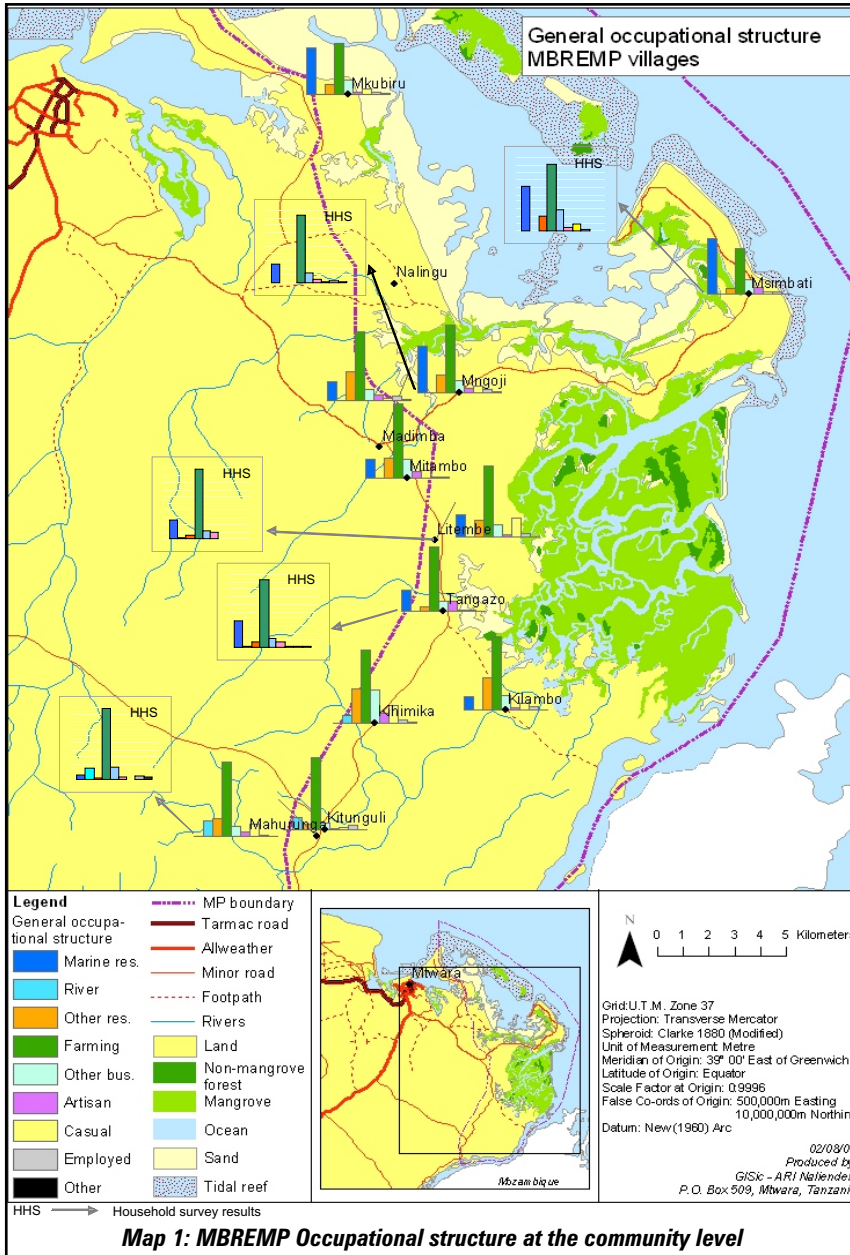
SocMon ne fournit pas non plus de détail sur la façon de collecter des données (par exemple comment conduire une entrevue). Ces informations sont fournies dans le *Manuel de GCRMN* qui inclut des explications complètes sur la façon de conduire la collecte de données socio-économiques, y compris les entrevues, l'animation de groupes dirigés, l'observation et la collecte de données secondaires (voir le *Chapitre 3 : Collecte de Données sur Terrain*). Il est par conséquent suggéré que le lecteur utilise les deux documents - *SocMon* pour les variables prioritaires à évaluer, les questions à poser et les fiches d'analyse et le *Manuel de GCRMN* pour la méthode.

En conclusion, le suivi développé à partir de *SocMon* ne fournira pas de réponse à toutes les questions qui sont importantes pour la gestion du littoral. Cependant, il aidera les gestionnaires à mieux comprendre la situation actuelle de la population locale, comment cette situation change et ce qui est à prévoir pour l'avenir.

Par exemple, le suivi des prises de pêche fournit des données importantes pour les décideurs, cependant un suivi fiable des prises est compliqué et cher à mettre en place. Ceci n'est pas couvert par *SocMon WIO*. L'information émanant de tels programmes serait complémentaire à celle fournie par le suivi proposé dans *SocMon WIO*.

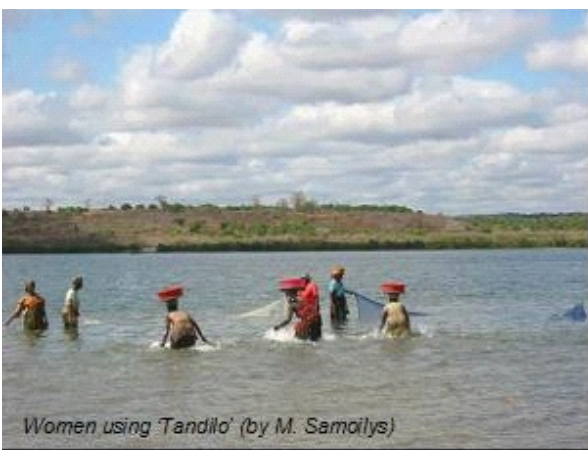
ÉTUDE DE CAS: PROFIL SOCIO-ECONOMIQUE DU PARC MARIN DE LA BAIE DE MNAZI ET DE L'ESTUAIRE DU RUVUMA

Delphine Malleret-King²



Le Parc Marin de la Baie de Mnazi et de l'Estuaire du Ruvuma (MBREMP), établi en 2000, est situé dans la région de Mtwara, à l'extrémité méridionale de la côte de la Tanzanie. Il couvre une zone de 650 km², dont 430 km² englobent l'environnement marin, fluviale et les mangroves. Les 220 km² restants sont terrestres. Les plages, les paysages marins du parc, et la biodiversité y sont exceptionnels. Le parc abrite une large diversité d'espèces coralliennes, une importante population de tortues marines et de mammifères marins tels que les baleines migrant sur une base saisonnière. Le but d'intégrer une vaste zone terrestre sous l'autorité du parc marin était de constituer une zone tampon, de mieux contrôler les activités humaines qui affectent l'environnement marin protégé, mais aussi de permettre aux utilisateurs des ressources marines de participer au processus de gestion et de planification du parc. Cependant, ceci signifiait l'incorporation de 11 villages et 3 villages secondaires (environ 28.000 personnes) au parc marin. Dans le contexte de la Tanzanie, un Parc Marin est une zone marine protégée où une utilisation limitée des ressources marines est permise.

Une évaluation a été menée pour établir la connaissance de base sur l'état de la biodiversité et de la santé des mangroves, des récifs coralliens, des zones intertidales et d'herbiers marins. Dans le même temps, une évaluation socio-économique a été effectuée ; c'était primordial avec une population aussi élevée incluse dans le parc.



Ainsi les objectifs de l'évaluation socio-économique étaient : 1) d'identifier et de comprendre les conditions socio-économiques de MBREMP et de les relier aux utilisations et conditions des ressources; 2) d'informer le développement du Plan Général de Gestion du MBREMP ; 3) d'établir un contexte socio-économique de base pour le futur suivi de l'impact des activités de MBREMP sur les conditions socio-économiques des acteurs ; 4) d'établir un plan de suivi permettant aux autorités du MBREMP de surveiller les progrès dans la réalisation de leurs objectifs et de permettre un processus de gestion évolutive. Un autre objectif de l'évaluation était de former le personnel de MBREMP à conduire des études socio-économiques et à initier un rapport avec les acteurs.

¹ Cette étude a été financée à travers le Projet UNDP/GEF/MPRU de Développement du Parc de la Baie de Mnazi et de l'Estuaire de Ruvuma
² CORDIO Conseiller technique régional pour SocMon

Pour atteindre ces objectifs, les recommandations du *Manuel Socio-économique pour les Gestionnaires de Récif de Corail* (Bunce et al., 2000) ont été suivies avec des adaptations du *Guide SocMon WIO*. L'évaluation a ciblé : la structure professionnelle des communautés, les modes d'utilisation des ressources, les conflits relatifs aux ressources, les acteurs, le statut socio-économique et la perception qu'ont les acteurs des autorités de gestion. L'équipe d'évaluation était composée du chef de projet (une socio-économiste travaillant pour CORDIO, résidant dans la zone du MBREMP), un sociologue de l'université de Dar-es-Salaam, deux membres du personnel du MBREMP, 6 facilitateurs locaux, et une équipe de 8 enquêteurs, membres des communautés du MBREMP. L'équipe était relativement grande à cause du grand nombre de villages présents dans le parc. Étant une évaluation de base, l'évaluation socio-économique se devait d'être rigoureuse et la plus complète possible. Un nombre important de variables fut exploré, ce qui ne sera pas le cas durant le suivi. Le tableau suivant récapitule le processus de collecte de données.

PHASE DE COLLECTE DONNEES	DUREE	VARIABLES	CE QUI A ETE FAIT
Collecte de données secondaires	Deux mois avant que l'évaluation et pendant tout le travail de terrain	Toutes les variables SocMon sauf Attitudes et Perceptions	Entrevues avec des représentants des agences gouvernementales, universités, organisations non gouvernementales, secteur privé et institut de recherche, aussi bien qu'une revue extensive de journaux, rapports, dossiers, et sites Internet
Reconnaissance	2 jours	Présentation aux chefs de communauté, autorités principales, comités de liaison du MBREMP	Des entrevues informelles ont été faites avec des chefs communautaires et des représentants des Comités de liaison de MBREMP (composés de membres de la communauté avec une diversité d'occupations professionnelles) pour introduire l'évaluation et ses objectifs
Evaluation	1 mois	Zone, Acteurs, Toutes les variables d'Activités Marines, Sources de Crédit, Perception sur les autorités (du parc)	A travers des interviews avec des informateurs clés, une liste de ménages et la structure professionnelle des communautés ont été établies. Les informateurs clés ont été choisis dans tous les villages (femmes et hommes). Sur la base des résultats de ses interviews sur la structure professionnelle, des groupes dirigés d'utilisateurs des ressources ont été interviewés. Ceci pour établir une référence de base sur les méthodes, les modes d'utilisation, les conflits liés aux ressources, la condition des ressources aujourd'hui et avant, les caractéristiques des utilisateurs etc.. Les participants de ses groupes ont été choisis aléatoirement selon leurs groupes d'activité (pêcheurs selon l'engin, les marchands de poissons selon les produits). Une carte comme décrite dans le Manuel GCRMN (Bunce et al., 2000) a été dressée pour identifier les zones importantes de pêche et de commerce
Enquête sur le bien être matériel	2 semaines	Bien être matériel, Démographie, Modes d'utilisation, Méthodes, Activités Marines, Activités, Revenu	Un questionnaire a été développé sur la base des résultats des interviews d'informateurs clé (indicateurs matériels de richesse ou de pauvreté) et sur la base des résultats de l'étude des acteurs, les méthodes, les modes d'utilisation etc. Il a été alors administré à un échantillon aléatoire de ménages de 5 villages choisis selon leur emplacement géographique dans MBREMP. 2810 ménages ont été échantillonnés (56% de la totalité des ménages de MBREMP). Des interviews semi structurées et informelles, une observation continue ont été utilisées pour enrichir les résultats obtenus avec le questionnaire. Les résultats des questionnaires ont aussi été comparés à ceux des interviews d'informateurs clés. Une base de données a été spécifiquement conçue.

Les données ont été analysées par la synthèse des résultats, des tableaux et des graphiques, et des statistiques descriptives. Une composante géographique (Système d'Information Géographique), afin de représenter géographiquement les zones d'exploitation intense a aussi été utilisée. Un rapport a été préparé et soumis au corps de gestion (MBREMP) et à l'UICN (l'Union Mondiale pour la Conservation de la Nature).

Le rapport fournit des informations sur :

- La dépendance des communautés sur les ressources marines
- Les modes d'utilisation des ressources marines et côtières
- La façon dont le MBREMP est susceptible d'affecter les moyen d'existence des communautés
- La vulnérabilité de certains groupes aux restrictions de pêche.

Le rapport propose aussi un plan de suivi, conçu sur la base des résultats de l'évaluation socio-économique et des recommandations sur les activités futures.

L'évaluation socio-économique a établi:

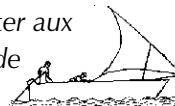
- a) le nombre de personnes impliquées dans l'extraction de ressource marine (environ 1400 personnes) ;
 - b) la dépendance des communautés en général sur les ressources marines; au niveau du village, jusqu'à 60% des ménages dépendent des activités marines et côtières pour leur revenu ou leur subsistance, la pêche étant la source la plus importante de revenu pour les pêcheurs enquêtés ; au niveau du Parc, 35% des ménages mènent un activité marine ou côtière
 - c) que la pauvreté/manque d'accès aux crédits/capitaux obligent les gens à exploiter des ressources près du rivage et à utiliser des filets à petites mailles ;
 - d) une demande de produits de la mer et un volume de commercialisation des produits spécifiques (ex : concombres de mer, poulpe et langoustes qui diminuent maintenant en taille et en quantité) croissants; et
 - e) une large utilisation de méthodes de pêche destructives (particulièrement filets à petites mailles).
- 2) L'une des méthodes les plus destructrices, est le « *tandilo* » employée exclusivement par des femmes et extrêmement répandue. Le « *tandilo* » est un filet à très petites mailles (souvent une moustiquaire ou un paréo) que 3 à 6 femmes traînent le long du rivage.
 - 3) Le commerce de poisson séché s'est avéré l'une des activités marines les plus profitables, et s'est développé en réponse à une demande croissante de l'intérieur des terres.
 - 4) Les coquillages représentent une source importante de subsistance et de revenu (le commerce d'opercules, ou de coquillages décoratifs) mais il existe peu d'informations sur les implications biologiques de leur extraction. La diversité des acteurs du commerce de coquillages est importante ; des pêcheurs à Mtwara aux exportateurs dans le Moyen-Orient. Une étude sur la durabilité du niveau actuel de l'exploitation de coquillages et sur l'apport nutritionnel des coquillages au niveau des ménages est nécessaire. Ceci fournirait au Parc une base sur laquelle prendre des décisions sur la façon de réglementer la collecte/pêche de coquillages.
 - 5) MBREMP est situé à la frontière du Mozambique. L'une des constatations de cette évaluation est qu'à mesure que la ressource décline du côté tanzanien (MBREMP), l'exploitation des ressources marine augmente du côté du Mozambique où la gestion est minimale.
 - 6) L'état des ressources du Parc Marin est sujet à un complexe réseau d'influences internationales /globales, nationales, régionales, et locales qui sont déterminées par des aspects tels que les besoins en nourriture de base, le goût, l'esthétique, la culture, et les pratiques religieuses. Le Parc Marin n'a pas le pouvoir d'influencer tous ces aspects. Cependant, en travaillant en partenariat étroit avec un éventail d'acteurs aussi large que possible (qui influent sur les ressources du MBREMP ou qui seront affectés par les décisions du Parc), le Parc peut contribuer à changer les préférences et l'attitude des consommateurs (ex : par rapport à des espèces menacées) et des exportateurs.
 - 7) On a constaté que la mauvaise communication et la désinformation sont souvent les causes d'attitudes négatives des communautés envers le MBREMP. Il serait intéressant de renforcer les activités de sensibilisation des communautés du MBREMP.

Ces données de base seront utilisées pour établir un programme de suivi socio-économique (activités, modes et méthodes de pêche, perception du MBREMP par les acteurs, prix des produits clés, nombre de commerçants de concombres de mer et de coquillages et quantité exportée) qui est un élément important du Plan Général de Gestion du MBREMP. Le personnel du MBREMP évalue l'efficacité des stratégies du Plan de Gestion à la lumière de cette information socio-économique. L'évaluation socio-économique a montré la diversité des aspects que le MBREMP doit prendre en compte pour la conception du plan de gestion. Elle a également indiqué les domaines où l'on a besoin de plus d'information pour prendre des décisions.

SECTION 2 : POURQUOI DEVELOPPER UN SUIVI SOCIO-ECONOMIQUE ?

L'information socio-économique peut être employée par les décideurs et gestionnaires du littoral dans de nombreux objectifs. Le gestionnaire côtier et l'équipe de suivi socio-économique doivent déterminer les objectifs du suivi, pour pouvoir choisir les variables appropriées à suivre. La Section 4 inclut un tableau visant à aider l'équipe ou le manager à choisir les variables appropriées selon les objectifs de gestion. La Section 4 présente aussi les variables et le processus de sélection des variables. SocMon WIO a été écrit dans la perspective du « manager », mais il est important de noter que le suivi socio-économique est utile également aux autres acteurs. Ceci sera souligné pour chaque variable dans l'Annexe A

Les objectifs présentés sont génériques pour la région. Le manager côtier et l'équipe de suivi auront besoin de les adapter aux besoins de leur site.



2.1 IDENTIFICATION DES MENACES, PROBLÈMES, SOLUTIONS ET DES OPPORTUNITÉS

L'information socio-économique issue d'un suivi plutôt que d'une étude ponctuelle (évaluation) permettra d'identifier les tendances et les changements des caractéristiques démographiques et économiques de la communauté et des ménages, des activités côtières, et des perceptions des problèmes côtiers et de ceux de la communauté. Détecter ces évolutions permettra d'identifier les pressions, les problèmes, les solutions et les opportunités pour la gestion de ressources côtières. Par exemple, une augmentation du taux de migration de la population peut signifier une augmentation potentielle de la pression sur la ressource venant d'une augmentation de l'effort de pêche et d'un accroissement de l'exploitation des mangroves.

les « acteurs » se réfère aux personnes qui utilisent directement les ressources côtières aussi bien que les personnes dont les actions ou décisions peuvent affecter les ressources côtières.



2.2 DÉTERMINATION DE L'IMPORTANCE, DE LA VALEUR ET DE LA SIGNIFICATION CULTURELLE DES RESSOURCES ET DE LEURS UTILISATIONS

Le suivi socio-économique permettra de démontrer au grand public et aux décideurs la valeur des ressources et services marins tels que les récifs coralliens ou les traditions culturelles. Ainsi, un plus grand soutien sera généré pour les programmes de gestion de ressources côtières. Par exemple, connaître la valeur des récifs coralliens permettra de mieux évaluer et comparer les coûts et bénéfices de certains développements et de mesures de gestion ou de conservation (par exemple la décision d'autoriser la plongée sous marine dans une zone peut être basée sur les occupations et le revenu que la communauté attend des activités touristiques).

2.3 EVALUATION DES IMPACTS POSITIFS ET NÉGATIFS DES MESURES DE GESTION

Le suivi socio-économique permettra d'évaluer l'impact de certaines mesures de gestion sur les acteurs. Ceci dans le but d'améliorer les décisions de politiques afin de minimiser les impacts négatifs et maximiser les impacts positifs sur les acteurs. Par exemple, une politique visant à limiter l'utilisation d'un type d'engin de pêche risque d'affecter la structure professionnelle de la communauté et la valeur marchande des poissons. En documentant les changements de la structure professionnelle et de la valeur marchande avant et après la mise en place des réglementations, il sera possible d'en déterminer l'impact. De même, les gestionnaires pourront utiliser l'information socio-économique pour prévoir les effets des mesures prises. Par exemple, en connaissant le nombre de pêcheurs exploitant différentes zones de pêche, il sera possible de déterminer le nombre de pêcheurs qui devront être sensibilisés lors de l'établissement d'une zone interdite à la pêche.

2.4 ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU CORPS DE GESTION

Le suivi socio-économique peut être utilisé pour mesurer la performance des programmes de gestion côtière. Par exemple, si l'un des objectifs du programme est d'accroître l'efficacité des mesures de gestion en augmentant la participation des acteurs locaux dans le processus de gestion une augmentation de la participation dans le processus d'application des mesures et dans la prise de décision sera perçue par les communautés locales si l'objectif a été atteint.

Le suivi socio-économique permettra aux programmes de gestion de s'améliorer en réagissant, et en adaptant les mesures en fonction de l'information obtenue. Ceci dans le souci d'atteindre leurs objectifs. Par exemple, la détection d'un changement dans les perceptions qu'ont les gens du respect et de l'application des réglementations maritimes et côtières, indiquera le succès ou l'échec des mesures de gestion et la nécessité d'adapter ses mesures et/ou leur application.

2.5 RENFORCER LA PARTICIPATION DES ACTEURS ET DÉVELOPPER DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET DE SENSIBILISATION APPROPRIÉS

Le suivi socio-économique permettra de guider la façon dont les problèmes et les intérêts des acteurs seront intégrés dans le processus de décision, et comment s'effectuera la participation des acteurs à ce processus. Participer au suivi, en partageant des informations ou en collectant des données, est une première étape vers une meilleure participation des acteurs dans le processus de gestion. De même, l'information socio-économique (par exemple perception des acteurs) donnera aux acteurs une opportunité directe de donner leur opinion sur la gestion.

Le suivi pourra également être utile pour concevoir et orienter des programmes d'éducation et de sensibilisation sur les ressources côtières. Par exemple, identifier les acteurs de la zone d'étude (communautés, groupes d'utilisateurs, associations communautaires) sera essentiel pour déterminer quels acteurs cibler et si ces acteurs ont effectivement des occasions de participer au processus de gestion.

En même temps, le suivi socio-économique permettra aux communautés de transmettre leur savoir, leur connaissance des ressources et leurs systèmes de gestion traditionnelle. Les autorités pourront ainsi capitaliser sur ces systèmes de gestion traditionnelle et les intégrer dans un cadre plus formel.

2.6 VÉRIFICATION ET DOCUMENTATION DES HYPOTHÈSES DE CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES DANS LA ZONE, LA DYNAMIQUE DE LA COMMUNAUTÉ ET LES PERCEPTIONS DES ACTEURS

La collecte et l'analyse de données socio-économiques sont importantes scientifiquement pour vérifier et documenter le contexte socio-économique dans lequel évolue les communautés. Dans tout programme de gestion, il existe une part d'a priori sur le contexte local. Par exemple, il peut être généralement perçu que l'état des palétuviers décline. Il est cependant nécessaire de collecter des données scientifiques pour confirmer (ou non) ce point de vue. Sans preuve scientifique, cette affirmation n'est qu'une hypothèse. La vérification et la documentation des perceptions des gens sont également importantes pour comprendre les conditions socio-économiques puisqu'elles sont souvent axées autour des soucis et des valeurs des gens. En conduisant un suivi objectif et systématique, le gestionnaire pourra déterminer les véritables conditions socio-économiques locales, y compris l'utilisation des ressources, la dynamique de la communauté et l'opinion des acteurs.

2.7 ÉTABLISSEMENT D'UNE BASE DE RÉFÉRENCE ET D'UN PROFIL DE LA COMMUNAUTÉ

L'information socio-économique recueillie en début d'un programme (évaluation socio-économique), fournit un instantané sur la situation de la communauté et des ménages à un instant 't'. Cette évaluation aidera le gestionnaire à comprendre la communauté et les ménages, et à établir une référence de base pour les comparaisons futures. Cette référence est essentielle pour rendre la gestion adaptative. Les mesures de gestion évoluent, grâce à la première évaluation le gestionnaire pourra comparer la situation actuelle avec la situation de référence et ainsi identifier les changements et les effets de l'évolution des mesures. Par exemple, si "l'appui aux traditions locales" n'était pas l'un des objectifs originaux du programme de gestion, alors le statut de traditions locales peut ne pas être suivi dans les temps. Cependant, en ayant des informations de base sur les traditions locales, les gestionnaires peuvent se référer à cette première évaluation pour déterminer comment cet aspect a varié dans le temps.

SECTION 3: QU'EST-CE QUE SOCMON IMPLIQUE ?

3.1 QUI DOIT SE CHARGER DU SUIVI ?

Le suivi socio-économique peut être entrepris par un individu, mais idéalement il sera mené par une équipe dirigée par un membre du personnel de gestion côtière (par exemple le coordinateur de suivi de la zone marine protégée ou les autorités de pêche, le formateur d'une organisation environnementale) ayant une bonne connaissance de base des sciences sociales (c.-à-d. sociologie, anthropologie, sciences économiques, science politique, psychologie, ou géographie). La participation d'un membre du personnel dans le suivi socio-économique est importante pour assurer l'uniformité du processus sur le long terme et s'assurer que le personnel de gestion côtière ait accès aux données pour les utiliser afin d'améliorer la gestion côtière.

Le chef d'équipe sera responsable de la coordination du suivi ; collecte, analyse et présentation des données ; et il aura pour tâche d'assurer que le programme continue dans le long terme. Le reste de l'équipe sera responsable, généralement de la collecte de données (par interviews surtout), de l'analyse, la rédaction de rapports et de la présentation des données.

Les membres de l'équipe doivent avoir une bonne connaissance de la zone d'étude et si possible une formation de base dans une science sociale. Idéalement, les membres de l'équipe auront une bonne expérience de la conduite d'interview. Qu'ils aient une formation en science sociale ou non, il est important qu'ils aient de bonnes aptitudes relationnelles, soient motivés, possèdent un esprit analytique, et s'intéressent au projet. Généralement le personnel impliqué dans la gestion côtière a une formation en sciences naturelles, c'est pourquoi le Guide *SocMon* a été écrit pour une audience dont l'éducation a atteint le niveau secondaire, mais dont les connaissances socio-économiques sont limitées. Cependant il est aussi important de faire participer les membres de la communauté à la collecte de données. Ceci augmentera l'implication et l'intérêt des communautés, et permettra d'établir ou d'améliorer le rapport entre les utilisateurs de ressource et les gestionnaires.

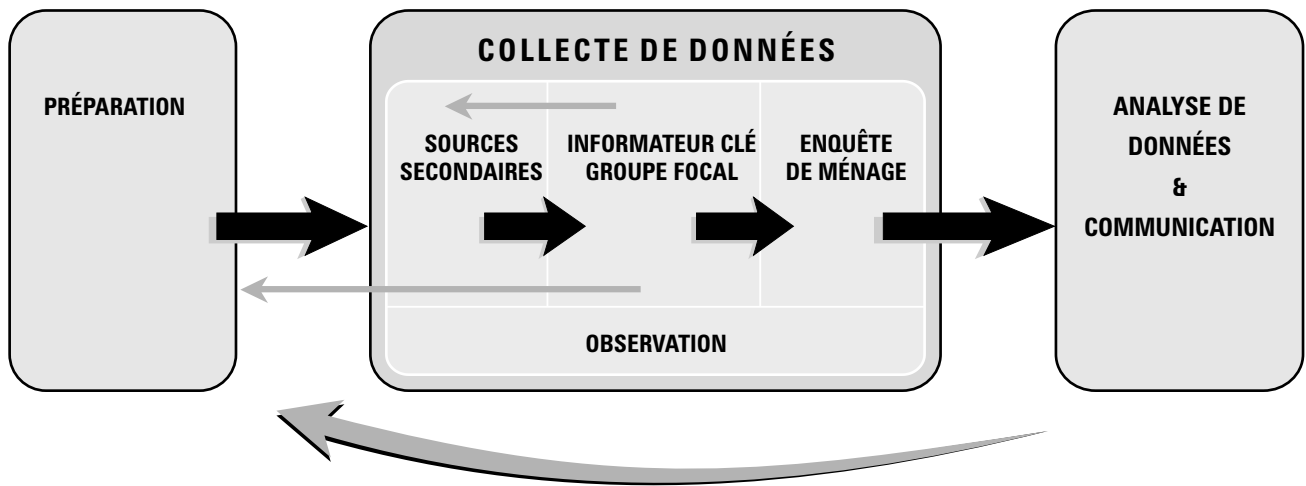
Si le chef et/ou les membres de l'équipe ont une connaissance socio-économique limitée, il est particulièrement important qu'ils lisent le Manuel de GCRMN qui fournit des détails sur la façon de conduire une évaluation socio-économique. Le Manuel de GCRMN, Chapitre 1 : Les Activités Préparatoires, l'identification de l'équipe d'évaluation fournit également des suggestions pour constituer une équipe.

S'il n'y a pas de sociologue qualifié dans l'équipe, le suivi socio-économique tout de même être mené. Il y existe différents moyens, y compris le Manuel de GCRMN, pour développer les compétences de l'équipe (voir également le Manuel de GCRMN, Les Références pour des sources supplémentaires). En plus des chercheurs dans les institutions académiques, l'organisme coordinateur régional de *SocMon WIO* peut fournir un expertise technique et aider le site à établir un contact avec les experts appropriés. Comme cela a été dit précédemment, le plus important c'est que l'équipe soit motivée et intéressée.

3.2 QUEL EST LE PROCESSUS DE SOCMON ?

Comme il est noté dans la Section 1.3, il y a généralement six étapes dans la conduite du suivi socio-économique :

1. Activités préparatoires visant à identifier les objectifs du suivi socio-économique, le choix des variables appropriées, la définition du processus pour mener le suivi socio-économique, l'identification et la consultation avec les acteurs, et l'identification de l'équipe de suivi
2. Collecte de données par le biais de sources secondaires
3. Collecte de données par les informateurs clés et/ou les groupes focaux
4. Collecte de données par l'intermédiaire d'enquêtes
5. Collecte de données par observation
6. Saisie des données, analyse de données, communication et gestion adaptative.



C'est un processus itératif, les étapes doivent donc être répétées, les objectifs mis à jours, les méthodes adaptées en fonction des résultats. C'est un processus qui doit aussi être flexible car les étapes dans le suivi socio-économique réel ne suivent pas toujours ce processus directement. Les informations obtenues peuvent mettre à jour une nouvelle situation, qui nécessitera de réviser les plans pour s'adapter aux nouvelles conditions, y compris la modification de la liste de variables pour la collecte et l'analyse de données.

3.3 COMMENT COLLECTER LES DONNÉES ?

Les variables présentées dans SocMon sont divisées en quatre méthodes principales de collecte de données :

1. sources secondaires (Sec)
2. informateur clé (KI)/entrevues groupes focaux (FGI)
3. enquêtes (s)
4. observation

Généralement, les données doivent être d'abord recueillies à partir de sources secondaires, puis par des interviews avec informateurs clé et/ou des groupes focaux. Si les données recueillies auprès des informateurs clé et les variables secondaires sont suffisantes pour répondre aux besoins du suivi, alors il ne sera pas nécessaire de faire des enquêtes. Cependant, dans la plupart des cas une enquête sera menée pour obtenir des données plus spécifiques et ciblant les individus ou les ménages de la zone d'étude (voir le tableau 4.1 pour la liste de variables qui peuvent être explorées soit à travers des interviews soit à partir d'enquêtes). Observer doit être fait de façon continue sur le terrain. Chaque méthode est détaillée dans le Manuel de GCRMN, *Chapitre 3 : Collecte de données sur terrain*, les faiblesses et les forces de chaque méthode sont soulignées. Il est essentiel que la collecte de données soit rigoureuse pour que le suivi soit fiable et utile. Il sera important de réduire les biais, d'obtenir la confiance des communautés etc., ceci est aussi discuté dans le Manuel de GCRMN.

3.3.1 SOURCES SECONDAIRES

L'équipe de suivi doit commencer par faire une évaluation complète de toutes les données secondaires sur les variables identifiées. Les données secondaires (Sec) sont celles qui ont été déjà recueillies, analysées et éditées sous diverses formes comme :

Dans toute la collecte de données, l'équipe devrait appliquer les principes de base suivants :

- respecter les acteurs et la communauté, les horaires, les coutumes locales, et la religion
- être conscient des biais d'informateurs (les informateurs peuvent dire ce qu'ils pensent que l'équipe veut entendre)
- tenir compte des problèmes relatifs au genre
- chercher à atteindre les zones les moins accessibles
- tenir compte des différences de langue (par exemple avoir des interprètes)
- prendre des notes détaillées.
- procéder au recoupement de l'information

Les principes de base pour la collecte de données sur terrain sont discutés plus exhaustivement dans le Manuel de GCRMN, Chapitre 3 : Collecte de Données sur Terrain.



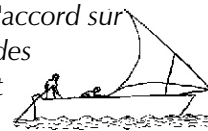
- documents officiels ou non
- rapports statistiques
- évaluations et enquêtes antérieures
- rapports de recherche
- documentation des projets précédents ou en cours, y compris des rapports de suivi et d'évaluation
- cartes
- photographies aériennes et images satellites
- documents historiques et comptes
- sites internet

L'évaluation des données secondaires implique la compilation, l'évaluation et l'étude des données liées aux variables.

3.3.2 INTERVIEW AVEC UN INFORMATEUR CLÉ ET GROUPE DIRIGÉ/FOCAL

Un informateur clé (KI) est une personne susceptible de fournir des informations détaillées sur la base de son expérience ou de sa connaissance sur un sujet donné (la zone de suivi, les gens, les activités etc.). Un informateur clé donnera des informations sur la communauté ou le groupe qu'il représente. Par exemple, un chef de la communauté parlera au nom de la communauté, le président de l'association des pêcheurs peut fournir des explications sur les activités des pêcheurs et le pasteur de l'église locale peut fournir des explications sur les perceptions des chrétiens dans la communauté. Il est souvent impossible de s'entretenir avec tous les habitants de la zone d'étude, ce sont les informateurs clé (individus ayant de l'expérience et une bonne connaissance) qui seront recherchés. Par exemple, l'équipe n'a pas besoin d'interviewer tous les membres de la communauté pour déterminer s'il y a un plan de gestion de pêche ; au lieu de cela, l'équipe posera la question au Directeur des Pêches. La plupart du temps l'information recueillie auprès des informateurs clé se réfère à des variables de base (ex : démographie, existence d'un cadre législatif formel). Il est important d'interviewer plusieurs informateurs clé pour que tous les aspects du sujet soient couverts. Comment savoir si l'on a interviewé suffisamment d'informateurs clé ? Une règle simple est : lorsque les réponses deviennent répétitives, c'est-à-dire lorsque l'informateur interviewé n'apporte pas de nouveaux éléments. Par exemple, si l'équipe pose des questions sur les types d'activité dans le secteur d'étude et que tous les informateurs indiquent les mêmes activités, alors l'équipe peut considérer avoir une bonne idée des activités.

Il existe une multitude de définitions du 'ménage'. Il est important de définir ce qu'est un ménage au début du suivi et de s'en tenir à cette définition tout au long du processus. C'est très important dans cette région où les familles à épouses multiples sont courantes et où la famille étendue vit souvent sous un même toit. Une définition commune est celle du « pot commun », c'est-à-dire les « gens mangeant ensemble et partageant le revenu ». Il est important d'être d'accord sur la définition avec des informateurs avant de les interviewer.



Un groupe focal (FGI) est un groupe de 4 à 10 informateurs qui ont des connaissances ou une situation communes (ex. activité, langue, organisation) et qui sont réunis pour discuter d'un sujet spécifique. Les participants sont choisis comme les informateurs clé, c'est à dire en fonction de leur connaissance, expérience, activité ou intérêt. Les participants peuvent également être choisis aléatoirement parmi un groupe d'utilisateurs. Tout comme les informateurs clé, les groupes focaux donneront des informations sur la population entière ou le groupe qu'ils représentent. Les discussions lors d'un FGI sont habituellement centrées sur quelques points spécifiques. Cette méthode permet au facilitateur de sonder les participants pour obtenir plus de détails, mais aussi d'explorer de nouvelles lignes de questions pendant la discussion. Cette méthode est flexible et encourage un échange entre l'équipe et les informateurs. Elles donnent la liberté aux informateurs de participer, mettre l'information dans son contexte et exprimer leurs opinions. Les groupes dirigés poussent les informateurs à discuter les uns avec les autres afin d'atteindre un **consensus** sur les informations qu'ils donnent sur la population qu'ils représentent. Grouper des informateurs ensemble peut, à condition d'être bien facilité, fournir des informations plus précises en moins de temps qu'une série d'informateurs clé.

Il est important que l'équipe ait une bonne compréhension du contexte des groupes d'acteurs (ex : à travers des interviews avec des informateurs clé ou l'observation), de leurs soucis prioritaires et de la dynamique interne. La connaissance du contexte aidera l'équipe à mieux cibler les FGIs sur des sujets particuliers et à s'assurer que les participants appropriés sont invités.

3.3.3 QUESTIONNAIRES D'ENQUÊTES

Les enquêtes ('S') sont effectuées à l'aide de questionnaires. Un questionnaire est généralement composé d'une série de questions fermées ou semi ouvertes, c'est à dire à réponses limitées (ex. oui/non, choix multiple). C'est la base d'entretiens structurés dont le résultat est quantitatif et permet une analyse statistique.

Les enquêtes sont utilisées pour obtenir des informations au niveau des ménages et/ou des individus. Par exemple, si l'équipe veut comprendre ce que pensent les gens des procédures de gestion côtière, alors il doit interviewer un éventail de personnes. La plupart des variables étudiées à travers des enquêtes, dans *SocMon*, traitent des perceptions (ex : des valeurs non marchandes et de non-usage, des problèmes perçus de la communauté). Les enquêtes ont l'avantage de ne pas nécessiter un personnel fortement qualifié pour mener les entretiens. Les entretiens basés sur des questionnaires sont plus simples à mener que des interviews d'informateurs clé ou des groupes, ils prennent aussi moins de temps. Mais il est nécessaire d'administrer un nombre important de questionnaires avant d'obtenir des résultats fiables et représentatifs. L'un des risques des questionnaires est que les personnes interrogées donnent les informations qu'elles pensent que l'enquêteur veut entendre. Un questionnaire ne permet pas un échange entre informateur et enquêteur, car l'enquêteur est limité dans les questions qu'il/qu'elle peut poser.

Les guides d'enquêtes de *SocMon* (Annexe C) sont conçu pour que le répondant parle au nom de son ménage. Les résultats seront donc au niveau ménage. Cependant, si l'équipe s'intéresse à des informations au niveau individuel elle pourra modifier les questions pour obtenir la perspective individuelle. Par exemple, pour la variable *Activités Marines (S 12)*, on pourrait demander au répondant d'identifier toutes ses utilisations des ressources côtières et marines (non pas les utilisations des membres de ménage).

Pour obtenir des informations plus détaillées sur certaines des variables, il peut être utile d'inclure quelques questions ouvertes ou semi ouvertes. Ces questions peuvent être ajoutées directement dans les guides d'enquête. Pour développer ces questions, il peut être utile de considérer "qui, quoi, quand, comment et pourquoi". Par exemple, la variable *Application (S 23)* explore dans quelle mesure les réglementations sont appliquées. Les questions semi structurées de suivi ont pu inclure : "Qui supervise l'application?" et « Pourquoi les réglementations ne sont pas entièrement appliquées? » (voir le *Manuel de GCRMN, Chapitre 3, Les Entrevues Semi structurées*).

3.3.4 OBSERVATION

De nombreuses choses peuvent être observées sur le terrain, qui peuvent nous renseigner sur ce que les gens font, les techniques qu'ils utilisent mais aussi sur la façon dont les gens vivent. C'est une description qualitative de ce que l'équipe voit. Cette description est obtenue en regardant attentivement les alentours et en notant scrupuleusement ce qui est observé.

Par exemple, un membre de l'équipe peut recueillir des informations sur le bien être matériel en notant les matériaux de construction des maisons (ex : toits, murs, planchers, fenêtres). L'observation est une méthode utile pour mieux comprendre des activités complexes, telles que des modes de pêche. Une grande partie de ces activités est apprise par voie non verbale en observant et en pratiquant, par conséquent, il est par exemple difficile pour les pêcheurs de décrire tout ce qu'ils font en mer. Des observations sont menées dans toute la collecte de données sur le terrain bien que les observations au début de la collecte de données soient particulièrement utiles pour préparer les interviews et les questionnaires. Les occasions pour l'observation sont nombreuses durant les enquêtes et les interviews.

3.4 QUI INTERVIEWER ?

L'équipe de suivi devra développer sa propre méthode d'échantillonnage pour déterminer qui interviewer pour les enquêtes. Le Manuel de GCRMN, *Annexe B : Les Approches d'Echantillonnage* fournit une explication complète de la manière dont choisir le nombre approprié de personnes à interviewer et de la façon de les sélectionner (à la fois aléatoirement et non aléatoirement). La sélection des répondants aux enquêtes dépendra de l'objectif du suivi socio-économique. Par exemple, si le but est de comprendre la pêche, alors un groupe de pêcheurs sera étudié. Si le but est de comprendre des perceptions générales de la communauté au sujet des problèmes côtiers, alors un échantillon de ménages sera étudié. L'équipe pourra également discuter de l'échantillonnage à un statisticien à l'office statistique central ou à l'université.

Le plus important est de savoir si l'on veut un échantillon aléatoire ou non. Cette décision dépendra du type de résultats désirés (ex : statistiquement représentatifs ou non). S'ils doivent être statistiquement représentatifs, alors il sera nécessaire de sélectionner les informateurs de façon aléatoire (voir le Manuel de GCRMN, *Annexe B : Approches d'Echantillonnage, p. 233*, pour un tableau d'échantillonnage). Dans les cas où l'équipe n'a pas besoin d'un groupe statistiquement représentatif, alors un échantillon de plus petite taille sera adéquat. Les tailles d'échantillon suivantes sont suggérées pour avoir une représentation statistique :

Taille De La Population	Taille De L'échantillon
100	25
200	40
300	60
400	70
500	80
1000	100

Pour l'échantillonnage non aléatoire, il est important de procéder à l'échantillonnage en se basant sur les différents types de groupes d'acteurs afin de s'assurer que toutes les perspectives sont couvertes. L'information recueillie auprès des sources secondaires et des interviews d'informateurs clé sera utile pour assurer que la diversité des personnes dans la communauté est interviewée. Les données secondaires et issues d'informateurs clé fourniront des détails sur les différents types d'acteurs dans la communauté ou sur la démographie (âge, genre, éducation, appartenance ethnique et religion). L'équipe doit interviewer des personnes dans approximativement les mêmes proportions que ces groupes représentent dans la communauté. Par exemple, s'il y a 30% de Catholique, 40% de Baptistes et 30% d'Évangéliques dans une communauté, l'équipe doit interviewer des informateurs dans approximativement les mêmes pourcentages.

3.5 COMBIEN DE TEMPS LE SUIVI DEVRAIT-IL PRENDRE ?

Le temps qu'il faudra pour mener chaque évaluation socio-économique variera selon la situation, y compris la taille de la communauté, les qualifications et les ressources de l'équipe, la taille de l'équipe et le nombre de variables choisies. La première fois prendra généralement le plus de temps, puisque le processus est nouveau et la liste de variables peut être plus longue que les variables choisies pour le suivi. Dans l'ensemble, on estime généralement qu'il prendra entre 3 et 6 semaines (17 à 30 jours ouvrables) pour conduire le suivi comme suit :

1. *Activités préparatoires* : 3 - 5 jours
2. *Collecte de données de sources secondaires* : 3 - 5 jours
3. *Collecte de données par les informateurs clé et/ou les groupes focaux* : 3 - 5 j.
4. *Collecte de données par des enquêtes* : 5 - 10 jours
5. *Saisie de données* : 3 - 5 jours
6. *Analyse de données, rédaction de rapports, présentations et consultations* : 5 - 10 jours

Il est possible que cela prenne plus de temps car il est possible que les étapes ne se suivent pas directement.

3.6 QUEL SERA LE COÛT DU SUIVI ?

Le budget changera également selon les besoins du site, les ressources existantes et les coûts locaux. Généralement on s'attend à ce que les lignes budgétaires incluent, mais ne sont pas limitées à ce qui suit :

- transport pour aller dans les bureaux officiels pour la collecte de données secondaires
- salaire de 3-4 enquêteurs
- stylo, papier, blocs note, autres fournitures de bureau
- cartes, cartes nautiques
- transport pour étudier le secteur (voiture, bateau)
- photocopie
- ordinateur avec le logiciel de traitement de texte
- le temps du personnel pour la saisie de données, la gestion de la base de données et organisation sur l'ordinateur et dans les dossiers.
- facultatif : appareil photo, jumelles, magnétophone, appareil photo, système de positionnement géographique GPS

3.7 LA FRÉQUENCE DU SUIVI ?

Typiquement un programme de suivi commence par une évaluation socio-économique la plus exhaustive possible (un large éventail de variables), qui établira la référence pour les comparaisons futures. Le suivi lui-même sera basé sur un nombre limité de variables visant à donner des informations sur des points essentiels pour répondre aux objectifs du suivi. Les informations sur certaines variables devront être recueillies plus fréquemment que d'autres. Le *tableau 4.1* dans la *Section 4*, où les variables sont présentées, suggère une fréquence de collecte de données pour chaque variable (entre 2 et 5 ans). L'équipe devra déterminer la fréquence la plus

appropriée selon la situation et les besoins du site. Par exemple, dans les zones où les changements démographiques et économiques sont rapides, les données vont devoir être recueillies plus souvent pour évaluer les tendances, alors que dans les communautés plus stables, les données peuvent ne pas être recueillies aussi fréquemment.

Les saisons affectent fortement les activités marines et côtières dans la région. Ceci devra être pris en compte dans le suivi et il peut être approprié de surveiller certaines des variables lors de différentes saisons, pour chaque cycle de suivi (par exemple modes d'utilisation, activités).

3.8 OÙ LE SUIVI DOIT-IL AVOIR LIEU ?

La collecte de données aura lieu généralement dans deux endroits :

- En dehors de la zone d'étude - les données de source secondaire se trouvent auprès du gouvernement, des organismes de recherche, des organisations non gouvernementales et d'autres bureaux, qui sont d'habitude en dehors de la zone d'étude.
- Dans la zone d'étude: les enquêtes, les observations et la majorité des interviews d'informateurs clés et de groupes focaux seront menées dans la zone d'étude.

3.9 A QUEL PUBLIC LES RÉSULTATS SONT-ILS DESTINÉS?

Avant d'entreprendre le suivi socio-économique, il est important d'identifier le public auquel les résultats seront destinés. En ayant une bonne connaissance de l'audience ciblée, le processus de dissémination des résultats pourra être mieux conçu.

L'audience devra inclure les personnes ou groupes affectés par les résultats, que ce soit positivement ou négativement. Ceci dépendra des objectifs du suivi comme discuté dans la *Section 2*. Par exemple, si le but du suivi est d'évaluer la performance de corps de gestion, alors le corps de gestion sera l'audience aussi bien que n'importe qui d'autre intéressé par son efficacité, telle que l'agence qui supervise le corps de gestion (par exemple le Département de Parcs Marins et de Réserve), le grand public et des groupes particuliers de acteurs (par exemple pêcheurs, opérateurs de tourisme).

Il est également important de prendre en considération les groupes ou les acteurs qui doivent agir. Par exemple, si le but est d'augmenter la participation des acteurs, alors les acteurs sont une partie importante de l'audience visée.

En conclusion, l'audience visée comprend tous ceux qui ont besoin d'être tenus au courant des activités de gestion côtière et du contexte socio-économique associé. Dans certains cas, cela peut être la communauté entière, dans d'autres, des organismes gouvernementaux particuliers ou des comités consultatifs.

3.10 D'AUTRES CHOSES À SAVOIR ?

Il est important d'identifier toutes les études (relative à des projets de développement, santé, environnement) récentes qui peuvent avoir eu une composante socio-économique. Il sera essentiel de lire ces données et les méthodes utilisées pour savoir s'il sera possible d'utiliser les résultats comme référence pour certaines variables *SocMon* et éviter la duplication. S'il y a des projets en cours dans la zone qui entreprennent une analyse socio-économique, il est important de déterminer si l'analyse est appropriée au suivi de *SocMon* et de tenter de mettre certaines des activités en commun. Ceci est particulièrement important pour réduire au minimum l'intrusion dans les communautés. Il n'est pas rare que les membres de la communauté soient fatigués d'être interviewés trop souvent.

Comme il est noté dans la Section 1, ce document est conçu pour être utilisé en parallèle avec le Manuel de GCRMN. Il est particulièrement important de passer en revue le *Chapitre 1 : Activités Préparatoires* et *Chapitre 2 : Reconnaissance et Planification* avant de commencer la collecte de données. *Chapitre 3 : Collecte de Données sur Terrain* est également critique pour comprendre comment mener des interviews.

En conclusion, il est important que le programme de suivi emploie des méthodes consistantes pour permettre des comparaisons valides des résultats dans le temps. Par exemple si quelques variables ont été suivies pendant une saison, il peut être approprié de toujours les suivre pendant la même saison. De même, si une définition de "ménage" a été convenue au début d'un programme de suivi, celle-ci devra toujours être employée, de sorte que les données représentent la même unité de la communauté, et peuvent être comparées.

SECTION 4 : QUELLES DONNÉES COLLECTER ?

4.1 QUELLES VARIABLES ?

SocMon est axé sur 54 variables socio-économiques qui sont classées selon leur catégorie et la méthode proposée pour collecter les données : les données de sources secondaires/informateur clé/groupe focal et enquêtes (tableau 4.1). L'Annexe A fournit des informations détaillées sur chacune des variables (définition, méthode, analyse, utilité des informations pour les gestionnaires et les autres acteurs). Pour plus de détails sur ces variables et de la façon de mener les entrevues, voir le Manuel de GCRMN, l'Annexe A : Paramètres Socio-économiques et Chapitre 3: Collecte de Données sur Terrain, Entrevues Semi structurées, Entrevues de Groupe focal.

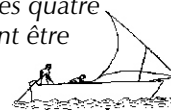
Quelques unes des variables, tels que l'âge, le genre et l'éducation, peuvent être collectées auprès des informateurs clé/groupes focaux/ sources secondaires aussi bien que par des enquêtes. Utiliser plus d'une méthode permet de recouper les résultats, et les résultats sont souvent complémentaires. Les informateurs

clé/groupes focaux et les sources secondaires fournissent des informations au niveau de la communauté ou d'un groupe qu'ils représentent, utile pour évaluer les changements dans le temps, alors que les données d'enquête fournissent une information plus précise sur les ménages et les individus de la zone d'étude. Par exemple, l'information sur la structure professionnelle et la démographie de la communauté donne une connaissance agrégée du pourcentage de la communauté employé dans chaque activité et le pourcentage de la communauté dans chaque groupe d'âge, niveau d'éducation, etc. En revanche, l'information provenant des enquêtes, bien plus désagrégée, sur l'activité professionnelle et la démographie pourra donner des détails sur l'appartenance ethnique des acteurs comme les pêcheurs et les guides touristiques.

La première évaluation sera la plus complète possible, avec un large éventail de variables couvert, pour référence. Lors du suivi, le nombre de variables sera réduit. Voir les Tableaux 4.1 et 4.2 pour vérifier la fréquence de collecte des données et quelles variables suivre selon Les objectifs du suivi



Pour situer le contexte de la collecte de données, l'équipe a besoin de bien connaître la zone d'étude (K 1), les acteurs (K 2), la population (K 4), le nombre de ménages (K 5) et les activités marines (K 18). Ces variables seront explorées plus en détail durant les interviews ; cependant, afin de déterminer où le suivi doit avoir lieu et combien de personnes doivent être interviewées, ces quatre variables doivent être préalablement Déterminées



Pour les variables d'enquête, il convient de noter que la première moitié des variables s'enquiert des informations démographiques et sur les activités marines et côtières du répondant tandis que la deuxième moitié s'enquiert des perceptions individuelles. L'enquête ne peut fournir d'information qu'au niveau de son ménage ou de sa personne mais durant l'analyse ces données pourront être agrégées et fournir des informations au niveau de la communauté.

4.2 QUELLES VARIABLES CHOISIR ?

S'il n'est pas possible d'évaluer toutes les variables dans SocMon, il est recommandé alors à l'équipe de suivi d'accorder la priorité à des variables basées sur les considérations suivantes :

4.2.1 OBJECTIFS DU SUIVI SOCIO-ÉCONOMIQUE

Il est primordial que l'équipe clarifie pourquoi les données sont recueillies, et spécifiquement comment elles seront utilisées une fois recueillies. Par exemple, si l'équipe s'intéresse plus à l'identification des menaces, elle pourrait alors se concentrer sur les variables énumérées pour identifier des menaces. La Section 2 discute les diverses raisons pour collecter des données socio-économiques. Les variables prioritaires pour la collecte de données dans SocMon ont été choisies parce qu'elles répondent à ces objectifs. Le Tableau 4.2 note quelles variables seront choisies pour répondre à quels objectifs de sorte que l'équipe puisse facilement identifier

L'observation comme méthode, n'est pas spécifiée pour chaque variable. Il est entendu qu'observer est important pour toutes les variables. L'équipe de suivi devra utiliser l'observation dès le début du suivi et tout au long de celui-ci. pour connaître la zone d'étude, et recouper les données collectées par les sources secondaires, entrevues d'informateur clé et enquêtes.]



quelles variables répondent à ses besoins. La façon dont les variables sont utiles est discutée dans les sections "*Comment l'information peut-elle être utile aux gestionnaires et aux autres acteurs*" dans l'Annexe A.

4.2.2 L'IMPORTANT GÉNÉRALE DE LA COLLECTE DE DONNÉES

Il est convenu que toutes les variables démographiques sont importantes, si elles existent-elles devraient être suivies. Cependant, s'il n'existe pas d'information démographique fiable et si les ressources doivent être priorisées, les gestionnaires devraient choisir les variables qui sont utiles directement pour atteindre leurs objectifs. Dans certains cas, les objectifs du suivi socio-économique peuvent ne pas être clairs et le temps et les ressources disponibles ne pas permettre à l'équipe d'évaluer toutes les variables. Une étoile * indique les variables considérées comme les plus importantes à collecter si les ressources sont limitées et que, basé sur 1) l'utilité à la gestion, 2) la facilité de la collecte de données, et 3) la probabilité de fournir de nouvelles informations.

4.2.3 CONTEXTE SPÉCIFIQUE DU SITE

Peut-être le plus important, le choix des variables doit s'appuyer sur les priorités de la zone d'étude. Par exemple, si la gestion des déchets urbains est un problème important, alors l'équipe peut suivre en priorité à *l'infrastructure et commerce (K16)* de la communauté et ajouter des questions spécifiques relatives au traitement des déchets.

L'équipe doit également considérer les changements prévus dans la gestion et de la communauté. Par exemple, si le tourisme augmente, alors l'équipe peut vouloir ajouter plus de questions liées à l'industrie du tourisme et à ses impacts.

Tableau 4.1 - INSTRUCTIONS

Le tableau présente les variables. Le tableau décrit les méthodes suggérées pour mesurer chaque variable, la fréquence, et l'importance générale de la collecte de données. Une étoile * indique que la variable est considérée comme importante, s'il y a des difficultés à choisir.

Les variables de *SocMon* (voir la Section 4 et l'Annexe A) sont présentées selon leurs catégories mais aussi les méthodes proposées : sources secondaires, informateurs clé, et/ou des groupes focaux sont groupés ensemble sous le code "K", et les enquêtes sont désignées par le code "S". Elles ont été classées de cette façon pour une référence plus facile aux deux types de guides d'interview : guide d'entretien (pour les sources secondaires, informateurs clé et groupes focaux), et guide d'enquêtes (pour les enquêtes).

Il est important de souligner, encore un fois, que *SocMon* n'est pas un ensemble de directives rigide. L'utilisateur de *SocMon*, l'équipe de suivi socio-économique, choisiront des variables et des méthodes appropriées aux besoins du site comme il est discuté dans la section 4.2.

Généralement, les données seront collectées auprès des sources secondaires d'abord, puis suivies par les interviews avec des informateurs clé et/ou des groupes focaux. Si les données collectées grâce aux informateurs clé et les variables secondaires sont suffisantes pour satisfaire les besoins du suivi il n'y a aucun besoin de mener des enquêtes. Cependant, dans la plupart des cas, une enquête sera entreprise pour obtenir des données plus spécifiques au niveau des individus et des ménages. L'observation se mène tout au long du terrain.

Tableau 4.1 Variables de SocMon et méthodes correspondantes de collecte de données - (K) Source secondaire/informateur clé/Interview de groupe focal; (S) enquête.

Codes du Guide d'Interview		Variables	Méthodes principales Enquête : S : Interviews : KI, FGI Sources secondaires : Sec.	Fréquence minimale de collecte de données (années)	Importance générale de collecte de données
Secteur					
K1		Zone d'étude	Sec, KI, FGI	5	*
Acteurs					
K2		Acteurs	KI	3	*
K3		Rôles et responsabilités de genre	KI, FGI	5	
Demographie					
K4		Population	Sec.	5	*
K5		Nombre de ménages	Sec, KI	5	
K6		Taux de migration	Sec.	5	
K7	S1	Occupations professionnelles (structure)	Sec, S	5	*
K8	S2	Age	KI, FGI, S		*
K9	S3	Genre	Tous	5	*
K10	S4	Appartenance ethnique	Sec, S	5	*
K11		Alphabétisation	Sec.		
K12	S5	Éducation	Sec, S	5	
K13	S6	Religion	Sec, S	5	
K14	S7	Langue	Tous	5	
	S8	Taille des Ménage	Sec, S	5	
	S9	Structure des ménage	S	5	
	S10	Sources de revenu	S	5	*
	S11	Résidence	S	3	
Santé					
K15		Taux de mortalité infantile, Prédominance de maladies	Sec., KI	3	
Infrastructures et Commerce					
K16		Développement du commerce et des infrastructures	KI, FGI	5	*
K17		Sources de/accès au crédit	KI, FGI	3	

SECTION 4 : QUELLES DONNÉES COLLECTER ?

Codes du Guide d'Interview		Variables	Méthodes principales Enquête : S : Interviews : KI, FGI Sources secondaires : Sec.	Fréquence minimale de collecte de données (années)	Importance générale de collecte de données
Activités côtières et marines					
K18	S12	Activités	All	2	*
K19	S13	Biens et services	KI, FGI, S	2	*
K20	S14	Méthodes	KI, FGI, S	2	*
K21		Valeur des biens et des services	KI, FGI	2	*
K22	S15	Marchés ciblés et mécanismes de vente	KI, S	2	*
K23		Modes d'utilisation	KI, FGI,	2	
K24		Niveau d'utilisation par des étrangers	KI, FGI	2	*
K25		Niveaux et types d'impact	KI, FGI	2	*
K26		Utilisation des biens et services	KI, S		
K27	S16	Profil des touristes	Sec., KI, FGI	3	
Gouvernance					
K28		Corps de gestion	Sec., KI	3	
K29		Plan de gestion	Sec., KI	3	
K30		Loi d'habilitation	Sec., KI	3	*
K31		Ressources de gestion	Sec., KI	3	
K32		Cadre formel d'exploitation	Sec., KI	3	*
K33		Cadre informel, coutumes et traditions	Sec., KI, FGI	3	
K34		Programme de motivation de la communauté	Sec., KI, FGI		
K35	S17	Participation et satisfaction des acteurs	Sec. KI, S	3	*
K36		Organisations / Associations communautaires	Sec., KI	3	*
	S18	Adhésion à une organisation ou à un groupe	S	3	
K37		Pouvoir et influence	KI, FGI	2	*
Attitudes et perceptions					
	S19	Perceptions de la condition des ressources	S	3	
	S20	Menaces perçues	S	3	
	S21	Connaissances des réglementations	S	3	
	S22	Perception du respect des réglementations	S	3	*
	S23	Application (perçue)	S	3	*
	S24	Problèmes perçus de gestion côtière	S	3	
	S25	Problèmes perçus de la communauté	S	3	*
	S26	Succès dans la gestion côtière	S	3	*
	S27	Défis dans la gestion côtière	S	3	*
	S28	Valeurs non marchande et de non-usage	S	3	
Statut socio-économique					
	S29	Bien-être matériel	S	3	*

Le tableau 4.2 a été conçu pour aider les gestionnaires à donner la priorité à des variables à surveiller selon les objectifs du programme de gestion.

TABEAU 4.2 OBJECTIFS DU PROGRAMME DE GESTION DU LITTORAL ET VARIABLES APPROPRIÉES

OBJECTIFS	Basics			Demographie								
	Zone d'étude	Acteurs	Rôles & responsabilités de genre	Population	Nombre de ménages	Taux de migration	Occupation	Age	Genre	Grp. pe ethnique	Alphabétisation	Education
	K1	K2	K3	K4	K5	K6	K7S1	K8S2	K9S3	K10S4	K11	K12S5
Identification de problèmes, pressions, solutions et opportunités												
Menaces	●			●	●	●	●					
Problèmes			●									
Solutions et opportunités												
Determiner l'importance, la valeur et la signification culturelle des ressources et leur exploitation												
Importance/Valeur												
Signification culturelle			●									
Evaluer les effets positifs et négatifs des mesures de gestions												
Moyen d'existence			●	●			●			●	●	●
Marketing et Production												
Sécurité alimentaire							●					
Attitudes et Perceptions		●										
Activités marines et côtières							●					
Gouvernance												
Evaluer la performance du corps de gestion												
Efficacité de la gestion												
Promouvoir la participation des acteurs, et des programmes d'éducation et de sensibilisation adaptés												
Participation des acteurs		●	●	●			●	●	●	●	●	●
Programme de sensibilisation						●			●			
Vérifier et documenter la situation socioéconomique dans la zone, la dynamique de la communauté et la perception des acteurs	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Etablir un profil des ménages et des communautés de référence	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●

SECTION 4 : QUELLES DONNÉES COLLECTER ?

TABLEAU 4.2 OBJECTIFS DU PROGRAMME DE GESTION DU LITTORAL ET VARIABLES APPROPRIÉES

OBJECTIFS	Gouvernance										
	Corps de gestion	Plan de gestion	Loi d'habilitation	Ressources pour la gestion	Cadre formel d'exploitation	Cadre informel, coutumes traditions	Motivations	Participation & satisfaction des acteurs	Organisations et associations	Adhésions aux organisations et groupes	Pouvoir et influence
	K28	K29	K30	K31	K32	K33	K34	K35S17	K36	S18	K37
Identifying threats, problems, solutions and opportunities											
Threats											
Problems											●
Solutions and opportunities											●
Determine the importance, value and cultural significance of resources and their uses											
Importance/Value								●		●	
Cultural Significance						●					
Assessing positive and negative impacts of management measures											
Livelihood											
Marketing and Production											
Food security											
Attitudes and Perceptions											
Coastal, Marine Activities											
Governance											
Assessing how the management body is doing											
Management effectiveness	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	
Building stakeholder participation and appropriate education and awareness programs							●				
Stakeholder Participation							●	●	●	●	●
Awareness Program							●				
Verifying and documenting assumptions on socioeconomic conditions in the area, community dynamics and stakeholder perceptions	●	●	●	●			●	●	●	●	●
Establishing baseline household and community profile	●	●	●	●		●	●	●	●	●	●

SECTION 4 : QUELLES DONNÉES COLLECTER ?

TABLEAU 4.2 OBJECTIFS DU PROGRAMME DE GESTION DU LITTORAL ET VARIABLES APPROPRIÉES

<i>Attitudes et perceptions</i>										<i>Statut Socioéco.</i>
<i>Perception de la conditions des ressources</i>	<i>Menaces perçues</i>	<i>Connaissance des règlements</i>	<i>Perception du respect des réglementations</i>	<i>Application des réglementations</i>	<i>Problèmes et solutions perçus de la gestion</i>	<i>Problèmes perçus des communautés</i>	<i>Succès de la gestion</i>	<i>Défis à la gestion</i>	<i>Valeurs non-marchande et de non-usage</i>	<i>Bien-être matériel</i>
S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29
●	●									
			●	●	●	●				
					●		●	●		
									●	
										●
●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	
	●									
				●						
							●	●		
	●	●	●				●	●		
●	●	●							●	
●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●

SECTION 5 : QUE FAIRE AVEC CES DONNÉES ?

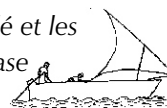
5.1 ANALYSE

L'analyse de données est d'habitude effectuée en équipe. L'équipe doit se réunir plusieurs fois pour relire et valider les données, pour discuter et affiner les leçons principales, pour saisir les données, pour interpréter les résultats, et planifier la dissémination des résultats. Une grande partie de l'analyse de données, en particulier des données qualitatives, devra être accomplie sur le terrain. L'analyse finale sera de valider l'analyse effectuée sur le terrain.

Les étapes suivantes sont nécessaires pour l'analyse :

1. **Compiler les données** recueillies et notées sur les guides d'entretien et de sources secondaires ou sur les questionnaires (Annexes B et C).
2. **Transférer les données** sur les fiches d'analyse (Annexes D et E).
3. **Et/ou saisir directement les données pour le stockage et l'analyse** dans la base de données fournie par SocMon WIO (voir le document séparé sur les bases de données F). C'est essentiel pour assurer une bonne organisation et la sécurité des données. Cela simplifiera aussi l'analyse, la production de rapport et la dissémination à travers le réseau au niveau régional
4. **Interpréter les données** en passant en revue les résultats des fiches d'analyse pour identifier et organiser l'information selon les objectifs du suivi socio-économique identifiés (voir la Section 2). L'équipe devrait choisir les données qui répondent aux objectifs du suivi (voir le Tableau 4.2 dans la Section 4 pour déterminer quelles variables sont utiles pour quels objectifs). On doit alors passer en revue ces données, voir la corrélation et les comparer pour identifier les tendances apparaissent. Ces tendances deviennent des informations clé/leçons principales. Les résultats sont alors compilés pour identifier les données qui appuient ces leçons principales.

*Les leçons principales se rapporte aux problèmes identifiés ou aux leçons tirées par l'équipe qui sont essentielles pour atteindre les objectifs du suivi ou qui sont indispensables pour comprendre le contexte socio-économique des acteurs. Voir le **Manuel de GCRMN, Chapitre 4 : Analyse Finale des Données** pour plus d'information sur ces informations clé et les principes de base pour l'analyse.*



Par exemple, si le but du suivi est d'identifier les impacts socio-économiques d'une réglementation prohibant la pêche, alors deux des variables d'intérêt sont la *structure professionnelle* (K 7, S 1) et les *activités marines et côtières* (K 18). L'analyse peut montrer qu'il y a une évolution dans la structure professionnelle et les activités alors que les gens changent d'occupations. Si les pêcheurs changent d'activité, l'une des leçons du suivi peut être que la réglementation a eu un impact sur les activités de pêche puisque les pêcheurs abandonnent leur activité. Les données et résultats appuieront cette affirmation. En passant en revue, en corrélant et en comparant les différentes données, il sera possible d'identifier les évolutions pour chacune des variables. L'Annexe A propose, pour chaque variable comment analyser et utiliser l'information « *Comment analyser les données et Comment l'information peut être utile aux gestionnaires et aux autres acteurs* ».

5. **Se mettre d'accord** sur les leçons principales à souligner et sur les données qui appuient ces résultats clé.
6. **Valider les résultats** en discutant des leçons principales avec les acteurs (cette étape est comprise dans la stratégie de dissémination). S'il y a des différences importantes entre les résultats et la perceptions des acteurs, les données originales doivent être consultées.

5.2 COMMUNICATION

L'aspect **le plus important** de tout le processus de suivi est la **communication des résultats** aux personnes ciblées. Durant cette phase, les résultats du suivi seront discutés et validés avec les différents groupes ciblés. Les décisions et actions appropriées en vue d'exploiter ces résultats seront déterminées. Ce processus de communication est critique pour la gestion évolutive ; l'information doit être utilisée pour améliorer la gestion des ressources. Par exemple, si l'objectif du suivi socio-économique est de comprendre la valeur et l'importance des récifs coralliens, alors les résultats concernant les perceptions des valeurs non marchande et de non-usage d'une grande utilité. Si les résultats montrent que de plus en plus de personnes pensent qu'il est important de protéger les récifs coralliens, cela démontre les récifs coralliens ont une valeur. Cette information peut alors être utilisée par le gestionnaire pour démontrer au public et aux décideurs politiques l'importance d'octroyer des ressources à la protection des récifs coralliens.

Comme discuté dans la Section 3.9, l'audience peut être large et comprendre les membres de la communauté comme les décideurs politiques ou les gestionnaires de ressources côtières. Dans tous les cas, il est fortement recommandé de présenter les résultats du suivi socio-économique à la communauté locale même si elle n'est pas l'audience principale. Ceci, entre autre, par courtoisie à l'égard des membres de la communauté qui ont donné de leur temps pour les interviews. Cela permettra d'assurer de bonnes relations pour le futur avec la communauté. La fatigue des communautés est une préoccupation majeure dans le suivi puisqu'il est surtout basé sur des interviews. Plus les gens sont impliqués dans le processus et ont accès aux résultats, meilleure sera leur disposition à participer aux activités de suivi ultérieures. Il est donc important de discuter avec les membres de la communauté de la manière dont les résultats seront utilisés et de leur impact sur la gestion. Le suivi sera également utile aux communautés directement, en particulier en leur donnant une occasion d'exprimer leur opinion, d'approuver, ou d'évaluer des politiques ou des projets qui les touchent.

En choisissant les résultats à mettre en avant dans le processus de dissémination, l'équipe doit prendre en compte ce qu'elle attend que les groupes fassent avec cette information, y compris les actions à prendre. Elle doit également considérer les informations auxquelles l'audience s'intéressera.

5.2.1 MÉCANISMES DE COMMUNICATION

Les résultats du suivi socio-économique peuvent être communiqués aux divers publics à travers différents moyens. Les mécanismes à sens unique sont :

- Le support écrit (rapport, papiers)
- Des supports visuels (affiches, images)
- Des présentations orales
- Les mass media (journaux, magazines, radio, télévision)
- Les sites internet

Les mécanismes de communication bidirectionnels incluent :

- Des réunions publiques/villageoises (par exemple « *barazza* » au Kenya et en Tanzanie)
- Discussion de groupe
- Discussion un à un
- Communications téléphoniques (téléphone, sur web ou Webcam) à distance
- E-mail

Les mécanismes de communication bidirectionnels ont l'avantage de mieux intégrer le public dans le processus de suivi en lui permettant de donner son opinion sur les résultats. S'il y a un mécanisme pour les impliquer, ils vont probablement appuyer les actions et agir par rapport aux résultats.

En décidant des mécanismes à utiliser pour communiquer l'information à différents groupes, l'équipe devra se poser les questions suivantes :

- Quelle est leur méthode préférée de communication? Etroitement lié à cette première question, quel est le niveau d'instruction et la capacité technologique ? Savoir si les individus préfèrent lire, écouter la radio ou regarder la télévision. Savent-ils se servir d'un ordinateur ? Est-ce qu'ils utilisent régulièrement l'Internet ? Se réunissent-ils périodiquement ? Si oui, quand ?
- Préfèrent-ils le style technique ou académique à celui d'un modèle plus décontracté et plus conversationnel ? Où et comment les communications orales sont-elles typiquement menées ? Quelle langue est utilisée ?
- Préfèrent-ils la "réunion de village" ou "*barazza*" comme au Kenya et en Tanzanie où il y a une opportunité de dialogue ouvert ? Quelle langue est utilisée lors de ces réunions ? Qui doit être présent ?

S'il y a des groupes minoritaires ou désavantagés, il est particulièrement important de développer une stratégie de communication les ciblant spécifiquement, par exemple organiser des groupes de discussions avec eux exclusivement.

5.2.2 RAPPORTS ÉCRITS

Les résultats présentés sous forme écrite, le seront dans un rapport distribué aux différents groupes ciblés. Le rapport peut prendre plusieurs formes, cela dépendra de l'audience visée. Les utilisateurs finaux, tels que les décideurs politiques, préféreront un rapport succinct, résumant les questions principales, les problèmes, les leçons et les solutions potentielles. Ils seront peu intéressés par un rapport détaillé. D'autres utilisateurs, tels que des chercheurs, agences de développement projetant de travailler dans la zone ou les gestionnaires de ressources côtières, peuvent préférer avoir un rapport détaillé sur tous les conditions et facteurs socio-économiques concernant les utilisateurs des ressources côtières.

Généralement, le rapport comprendra:

- Résumé** - Un récapitulatif des questions, problèmes, opportunités et solutions identifiés dans le suivi.
- Introduction** - Une introduction des principaux objectifs du suivi socio-économique (liée aux différentes utilisations de l'information socio-économique présentées plus haut). Quelques informations de base sur les caractéristiques biologiques, physiques, sociales, économiques et politiques de la zone.
- Méthodes** - Une discussion sur la méthode d'échantillonnage, les méthodes de collecte de données, et les méthodes d'analyse qualitatives et quantitatives utilisées.
- Résultats** - Une présentation des principaux résultats du suivi comprenant des tableaux, diagrammes, corrélations des variables et discussion narrative. Les résultats spécifiques qui peuvent être présentés pour chaque variable sont notés dans les sections d'analyse pour chaque variable dans l'Annexe A et dans les fiches d'analyse dans les Annexes D et E.
- Discussion** - Une discussion sur les principales leçons et l'implication des résultats associés aux objectifs du suivi.
- Recommandations** - Proposition d'actions à mener, et de solutions potentielles aux problèmes identifiés durant le suivi.

5.3 GESTION ÉVOLUTIVE

Le but final du suivi socio-économique est de fournir des informations afin d'adapter et améliorer la gestion de ressources côtières, pour accroître le bien-être des individus qui utilisent les ressources côtières et en dépendent. Les résultats de *SocMon* seront utilisés pour rendre la gestion évolutive (adaptative). C'est-à-dire, que les décisions se baseront sur les informations recueillies, et progressivement le système de gestion s'adaptera selon l'impact détecté des mesures prises. Sur la base de l'évaluation des activités, on aménage les plans de gestion. Pour plus de discussion, voir les sections à l'intérieur de chaque variable dans l'Annexe A du guide "*Comment l'information peut être utile aux gestionnaires et aux autres acteurs*".

5.4 UN TABLEAU UTILE POUR LA COMMUNICATION ET LA GESTION ÉVOLUTIVE

L'étape la plus importante dans le suivi consiste à communiquer les résultats aux acteurs clé de la façon la plus efficace possible pour que l'information permette à la gestion de s'adapter aux changements socio-économiques. Ce tableau récapitule les points qui ont été discutés dans les sections précédentes et ajoute une étape supplémentaire pour assurer une meilleure efficacité.

Le tableau ci-dessous récapitule ce que l'équipe de suivi socio-économique doit prévoir pour assurer la plus grande efficacité des résultats de *SocMon* dans le contexte de la gestion évolutive. Ce tableau aidera l'équipe de suivi socio-économique à concevoir une stratégie de communication.

TABLEAU 5.1. UN CADRE POUR LA COMMUNICATION ET LA GESTION ÉVOLUTIVE

Qui doit être informé des résultats de SocMon et de leur implication pour la planification, gestion, politique ?	Qu'est-ce qui a besoin de changer ou pas ?	Quel est le meilleur moyen de communication à utiliser ?	Existe-t-il déjà ?	Quelles sont les ressources exigées ?

1. L'équipe doit identifier les acteurs qui doivent être informés des résultats (cette colonne inclura les audiences cibles (voir la Section 3.9) aussi bien que les acteurs qui, à la lumière des résultats de suivi, doivent être inclus. Par exemple, lors du suivi on constate que des produits spécifiques (par exemple coquillages) sont exportés, il est peut être important de communiquer les résultats aux exportateurs de coquillages afin de les impliquer davantage dans le processus de la gestion côtière. Ceci s'était avéré important dans le cas de la Baie de Mnazi où les exportateurs ont une forte influence sur les types de ressources exploitées. Les acteurs à informer incluent les décideurs politiques, les gestionnaires, aussi bien que des utilisateurs.
2. La deuxième étape est de résumer clairement ce que qu'impliquent les résultats de *SocMon* pour les acteurs identifiés. La question est de savoir ce qui doit changer ou ce qui n'a pas besoin de changer pour que la gestion des ressources côtières et marines s'améliore. Les changements identifiés seront liés à des acteurs spécifiques. Par exemple, si le suivi montre que la demande en concombres de mer juvéniles augmente pour l'exportation, et qu'aucune loi n'existe encore pour réguler cette activité, il est nécessaire d'en développer une; les pêcheurs de concombre de mer, les acheteurs et les exportateurs devraient être mis au courant de l'impact de la pêche pour changer leur comportement. Le manager aussi bien que les décideurs politiques devraient être informés.
3. L'équipe doit alors identifier le meilleur moyen de communiquer ces constatations et leurs implications sur la gestion, si le moyen existe déjà ou s'il doit être créé. Par exemple si le moyen adéquat pour communiquer aux opérateurs touristiques les leçons principales du suivi est un bulletin, il peut être utile de savoir si un bulletin s'adressant à cette audience existe déjà et s'il a du succès. Si oui, les constatations du suivi peuvent être imprimées dans le bulletin existant. De même des synergies avec les sites internet existants qui visent les audiences appropriées peuvent être employées. Par exemple, *SocMon WIO* utilise le site Internet de l'Association pour la Science Marine de l'Océan Indien Occidental comme plateforme de communication avec les sites de *SocMon* et pour diffuser l'information au niveau régional.
4. Enfin, il sera utile d'estimer le coût de la dissémination des résultats dès les toutes premières étapes de la planification de *SocMon*.

ANNEXE A: LES VARIABLES

Dans la Section 4, une brève liste des variables SocMon a été présentée. L'Annexe A décrit tout ce que vous avez besoin de savoir sur chaque variable, y compris:

Ce que c'est - description de la variable

Comment collecter les données - description de la méthode de collecte des données (ex: type d'informateurs clé, sources de données secondaires) et questions types proposées dans l'Annexe B et l'Annexe C. Dans certains cas, une section, *Collecte de données complémentaires*, est ajoutée suggérant des informations complémentaires qui pourraient être intéressantes à collecter.

Comment analyser les données - explication de ce qu'il faut faire avec les données, y compris les comparaisons avec d'autres données et les tableaux ou les textes de narration à préparer. Les Annexes D et E vous aideront dans cette étape. Pour la plupart des variables, une section, *Analyse complémentaire*, est fournie mettant en avant l'analyse qui peut être faite en dehors de ce qui est inclus dans les fiches d'analyse des Annexes D et E.

Comment les informations seront utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs - discussion sur la façon dont les informations peuvent être utiles en se référant aux objectifs mentionnés dans la section précédente, la Section 2.

Cette annexe décrit la série complète de variables dont on peut faire le suivi. A partir de cette série, l'équipe de suivi doit sélectionner les variables adéquates pour les objectifs qu'elle s'est fixé conditions du site comme discuté dans la

Section 4



Les Annexes B et C incluent des questions types pour chaque variable dans les sections qui suivent. Les Annexes D et E proposent des fiches d'analyses pour les calculs décrits dans les sections qui suivent.



Les variables sont classées en 8 catégories (c'est-à-dire zone d'étude, acteurs, démographie, santé, infrastructure et commerce, activités marines, gouvernance, attitudes et perception, statut socio-économique). Pour quelques variables (ex: âge, genre, éducation, alphabétisation, religion, groupe ethnique) plusieurs méthodes de collecte de données sont proposées. Les deux méthodes de base sont :

- (K) sources secondaires, interviews des informateurs clé et groupe focal pour des informations au niveau communauté, et
- (S) enquêtes, pour des informations au niveau du ménage ou de l'individu.

Les sections "collecte de données" et "analyse" pour les différentes méthodes présentées dans des encadrés indiquent clairement le niveau d'information auquel elles se réfèrent. Voir *Tableau 4.1* dans la Section 4 pour les listes de toutes les variables.

LA ZONE

K1. Zone d'étude

Ce que c'est

La zone d'étude se réfère à l'endroit où les ressources côtières et marines et les acteurs se trouvent ; c'est la zone où le suivi est mené. Les limites de la zone d'étude sont déterminées par le lieu physique où les ressources sont localisées et par l'endroit où les acteurs vivent et travaillent. Ainsi, la zone d'étude comprend souvent une zone côtière et le bassin versant adjacent. Les acteurs peuvent être extrêmement mobiles et s'éparpiller dans une zone nettement plus grande que celle qui est gérée. Il peut y avoir une ou plusieurs communautés qui incluent tous les acteurs principaux dans la zone d'étude définie. Voir le *Manuel GCRMN, Chapitre 1: Activités Préparatoires, Identifier la zone d'étude et les sites d'étude* pour plus de détails.

Comment collecter les données

D'habitude, on peut obtenir les informations sur la zone d'étude à partir des cartes de la zone et de discussions avec les informateurs clé comme le chef de village ou autre leader de la communauté. Comme il est écrit dans le *Guided d'interview/Sources Secondaires*, il est important de répondre à la question: quelles sont les limites de la zone d'étude? La zone doit être portée sur une carte.

Collecte de données complémentaires : Il peut s'avérer utile d'utiliser des symboles et des couleurs pour identifier des sites et des ressources marines et côtières qui ont de l'importance, en particulier pour la communauté (ex : marché aux poissons, mairie, point de débarquement du poisson).

Note: Au début, les communautés peuvent se montrer peu disposées à dresser la carte de leur zone. Elles peuvent craindre qu'à partir de la carte, une **APM** sera mise sur pied et limitera l'accès aux ressources desquelles les communautés dépendent pour gagner leur vie. Il est alors essentiel de gagner leur confiance et d'expliquer clairement ce qu'est le suivi socio-économique.

Comment analyser les données

Résumez les informations reçues des informateurs clé et les porter sur une seule et même carte, laquelle sera utilisée tout au long du suivi et présentée avec les résultats. Les limites de la zone d'étude, basées sur les ressources côtières et marines ainsi que sur l'endroit où se trouvent les acteurs, devraient être identifiées sur la carte. Les sites d'importance peuvent également être notés. Si possible, il sera utile de trouver un partenaire qui peut fournir le Système d'Informations Géographiques sur ordinateur (SIG) dans lequel on entrera toutes les informations portées sur la carte. La carte obtenue doit être incluse avec la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires*.

Comment les informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Déterminer clairement la zone d'étude est important pour identifier les modes d'utilisation des ressources et les menaces potentielles. En notant les zones sur une carte, les gestionnaires peuvent voir les caractéristiques géographiques de la zone, telles les lignes de partage des eaux, les zones agricoles et les zones d'aménagement à haute densité.

Selon la perspective du programme de suivi socio-économique, définir la zone d'étude est crucial car c'est là où se concentrera le suivi à long terme. Afin de pouvoir faire des comparaisons dans le temps, l'équipe de suivi doit connaître les communautés qui se trouvent dans les limites de la zone d'étude.

Cartographier la zone sera souvent une étape importante dans l'établissement d'une relation entre la gestion et les communautés. La carte sera utile pour tous les utilisateurs des ressources afin de comprendre qu'ils font partie d'un programme de suivi socio-économique et que leurs activités tombent dans une zone de gestion active.

LES ACTEURS

K2. Les acteurs

Ce que c'est

Les acteurs sont des individus, des groupes ou des organisations de personnes qui sont intéressés, impliqués ou affectés (positivement et négativement) par la gestion des ressources côtières. Ces acteurs peuvent ou non habiter dans le site ou dans un lieu adjacent au site, mais ce sont des gens qui ont un intérêt ou une influence sur la gestion des ressources côtières. Voir le *Manuel GCRMN, Chapitre 1: Activités Préparatoires, Identifier les acteurs du récif* pour plus de détails. Elles constituent le point central de toutes activités de gestion étant donné que ce sont elles qui pourraient avoir à changer de comportement afin d'améliorer la gestion des ressources marines et côtières.

Comment collecter les données

Les informateurs clé (ex : les fonctionnaires de l'administration, les élus, les pêcheurs, les hommes/femmes d'affaires, les vendeurs de poissons) sont interviewés dans la zone pour identifier les groupes principaux d'acteurs pour chaque activité côtière (ex : pêche, aquaculture, tourisme). Les activités côtières sont identifiées dans la variable, *activités (K18)* et notées dans le tableau des *Guide d'Interviews/ Sources Secondaires* comme dans le tableau ci-dessous.

Collecte de données complémentaires: Pour mieux comprendre la répartition des relations de pouvoir et d'influence (politique, économique et social) au sein de la communauté, on peut demander aux informateurs clé jusqu'à quel point les différents groupes d'acteurs s'influencent entre eux.

Comment analyser les données

Résumez les données des informateurs clé dans le tableau proposé dans *Fiche d'Analyse d'Interviews/Sources Secondaires* tel que c'est illustré.

Activité Côtière*	Groupe d'acteurs No. 1	Groupe d'acteurs No. 2	Groupe d'acteurs No. 3
<i>Pêche</i>	<i>Pêcheurs au point de débarquement de l'Est</i>	<i>Pêcheurs au point de débarquement de l'Ouest</i>	<i>Pêcheurs au point de débarquement du Nord</i>
<i>Aquaculture</i>	<i>Propriétaires, gestionnaires et personnel de l'aquaculture</i>		
<i>Tourisme</i>	<i>Propriétaires, gestionnaires et personnel des hôtels</i>	<i>Opérateurs de sport nautique</i>	<i>Touristes</i>
<i>*développer la liste selon les activités identifiées dans les activités (K18)</i>			

Analyse complémentaire: On peut écrire un petit paragraphe pour identifier les groupes d'acteurs impliqués dans chaque activité côtière.

Comment les informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les gestionnaires du littoral ont à réaliser que la participation active des acteurs dans la planification et la gestion peut améliorer la gestion des ressources côtières. Si les populations locales sont impliquées dans la gestion des ressources côtières et se l'approprient, ils sont plus susceptibles de la soutenir. La compréhension des acteurs permettra au gestionnaire d'identifier les individus ou groupes qui risquent d'être affectés négativement par les mesures de gestion et aborder ces impacts avec ces acteurs.

Les acteurs sont aussi identifiés pour déterminer quels types d'acteurs devraient être le centre du suivi.

Aider les gestionnaires à identifier tous les acteurs donnera aux acteurs l'opportunité de s'assurer que **tous** les groupes d'utilisateurs soient compris dans les activités de gestion et bénéficient potentiellement des programmes qui répondent spécifiquement à leurs besoins.

K3. Rôles et responsabilités des genres

Ce que c'est

Rôles et responsabilités des genres constitue un indicateur de la division des activités et des responsabilités selon le genre dans la zone d'étude.

Comment collecter les données

Les informations sont collectées généralement à partir du groupe focal (basé sur le genre). On demande aux groupes focaux de discuter d'un calendrier journalier (un pour les hommes et un pour les femmes).

Dans notre région, les saisons sont importantes; ainsi, les calendriers comprendront des éléments saisonniers. Les activités qui ne sont pas effectuées par l'un des deux sexes et les raisons pourquoi doivent être discutées.

On demande aux Informateurs de faire une liste de toutes les activités des ménages y compris les activités de subsistance/génératrices de revenus dans lesquelles ils sont impliqués.

Pour chaque activité, on demande aux informateurs qui (genre, âge) fait cette activité, qui (âge, genre) prend les décisions au niveau du ménage, sur quoi (ex : utilisation du temps, utilisation des revenus, où, quand et comment faire cette activité) et qui prend les décisions sur les activités côtières et marines.

On demande également aux informateurs :

Quelles sont les activités au niveau du ménage que les hommes/femmes ne sont pas autorisés à mener? Pourquoi? _____

Quelles sont les activités marines et côtières sur lesquelles hommes/femmes ne sont pas autorisés à prendre de décisions? _____

Comment analyser les données

Résumez les informations reçues des informateurs et différents groupes focaux dans la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires*. Les activités sont listées avec le genre et l'âge de ceux qui les effectuent. Une liste des raisons pour lesquelles les hommes ou les femmes ne doivent pas faire certaines activités devrait être développée et notée dans les tableaux de la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires* tel qu'il est montré dans l'exemple. Une brève explication peut être fournie pour chaque raison identifiée.

Activités	Genre et âge*		Pourquoi certaines activités ne sont menées que par un seul genre?					
	Femme	Homme	Loi	Culture	Physique	Education	Religion	Autres..
Ménage								
Chercher de l'eau	Toutes							
Bois de chauffe	Toutes							
S'occuper des enfants	Enfant							
Faire le cuisine		Adultes						
Subsistance/revenus								
Employé d'hôtel		Adultes				X		
Guides de pêche		Adultes						
Vendeur de poissons	Agées	Adultes		X				
Collecte de coquillages	toutes							

*Catégorie d'âge : Enfants, Adultes, Agé(e)s. (Définir ces catégories)

Participation dans la prise de décision : activités côtières, marines et du ménage

Ménage	Femmes uniquement	Hommes uniquement	Femmes d'habitude	Hommes d'habitude	Les deux
Utilisation du revenu				X	
Utilisation du temps					X
Epargne/investissement		X			
Education			X		
Santé				X	
Activités côtière et marines - extractives					
Lieu		Agés			
Méthodes					X
Timing					
Restriction		Agés			
Activités côtières et marines - non extractives					
Lieu					X
Méthodes				X	
Timing			X		
Restriction		Agés			

Analyse complémentaire : Comparez les rôles et les responsabilités au cours des années. Comparez-les également avec les *méthodes (K20 & S14)*, les *niveaux et types d'impact (K25)*. Recoupez les informations avec les *acteurs (K2)* et les *structures professionnelles (K7&S1)* où les rôles des genres dans les activités côtières et marines devraient aussi être reflétés.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Comprendre la division des activités et des responsabilités selon le genre et/ou l'âge aidera les gestionnaires à cibler les groupes en vue de développer des programmes de sensibilisation sur l'utilisation des ressources. De même, cela les aidera aussi à cibler leurs activités sur les groupes les plus affectés par les mesures en cours de développement.

Par exemple, restreindre la pêche à la senne de plage du Kenya affecte non seulement les pêcheurs mais aussi les vendeuses de poissons qui se sont spécialisées dans la vente des poissons plus petits que la taille réglementaire.

Cela permettra au gestionnaire de développer des approches appropriées afin d'assurer que toute la diversité des acteurs responsables de la diversité des activités à gérer soient impliqués dans la gestion et la prise de décision.

Enfin, cela aidera les gestionnaires à comprendre comment s'y prendre avec les acteurs (les utilisateurs, les décideurs) pour aider à changer leurs attitudes ou leurs comportements. Par exemple, si les anciens sont chargés des décisions sur l'endroit où les femmes doivent aller pour collecter les crustacés, alors les gestionnaires doivent cibler à la fois les anciens et les femmes pour réguler la collecte de crustacés.

Faire le suivi des rôles et des responsabilités des genres aidera les communautés à mieux comprendre la structure de leur société. Cela peut aussi aider les différents groupes à se rendre compte de la répartition du travail.

DEMOGRAPHIE

NIVEAU COMMUNAUTE: K4-14

K4 & K5. Population & Nombre de Ménages

Ce que c'est

La population est le nombre total de personnes qui résident dans la zone d'étude. Le nombre de ménages est le nombre d'unités définies comme ménages au début du processus SocMon (ex : personnes qui partagent la nourriture et le revenu) dans la zone d'étude. Un ménage est différent d'une famille nucléaire.

Comment collecter les données

Généralement, les données sur la population et le nombre de ménages viennent des statistiques des recensements nationaux, régionaux et/ou locaux qui peuvent être disponibles dans les bureaux de l'Administration locale ou la municipalité. Il est important de recouper ces données avec celles des informateurs clé, par exemple un chef de village. Comme indiqué dans le *Guide d'interview/Sources Secondaires*, les questions cruciales à aborder sont :

Combien de personnes vivent dans la zone d'étude? _____

Combien de ménages y a-t-il dans la zone d'étude? _____

Collecte de données complémentaires : Il peut aussi être utile d'explorer les changements dans la population au cours de l'année et des causes de ces changements.

Comment analyser les données

Utilisez les données venant des sources secondaires et des informateurs clé pour déterminer la taille de la population et le nombre des ménages, et notez-les sur la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires*.

Analyses complémentaires : Faites la soustraction des résultats issus des années précédentes pour calculer les changements dans le temps. Comparez les changements chez la population et les ménages dans le temps avec les changements dans les conditions des ressources et les données des *niveaux et types d'impact (K25)*. Ceci afin de voir s'il y a une corrélation entre les changements relatifs à la population, aux conditions et aux impacts.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Connaître la taille de la population de la zone d'étude et le nombre des ménages est important pour comprendre les menaces. Les niveaux de la population donnent une impression générale du niveau de pression sur les ressources naturelles. Une populations plus

large met généralement plus de pression sur les ressources. Les informations sur les changements dans le temps peuvent également être utiles pour déterminer si ces pressions augmentent, diminuent ou restent au même niveau. La comparaison avec les conditions des ressources (S19) et les niveaux d'utilisation (S24) aidera à déterminer si le niveau d'augmentation de la population influe sur les conditions des ressources.

Selon les objectifs du programme de suivi socio-économique, la population et le nombre de ménages sont importants dans la détermination des échantillons de ménages à interviewer. Il est ainsi important de collecter ces informations à partir des interviews d'informateurs clé avant de commencer les suivis.

K6. Taux de Migration

Ce que c'est

Le taux de migration se réfère au changement, en pourcentage, de la taille de la population résultant des mouvements des personnes qui sont entrées ou sorties de la zone d'étude durant l'année écoulée.

Comment collecter les données

Généralement, les données sur la migration viennent des statistiques des recensements nationaux, régionaux et/ou locaux qui peuvent être disponibles dans les bureaux de l'Administration locale ou la municipalité. Il est important de recouper ces données celles des informateurs clé, par exemple un chef de la communauté. Comme indiqué dans le *Guide d'interview/Sources Secondaires*, les questions cruciales à aborder sont :

Quelle a été la nette augmentation ou diminution de la population due à l'entrée ou à la sortie de personne de la zone d'étude durant l'année écoulée? _____ (mettre + ou - pour refléter l'entrée ou la sortie)

Comment analyser les données

Utilisez les données venant des sources secondaires et des informateurs clé pour déterminer le taux de migration et notez-les sur la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires*. Par exemple, s'il y avait 1000 personnes dans une communauté en 1999 et 500 sont entrées dans la zone d'étude avant 2000, alors le taux de migration serait $500/1000 = 50\%$.

Analyses complémentaires : Faites la soustraction des résultats issus des années précédentes pour calculer les changements dans le temps. Comparez l'évolution du taux de migration avec l'évolution des *conditions des ressources (S19)* et des *niveaux et types d'impact (K25)* afin de voir si les taux de migration sont corrélés avec les conditions et les impacts.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Le taux de migration est aussi utile pour prévoir l'évolution des pressions sur l'environnement marin. Dès que les gens se déplacent dans une zone, la pression sur les ressources augmentent. La comparaison avec les conditions des ressources et le niveau d'impact est particulièrement utile pour voir si les nouveaux venus sont associés à l'évolution des conditions et impacts.

Le taux de migration est également important pour guider l'interaction avec les acteurs, en particulier pour développer des programmes de sensibilisation. On peut s'attendre à ce que les immigrants soient moins au fait des programmes de gestion que ne le sont les résidents de longue date. Un programme de gestion côtière avec un taux élevé d'immigration dans la communauté peut requérir le développement de programmes adaptés à cette population. Par exemple, le gestionnaire pourrait penser à organiser des réunions de la communauté avec les utilisateurs traditionnels des ressources d'un côté et les immigrants de l'autre pour faire connaître aux nouveaux arrivants les systèmes de gestion traditionnels. En outre, si le gestionnaire connaît le genre d'activités dans lequel les immigrants sont engagés, il ou elle peut cibler ces activités. Par exemple, si un grand nombre d'opérateurs hôteliers arrivent et défrichent les mangroves avec très peu de connaissance de l'écologie côtière, le gestionnaire pourrait penser à développer un film vidéo à vocation éducative sur l'importance des ressources marines en tant qu'attractions touristiques et les impacts des pratiques des hôtels sur ces précieuses ressources.

K7. Structure professionnelle (Occupations professionnelles)

Ce que c'est

La structure professionnelle se réfère aux activités sources de subsistance et/ou de revenu. L'occupation primaire est la principale source de moyens d'existence, alors que les occupations secondaire et tertiaire sont les deuxième et troisième plus importantes sources de moyens d'existence.

Comment collecter les données

Les données sur la structure professionnelle peuvent être disponibles à travers les sources secondaires, comme les statistiques de recensement, les archives de la pêche, les plans de développement des communautés. Néanmoins, le détail de ces informations de sources secondaires peut ne pas correspondre aux besoins des gestionnaires. Par exemple, le "tourisme" peut être noté comme étant une occupation; pourtant, le gestionnaire voudra connaître le pourcentage d'opérateurs de sports nautiques et d'employés d'hôtel séparément. Par conséquent, il est important d'interviewer les informateurs clé, tels les chefs de villages et les représentants des divers secteurs (ex : associations des pêcheurs, associations des hôteliers). Le *Guide d'Interview/ Sources Secondaires*, illustré par le tableau.

Collecte de données complémentaires : L'équipe peut poser des questions sur l'existence d'occupations illégales, comme le braconnage et le trafic de drogue. Cette information est difficile à obtenir directement, il faudra interviewer des informateurs clé. L'observation peut aussi fournir des informations sur les activités illégales dans la zone d'étude. L'équipe peut également vouloir poser des questions à propos de chômage ou de sous-emploi: des niveaux élevés peuvent indiquer une plus grande pression sur les ressources.

Comment analyser les données

En utilisant les données venant des sources secondaires et des informateurs clé, déterminez le pourcentage de la population active dans chacune des catégories, et le nombre de personnes engagées dans chaque occupation comme occupation primaire. Notez ces informations sur la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires* comme dans l'exemple qui suit.

Occupations principales de la communauté	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation primaire	Nombre de personnes actives dont c'est l'occupation primaire	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation secondaire	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation tertiaire
1. Pêche	60%	600	20%	10%
2. Opération de sports nautiques	10%	100	0%	0%
3. Aquaculture	20%	200	5%	1%
4. Emploi dans l'hôtellerie	5%	50	0%	0%
5. Agriculture	5%	50	10%	4%

Analyses complémentaires : Faites la soustraction des résultats des années précédentes pour calculer l'évolution dans le temps. Comparez ces résultats avec les changements dans les conditions des ressources (*S19*), *méthodes (K16)*, *niveaux et types d'impact (K25)* et *menaces perçues (S20)* pour voir si il y a une corrélation. Il peut aussi être utile de donner une courte description des occupations majeures, leur importance étant donné le pourcentage et le nombre de personnes engagées dans chacune d'entre elles, et comment ceci a changé avec le temps.

Les pourcentages des occupations primaires et secondaires peuvent être combinées pour donner une indication de la dépendance sur chaque occupation. Dans cet exemple, 80% de la population active dépend de la pêche principalement (occupation primaire et secondaire), pour 10% de la population c'est une occupation tertiaire.

Des données similaires sont collectées par questionnaire. Comparer les résultats des questionnaires et ceux des interviews d'informateurs clé permet de vérifier l'exactitude des données. S'il y a une grande différence entre les résultats, alors une enquête de tous les ménages peut s'avérer nécessaire. Notez que les données d'enquête sont basées sur la population toute entière (et pas seulement sur la *population active*), et donc inclue les personnes qui ne travaillent pas. Afin d'effectuer une comparaison exacte, les pourcentages devront être recalculés en se basant uniquement sur les personnes listées comme actives (c'est-à-dire en excluant les personnes ayant noté "étudiant", "chômeur", etc. comme occupation).

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

La structure professionnelle est l'une des sources d'information les plus utiles en ce qui concerne les menaces. Elle fournit une appréciation du nombre de personnes engagées dans les activités côtières dont beaucoup constituent une pression potentielle pour les ressources. L'évolution dans le temps et la comparaison avec les *niveaux et types d'impact (K25)* et les *conditions des ressources (S19)* peuvent donner un bon aperçu des pressions sur l'environnement marin. Par exemple, si, avec le temps, la pêche devient l'occupation première d'un nombre croissant de personnes, alors les pressions sur l'environnement marin vont s'accroître

significativement. Les comparaisons avec les conditions des ressources risquent d'indiquer une diminution des stocks de poissons en même temps que le nombre de pêcheurs augmente. Les comparaisons avec les *méthodes (K20)* et *niveaux et types d'impact (K25)* sont utiles pour voir quel type de pêche augmente. La comparaison avec les *menaces perçues (S20)* est utile si la communauté associe un risque avec l'augmentation du nombre de pêcheurs. Si le nombre de pêcheurs augmente mais les conditions des ressources sont bonnes, les types d'utilisations sont relativement bénins et la communauté ne considère pas la pêche comme ayant un impact moyen ou élevé, alors la pêche pourrait ne pas être une menace.

La structure professionnelle est aussi utile pour déterminer l'importance des ressources marines. Plus le pourcentage des personnes utilisant les ressources est important, plus grande est leur dépendance, et donc plus les ressources sont importantes. La croissance du nombre et/ou du pourcentage des personnes travaillant dans des activités liées à la côte dans le temps indique que l'importance des ressources croît aussi. La répartition des gens dans les diverses occupations indique également le niveau de stabilité économique de la communauté, ce qui est aussi important pour comprendre l'importance des ressources pour les communautés. Si la majorité des gens dépend de la pêche, alors la communauté sera sévèrement affectée par l'effondrement de l'industrie de la pêche. Beaucoup de ménages dans l'Ouest de l'Océan Indien ont des occupations multiples, ce qui est une stratégie économique utile pour assurer un revenu adéquat et régulier pour le ménage.

Enfin, la structure professionnelle est également importante pour déterminer les effets des stratégies de gestion en matière de moyens d'existence de la communauté. Par exemple, les gestionnaires peuvent voir si les gens changent d'occupation après avoir suivi une formation sur des activités alternatives, ou bien ils peuvent voir si l'établissement d'une zone interdite à la pêche coïncide avec l'abandon de la pêche pour d'autres occupations.

Ces informations seront utiles aux acteurs pour mieux comprendre leur niveau de dépendance sur les ressources marines et côtières. Connaître l'importance des différentes activités aidera la communauté à contribuer de manière plus effective et représentative à la gestion et à s'assurer que les décisions prennent en considération les impacts sur les utilisateurs des ressources et soient mieux adaptées à leur situation.

K8-14. Age, Genre, Ethnie, Alphabétisation, Éducation, Religion, Langue

Ce que c'est

Age, genre, niveau d'éducation, alphabétisation, groupe ethnique et religion sont des variables démographiques de base. Le niveau d'instruction est mesuré par la moyenne du nombre d'années d'éducation formelle accompli par les habitants de la zone d'étude de plus de 16 ans. L'alphabétisation est mesurée par le pourcentage des habitants de la zone d'étude capable de lire et écrire. L'âge est mesuré par le pourcentage des habitants de la zone d'étude dans les différentes tranches d'âge. Le genre est mesuré par le pourcentage des membres masculins et féminins de la population. L'ethnie et la religion sont mesurées par le pourcentage des habitants de la zone d'étude respectivement membres de diverses origines ethniques et affiliations religieuses.

Comment collecter les données

Les informations démographiques de base sur la zone d'étude sont généralement disponibles auprès des sources secondaires, comme les départements gouvernementaux de recensement, les bureaux et les ménages municipaux. Il est important de recouper les données avec celles des informateurs clés, comme les chefs de village.

La collecte de données devrait se focaliser sur la détermination du pourcentage des personnes dans la zone d'étude appartenant aux diverses catégories d'âge, de genre, de niveau d'instruction, d'affiliation religieuse et d'origine ethnique. Comme noté dans le *Guide d'interview/ Sources Secondaires*, les questions clés à aborder sont :

Quels pourcentages des personnes dans la zone d'étude sont actuellement dans les tranches d'âge suivantes ?:

0-18 _____; 19-30 _____; 31-50 _____; plus de 50 _____

Quel pourcentage de la population sont des : femmes _____ hommes _____

Quelle est la moyenne du nombre d'années d'éducation formelle accompli par les habitants de la zone d'étude de plus de 16 ans?

Quel pourcentage de la population sait lire et écrire? _____

Quelle est la composition ethnique de la zone d'étude (pourcentage de chaque groupe ethnique majeur dans la zone d'étude)?

(inscrire ici) _____; (inscrire ici) _____; (inscrire ici) _____

Quelle est la composition religieuse de la zone d'étude (pourcentage pour chaque groupe religieux majeur dans la zone d'étude) ?

(inscrire ici) _____; (inscrire ici) _____; (inscrire ici) _____

Quelles sont les langues parlées dans la zone d'étude (pourcentage de chaque langue majeure dans la zone d'étude) ?

(inscrire ici) _____; (inscrire ici) _____; (inscrire ici) _____

Collecte de données complémentaires : L'équipe peut vouloir obtenir des informations sur les affiliations politiques des acteurs au niveau de la communauté. Ces informations sont extrêmement sensibles et le mieux serait de les obtenir des informateurs clé ou des informations secondaires. L'affiliation politique peut empêcher les personnes de travailler ensemble. L'affiliation politique peut aussi donner un aperçu des perceptions des personnes et de la valeur donnée aux ressources.

Il peut être également approprié dans certaines zones de collecter des informations sur l'appartenance à un clan. Ceci pourrait être d'importance quand les responsabilités et les rôles sont dictés par les clans. Ces informations pourraient aussi être recoupées avec les résultats *cadre informel, coutumes et traditions (K33) et pouvoir et influence (K37)*.

Comment analyser les données

A partir des informations des sources secondaires et des informateurs clé, déterminez le pourcentage des personnes dans chacune des catégories et notez dans la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires*. Voici un exemple pour l'âge :

Structure des âges de la communauté : 0-18 23% ; 19-30 41% ; 31-50 16% ; plus de 50 20%

Analyses complémentaires : On peut préparer des graphiques circulaires afin d'illustrer visuellement la répartition des âges, des religions et des ethnies dans la zone d'étude. Faites la soustraction des résultats des années précédentes pour calculer les changements dans le temps. De plus, il peut être utile de décrire la composition démographique de la zone d'étude et comment elle change avec le temps.

Des données similaires sont collectées par des enquêtes. La comparaison des résultats des enquêtes et de ceux des entretiens avec informateurs clé permet de vérifier l'exactitude des données. Si il y a des différences entre les résultats, alors il peut être utile de consulter les informateurs clé pour identifier la cause de cette divergence. Sinon une enquête complète de recensement (enquêtes de tous les ménages, pas seulement un échantillon) devrait être menée pour comprendre de façon exacte les données démographiques de la zone d'étude.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Toutes ces variables sont importantes pour inciter les acteurs à participer dans la gestion. A partir du niveau d'instruction, de l'alphabétisation ainsi que de l'âge, on peut prédire la réceptivité par rapport aux nouvelles idées. Généralement, à mesure que l'âge avance, l'ouverture aux nouvelles idées (ex : établissement d'une zone de non-extraction) diminue. Et à mesure que les niveaux d'instruction s'élèvent, il existe une plus grande ouverture d'esprit. Par exemple, un jeune pêcheur instruit peut être plus enclin à suivre une formation extensive en vue d'une nouvelle carrière qu'un pêcheur non instruit. En comprenant ces variables, les gestionnaires peuvent prévoir le genre de sensibilisation nécessaire, et le niveau de soutien et de conformité aux mesures de gestion à espérer.

L'origine ethnique et la religion sont également importantes pour susciter la participation des acteurs. Ces variables sont deux aspects importants de la structure sociale et sont fréquemment liées à l'appartenance à un groupe, à la loyauté ainsi qu'à d'autres aspects du comportement social. La similarité conduit souvent à une plus grande volonté de travailler ensemble. En assimilant les affiliations ethniques et religieuses, les gestionnaires peuvent mieux appréhender comment les acteurs se comportent et par conséquent, comment établir une relation avec eux. Une communauté relativement homogène, ou similaire, sera sûrement plus capable de travailler collaborativement qu'une zone ayant des intérêts ethniques et religieux divergents.

Ces informations peuvent aussi être utiles dans la détermination des points d'entrée dans un groupe. Par exemple, s'il y a une forte affiliation religieuse, alors les services ou les meetings religieux peuvent être un moyen d'atteindre les gens et les chefs religieux peuvent être des représentants adéquats des membres de la communauté. L'origine ethnique et la religion peuvent également donner un aperçu des perceptions des gens ainsi que de la valeur donnée aux ressources, même si cela requiert une compréhension de leurs croyances religieuses et ethniques.

Selon la culture, le genre peut aussi être un indicateur sérieux de participation vu que, dans certaines cultures, les femmes ne s'engagent pas activement dans la politique et la gestion. Il peut s'avérer plus difficile dans ces cas-là de les impliquer activement.

Le niveau d'éducation, l'alphabétisation ainsi que les affiliations religieuses et ethniques sont importants pour comprendre les impacts de la gestion sur les moyens d'existence et le bien-être dans le temps. Une croissance du niveau d'instruction élevé associé à

une stratégie de gestion particulière indique un impact positif. Une forte diminution du pourcentage de la population de groupes ethniques particuliers peuvent indiquer que la stratégie de gestion est en train d'agir de manière inéquitable sur ces groupes. Ce qui est difficile dans ces interprétations, c'est d'établir une corrélation avec les stratégies de gestion alors que beaucoup d'autres autres facteurs politiques, économiques, sociaux peuvent causer ces changements.

L'âge est utile pour prédire les futures pressions sur les ressources. Une population très jeune, commun dans la région, indique qu'il y aura plus de pressions sur les ressources dans les prochaines années.

Les informations sur la répartition de la population selon l'âge, du genre, la niveau d'instruction, l'ethnie, la religion et la structure professionnelle seront utiles pour s'assurer qu'un échantillon représentatif de la communauté soit interviewé. Par exemple, si il y a 30% de Baptistes, 40% de Catholiques et 40% d'Évangélistes, alors l'équipe doit s'assurer que les interviews soient faites avec approximativement le même pourcentage de chaque groupe. Il est important de collecter ces informations à partir d'interviews d'informateurs clé avant de commencer les enquêtes. Voir *Section 3.4* pour une discussion sur la sélection des enquêtés.

NIVEAU MÉNAGE : S1-9

S1-9. Structure professionnelle, âge, genre, ethnie, niveau d'éducation, religion, langue, taille des ménages, structure du ménage

Ce que c'est

En plus de la structure professionnelle, de l'âge, du genre, de l'ethnie, du niveau d'éducation, de la religion, de la langue (voir 'ce que c'est' K7- 14), l'équipe pourra enquêter sur la taille et la structure des ménages. La taille du ménage indique la taille moyenne des ménages dans la zone d'étude. La structure du ménage se réfère à qui dirige le ménage un homme ou une femme (veuve ou non). La structure du ménage se rapporte également au nombre moyen d'hommes, de femmes et d'enfants qui composent le ménage.

Collecte de données complémentaires : Au niveau du ménage, l'équipe peut vouloir avoir plus de détails sur les langues étrangères parlées par les membres du ménage. Ceci peut fournir des informations sur le potentiel des communautés locales à saisir les opportunités offertes par un secteur touristique émergeant ou potentiel.

L'équipe peut également vouloir poser des questions sur l'existence d'occupations illégales, comme le braconnage ou le trafic de drogues. On devrait noter que ceci peut être une question extrêmement sensible et, par conséquent, il peut être plus facile d'obtenir ces informations des informateurs clé (voir K7).

Comment collecter les données

Les informations sur toutes ces variables démographiques (S1-9) sont collectées en posant les questions sur tous les membres du ménage de la personne interrogée. Ainsi, l'équipe collecte des informations sur les caractéristiques démographiques des membres du ménage et pas seulement celles de la personne interrogée.

L'équipe demande à la personne interrogée de compléter le tableau suivant comme il est noté dans le *Guide d'Enquêtes*. Chaque membre du ménage est inscrit dans la première colonne et les informations fournies sont inscrites à droite :

Membres du ménage*	Age	Genre	Niveau d'instruction atteint (ne demander que si > 16 ans)	Religion**	Ethnie	Langue (langue maternelle et autres)	Occupation Primaire	Occupation Secondaire
CM								

* identifiez tous ceux du ménage de la personne interrogée par le nom ou le rôle (ex : grand-mère)

** Les questions d'affiliations religieuses peuvent être trop délicates à poser au niveau du ménage. Il peut être plus approprié de les obtenir au niveau de la communauté par l'intermédiaire des informateurs clé ou des sources secondaires.

CM: indique qui est à la tête du ménage (ex: mère) et si c'est une femme, si elle est veuve (v).

Comment analyser les données

Analyse de la structure professionnelle

Pour l'analyse de la structure professionnelle, d'abord identifiez toutes les occupations notées durant les interviews et listez-les dans le tableau dans la *Fiche d'analyse d'Enquêtes* (voir exemple ci-dessous). Pour faire simple, groupez toutes les occupations qui représentent moins de 5% de la population sous "Diverses."

Ensuite, calculez le nombre total de personnes (à partir des tableaux des questionnaires) qui ont listé cette occupation comme leur occupation primaire. Calculez alors le pourcentage des personnes qui font chaque occupation (occupation primaire) en divisant le nombre des personnes notées dans chaque occupation par le nombre total des personnes dans tous les ménages comme c'est noté dans la *Fiche d'analyse des Enquêtes* et illustré dans le tableau.

Faites le même calcul pour les occupations secondaires en calculant d'abord le nombre total des personnes qui ont listé cette occupation comme secondaire. Ensuite, calculez le pourcentage des personnes (à partir des tableaux des questionnaires) qui ont noté une occupation secondaire en divisant le nombre des personnes pour chaque occupation secondaire par le nombre total des personnes dans tous les ménages interviewés (voir tableau). Le pourcentage total des membres des ménages ayant une occupation secondaire sera probablement inférieur à 100% car tous les membres des ménages n'ont pas une seconde occupation. Dans l'exemple ci-dessous, 80% ont occupation secondaire, 20% n'en ont pas.

Enfin, additionner les pourcentages des occupations primaires et secondaires pour chaque occupation afin de déterminer le pourcentage total des membres de la communauté dépendants de chaque occupation comme c'est illustré dans le tableau. Notez que le total s'élève à plus de 100%. Ceci parce que le total des pourcentages inclue les occupations primaires et secondaires des membres des ménages. Ils sont ainsi comptés deux fois s'ils ont une deuxième occupation.

Occupation	P R I M A I R E		S E C O N D A I R E		Pourcentage total des membres de la communauté dépendant de cette occupation (primaire et secondaire)
	Nombre de personnes dont c'est l'occupation primaire	Pourcentage de la population active (%des membres des ménages) dont c'est l'occupation primaire	Nombre de personnes dont c'est l'occupation secondaire	Pourcentage de la population active (%des membres des ménages) dont c'est l'occupation secondaire	
<i>Pêche</i>	65	32.5%	50	25%	57.5%
<i>Développement de l'hôtellerie</i>	50	25%	20	10%	35%
<i>Aquaculture</i>	30	15%	60	30%	45%
<i>Diverses* (exploitation des récifs, agriculture)</i>	5	2.5%	30	15%	17.5%
<i>Pas d'occupation**</i>	50	25%	0	0%	25%
TOTAL	200	100%	160	80%	180%
<p>* combinez les occupations notées par <5% des membres des ménages ** par exemple, chômeurs, étudiants, retraités</p>					

Analyses complémentaires : Comparez ces résultats avec les données provenant de *structure professionnelle (K7)* des informateurs clé/source secondaire. Si il y a des différences significatives, alors il est important de revoir les informateurs clé pour identifier la cause de ces différences. Si la différence ne peut pas être expliquée, alors il peut s'avérer nécessaire d'interviewer tous les ménages afin de déterminer de manière exacte la structure professionnelle. Notez que les données des informateurs clé/source secondaire sont basées sur la population *active* et par conséquent, ne comprennent pas les gens qui sont étudiants, retraités ou qui ne travaillent pas. Pour comparer de façon exacte, les pourcentages des ménages devront être recalculés sur la base des personnes listées comme ayant un travail (c'est-à-dire n'incluant pas les personnes qui ont écrit "étudiant", "chômeur", etc., comme occupation).

Comparez l'évolution dans le temps du nombre de personnes dans chaque occupation avec l'évolution des *méthodes (K20)*, *niveaux et types d'impact (K25)*, et *les conditions des ressources (S19)* pour voir si elles sont corrélées.

Calculez les changements de la structure professionnelle avec le temps. Prenez les pourcentages et les chiffres de l'année en cours et soustrayez ceux de l'année précédente pour voir si il y a une augmentation, une diminution ou pas de changement.

Analyses démographiques

Pour chaque occupation primaire, calculez le pourcentage des personnes dans chaque catégorie d'âge, de niveau d'instruction, d'ethnie, de religions et de genre, et notez ces pourcentages dans la *Fiche d'Analyse d'Enquêtes* (voir l'exemple ci-dessous pour le tableau de l'âge et du niveau d'instruction).

Occupation primaire	POURCENTAGES						
	Age 0-15	Age 16-25	Age 26-45	Age plus de 45	< 6 années d'école	6-9 années d'école	> 9 années d'école
<i>Pêche</i>	6%	20%	39%	35%	10%	60%	30%
<i>Développement de l'hôtellerie</i>	0%	45%	30%	25%	5%	30%	65%

Analyses complémentaires : Comparez les données démographiques obtenues par enquête et celles obtenues par interviews/sources secondaires. Si il y a des différences significatives, retournez voir les informateurs clé pour déterminer la cause de ces différences. Si la différence ne peut pas être expliquée, alors il peut s'avérer nécessaire d'interviewer tous les ménages pour déterminer de manière exacte la démographie de la communauté. De plus, un petit texte décrivant les caractéristiques de chaque groupe d'occupation peut être préparé.

Analyse de la taille et de la structure des ménages

Calculez la taille moyenne des ménages en faisant le total du nombre des personnes dans chaque ménage et le diviser par le nombre de ménages.

Calculez le nombre moyen d'hommes par ménage en faisant le total du nombre des membres masculins de chaque ménage et le diviser par le nombre total de ménages. Calculez le nombre de femmes par ménage en faisant le total du nombre des membres féminins de chaque ménage et le diviser par le nombre total de ménages. Faites de même avec les enfants.

Calculez le pourcentage des femmes à la tête du ménage et le pourcentage de veuve à la tête du ménage en faisant le total des ménages dirigés par des femmes et ceux dirigés par des veuves. Diviser ces nombres par le nombre total de ménages enquêtés et multipliez par 100 (voir *Fiche d'Analyse d'Enquêtes*).

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

En plus des données démographiques fournies par les informateurs clé/ou les sources secondaires, les données fournies par les enquêtes font l'objet d'analyses spécifiques à chaque occupation. Ceci permettra au gestionnaire de mieux comprendre les caractéristiques des personnes employées dans les différentes occupations et peut l'aider à adapter ses mesures de gestion. Par exemple, si le gestionnaire sait que la plupart des propriétaires de fermes aquacoles sont illettrés, et que la plupart des propriétaires d'hôtels sont hautement instruits, alors il/elle peut développer des programmes d'éducation basés sur des supports visuels pour les propriétaires d'aquaculture et un programme d'éducation basé sur des références scientifiques pour les propriétaires d'hôtel.

Les ménages dirigés par les femmes et en particulier ceux dirigés par les veuves ont tendance à être les plus pauvres dans la communauté. Le gestionnaire peut adapter des programmes pour ces ménages qui peuvent être identifiés comme des groupes particulièrement vulnérables aux changements dans la gestion des ressources.

En partageant des informations sur la composition des communautés, les acteurs aideront à assurer que les gestionnaires aient une bonne connaissance de la diversité des acteurs et par conséquent à ce que les mesures de gestion soient adaptées au contexte de ces acteurs.

S10. Sources de revenu du ménage

Ce que c'est

Le revenu du ménage se réfère aux principales sources de revenu du ménage. Cette information est collectée en plus de la structure professionnelle pour identifier toutes les sources of revenu qui ne sont pas associées à une occupation, comme les envois de l'étranger.

Comment collecter les données

Comme noté dans le *Guide d'Enquêtes*, on obtient les données sur les revenus des ménages en posant les questions suivantes :

Quelle est la source de revenu la plus importante de votre ménage? _____

Quelle est la deuxième source de revenu la plus importante de votre ménage? _____

Notez que certains individus peuvent être sensibles à la collecte de cette donnée puisque c'est personnel. L'équipe a besoin de considérer avec attention leur zone d'étude et les membres de la communauté afin de déterminer s'il est approprié de poser ces questions.

Comment analyser les données

Pour chaque occupation, calculez le pourcentage des personnes interrogées qui ont noté que c'était la principale source de revenu de leur ménage et le pourcentage des personnes interrogées qui ont noté que c'était la deuxième source de revenu de leur ménage, et notez ces pourcentages dans la *Fiche d'analyse d'Enquêtes*.

Analyses complémentaires : Comparez ces résultats avec les données sur la *structure professionnelle* (K7 et S1) pour vérifier que les mêmes occupations sont importantes. Notez qu'il peut y avoir des différences dues aux sources de revenu qui ne sont pas des occupations (ex : envoi). Faîtes le suivi de ces résultats avec le temps pour identifier les changements de l'importance des diverses occupations.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur les sources de revenu primaire et secondaire sont utiles pour déterminer l'importance des ressources pour la communauté. Par exemple, si plus de 80% de la communauté considèrent la pêche comme la source de revenu primaire or secondaire, alors il est clair que la communauté dépend de façon importante sur les les ressources marines.

En ayant une meilleure compréhension de l'importance des différentes activités pour leurs revenus, les communautés peuvent apporter une contribution informée pour aider les gestionnaires à améliorer les activités de gestion et prendre en considération l'impact des réglementations sur leurs principaux moyens d'existence.

S11. Statut de résidence

Ce que c'est

La résidence indique si les membres du ménage sont des résidents de longue date ou pas et la durée de leur séjour. La résidence donnera des informations plus détaillées sur les variations du taux de migration et s'ajouteront aux informations sur le *taux de migration* (K6).

Comment collecter les données

Les informations sur la résidence sont collectées par l'intermédiaire d'enquête. On demande aux personnes interrogées si elles vivent en permanence dans la zone d'étude ou si elles y sont de manière saisonnière. Ensuite on leur demande la durée de leur séjour et leur origine si elles sont installées pour la saison.

Membre du ménage*	Permanent/Saisonnier	Permanent/Nombre d'années	Saisonnier/nombre d'années	Saisonnier/Origine	Saisonnier/mois	Occupation primaire	Occupation secondaire

* identifier les membres par nom ou rôle (ex: Père)

Note: Il sera important de mener des interviews d'informateurs clé sur le taux de migration des différents groupes d'acteurs car cela aidera à élaborer l'enquête (c'est-à-dire pour que l'équipe sache où vivent les saisonniers et quand ils viennent principalement). Les questions sur la résidence peuvent être incorporées dans l'enquête démographique de base. Ce sera plus adéquat dans certains cas de faire des enquêtes sur le taux de migration saisonnière à travers les informateurs clé ou des groupes focaux en choisissant spécifiquement des migrants saisonniers. Les informateurs clé sont alors interrogés sur le nombre de migrants saisonniers (selon les activités d'intérêt), leur origine et la saison à laquelle ils viennent.

Un grand nombre de pêcheurs saisonniers venant de la côte sud viennent pêcher à Kilifi, sur la côte nord kenyane, pendant la mousson du nord est. Ils vivent sur la plage. Il est important d'interviewer des informateurs clé pour obtenir des informations de base sur les migrations saisonnières afin d'inclure des questions appropriées dans l'enquête et de s'assurer de la représentativité de l'échantillonnage.

Comment analyser les données

Déterminez le pourcentage d'acteurs permanents, et calculez le pourcentage de personnes dans les catégories de saisonniers/permanents. Ensuite pour chaque catégorie de permanents/saisonniers, calculez le pourcentage de la population qui est installée depuis pendant plus ou moins de 5 ans.

Pour la population saisonnière calculez le pourcentage de saisonniers venant à différentes saisons, le pourcentage de saisonniers pour chaque catégorie d'origine. Calculer aussi la durée moyenne du séjour de la population saisonnière et le pourcentage de saisonniers par saison. Notez ces pourcentages et les moyennes sur la *Fiche d'Analyse d'Enquête* (voir les exemples ci-dessous pour les années et l'origine)

RÉPONSES EN POURCENTAGE						
Occupation Primaire	TOUTE LA POPULATION			PERMANENT		
	Permanent	Saisonnier	Total	Années 1-5	Années >5	Total
<i>Pêche</i>	70%	30%	100%	20%	80%	100%
<i>Développement hôtelier</i>	50%	50%	100%	55%	45%	100%

Pour l'analyse de l'origine des saisonniers, faire une liste des origines notées pendant les interviews et notez les dans le tableau comme il est montré sur la *Fiche d'Analyse d'Enquête correspondante*. Groupez-les dans des catégories géographiques représentatives (par exemple Zone 1, Zone 2 et Zone 3, ou Côte nord, Côte sud, etc.) et calculez le pourcentage des saisonniers qui viennent de différentes zones.

RÉPONSE EN POURCENTAGE								
Occupation Primaire	SAISONNIERS							
	Années 1-5	Années >5	Total	Origine Nationale Côte nord	Origine Nationale Côte sud	Origine Nationale intérieur des terres	Origine étrangère	Total
<i>Pêche</i>	50%	50%	100%	30%	40%	0%	30%	100%
<i>Développement hôtelier</i>	55%	45%	100%	33%	17%	40%	10%	100%

Analyse complémentaire: Les résultats peuvent aisément être représentés par des histogrammes ou des graphiques circulaires.

Comparez les changements dans le temps au niveau du pourcentage des saisonniers/permanents pour chaque occupation. Comparez dans le temps les changements au niveau de l'origine et la durée du séjour des saisonniers. Prenez les pourcentages de l'année courante soustrayez les des pourcentages des années précédentes pour voir s'il y a eu une augmentation, une diminution ou aucun changement.

Comparez les changements dans le temps au niveau du nombre d'acteurs permanents et saisonniers, et les origines des saisonniers avec les données sur les changements au niveau de la *structure professionnelle* (S1) et *des niveaux types d'impact* (K25). Comparez les changements chez la population saisonnière et la population récemment établie et les *méthodes* (K20) pour voir s'il y a une corrélation. Comparez aussi les résultats avec les changements du *taux de migration* (K6) et le *niveau d'utilisation par les étrangers* (K24).

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

La résidence complète les information sur le taux de migration et sera utile pour comprendre les pressions et menaces. A mesure que les gens se déplacent pour entrer dans une zone que ce soit pour s'y établir en permanence ou pour une saison, la pression sur les ressources augmente. La comparaison avec la *condition des ressources* (S19) et les *niveaux et types d'impacts* (K25) est particulièrement utile pour voir si les nouveaux venus sont associés à un changement et ont un effet sur les impacts.

La résidence sera également importante, pour élaborer des programmes de sensibilisation. Les populations saisonnières ou récemment établies risquent d'être moins au fait des mesures de gestion des ressources marines et côtières que les résidents de longue date. Une population saisonnière risque aussi d'être moins motivée pour respecter les mesures de gestion côtière établies. Si le gestionnaire sait quelles sont les activités des saisonniers, il pourra cibler ces activités. Par exemple, s'il y a des coupeurs saisonniers de mangroves qui ne connaissent pas l'importance des mangroves pour l'écosystème, il sera possible de développer une vidéo éducative sur l'importance des mangroves pour la pérennité des autres ressources marines et côtières.

Les informations sur la résidence serviront directement à la communauté. La communauté pourra ainsi évaluer s'il y a un accroissement des opportunités d'emploi créées dans le cadre du programme de gestion (par exemple si l'un des objectifs est de promouvoir des activités génératrices de revenus). Du point de vue de la population saisonnière, les informations sur la résidence permettront d'assurer que les gestionnaires peuvent les impliquer dans des décisions de gestion qui peuvent les affecter de façon importante.

SANTÉ

K 15. Taux de mortalité infantile, décès dus aux maladies.

Ce que c'est.

Les décès causés par les maladies et le taux de mortalité infantile sont des mesures de la de la santé de la population dans la zone d'étude. C'est le nombre d'enfants décédés (18-24 mois) sur le nombre total d'enfants de cette tranche d'âge, et le pourcentage des décès causés par les maladies dans la zone d'étude.

Comment collecter les données.

Ces informations sont collectées à partir de sources secondaires, rapport sanitaire de la région (ONG ou agences gouvernementales), ou bien le département de la santé. Elles peuvent aussi être collectées à partir d'informateurs clé, comme le directeur d'hôpital ou dispensaire, le directeur des associations de sensibilisation pour la santé, etc. Quelque fois, les décès et les naissances sont enregistrés au niveau du village par les chefs de villages.

Collecte des données complémentaires.

Il se peut que l'équipe veuille collecter des informations sur la fréquence du VIH/SIDA dans la zone d'étude. Ce sont souvent des informations sensibles. C'est aussi une information difficile à obtenir car le décès est souvent causé par des maladies autre que le VIH/SIDA. Pour obtenir cette information, il sera plus approprié d'approcher les ONG ou bien les autres organisations qui se concentrent sur la sensibilisation et le traitement du VIH/SIDA (ex MSF). Ces organisations peuvent être à même de fournir à l'équipe une estimation du pourcentage de la population porteuse du VIH/SIDA dans la zone d'étude.

Comme il est noté dans le Guide d'*Interview / Sources secondaires*, les questions clé sont:

Quel est le taux de mortalité infantile entre l'âge de 18-24 mois par an? : ____ (pour mille)

Quel pourcentage de décès par an dans la zone d'étude est causé par (**identifiez** les maladies les plus courantes):

Paludisme ____: Choléra/Dysenterie ____: Typhoïde_____:

Comment analyser les données.

Déterminez le pourcentage de décès dans chaque catégorie et notez sur la *Fiche d'Analyse d'Interview / Sources secondaires*. Voici un exemple pour les maladies suivantes:

Pourcentage des décès causés par: Malaria:10% Choléra/Dysenterie:15% Typhoïde:3%

Analyses complémentaires: Comparez ces pourcentages à ceux de l'année précédente (faites la soustraction du pourcentage de cette année par rapport à l'année précédente pour déterminer si le pourcentage a augmenté, diminué ou bien s'il est resté le même). Comparez les changements dans le domaine de la santé avec les changements dans les *infrastructures commerce (K16.) et les problèmes communautaires (S 25)*.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs.

En suivant ces indicateurs de santé, le gestionnaire peut constater si la santé de la communauté, et par conséquent le bien-être sont en amélioration, en déclin ou restent identiques au fil du temps. Si le pourcentage de décès dus à ces maladies est élevé, en particulier si les maladies d'origine hydrique ou les maladies facilement traitables sont des causes de mortalité fréquentes dans la zone d'étude, cela peut signifier que la population n'a pas suffisamment accès à de l'eau potable, ou que la sensibilisation sur l'hygiène est insuffisante, et/ou que les services de santé ne sont pas adéquats.

Si la gestion côtière apporte des améliorations dans les moyens d'existence et le revenu, et contribue à améliorer le statut socio-économique, il est probable que la santé générale de la population connaîtra aussi une amélioration. La difficulté est de corrélérer ces changements à la mise en place du programme de gestion côtière. Dans certains cas, ils sont étroitement liés; par exemple, si un programme de gestion priorise l'accès à l'eau potable, ou le traitement des égoûts, on suppose que les le nombre de décès dus à des maladies d'origine hydrique diminueraient. Lorsque le programme n'a pas de mesures spécifiques sur l'eau il sera difficile de faire le lien en entre gestion des ressources et amélioration de la santé.

Comprendre la qualité de la santé dans la zone d'étude aidera les gestionnaires à déterminer des objectifs réalistes, prenant en considération les contraintes auxquelles les acteurs sont confrontés. Par exemple, si la santé est un problème important, les gestionnaires peuvent s'attendre à ce qu'il soit difficile de motiver les communautés à participer dans les activités de conservation.

Les changements au niveau de la santé peuvent augmenter la sensibilisation des acteurs quant à l'amélioration, la diminution ou bien le statut quo de la qualité de vie au fil du temps.

DEVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES ET DU COMMERCE

K.16 Infrastructures, commerces et propriété.

Ce que c'est.

L'infrastructure communautaire est une mesure générale du développement et du statut économique de la communauté locale. C'est une description du niveau des services communautaires (ex : hôpitaux, écoles) et des infrastructures (ex : routes, services publics) qui peuvent fournir des informations essentielles pour déterminer les sources d'impacts sur les ressources côtières (ex : traitement des égoûts). Le développement du commerce est une mesure générale du développement économique de la communauté locale et. Il est basé sur le nombre et le type d'opérations commerciales de la région et de leurs propriétaires. La propriété des commerces pourra indiquer si les revenus provenant de ces commerces seront dépensés dans la région, et de ce fait avoir un impact, grand ou moyen, sur le développement local.

Comment collecter les données.

Ces informations sont collectées en interviewant des informateurs clé, les chefs des communautés, les urbanistes; en réexaminant les données secondaires dans les archives, en particulier dans les bureaux de développement communautaire. Ces informations sont aussi collectées en se promenant dans la communauté, en observant et inventoriant les infrastructures.

Il est important de déterminer si les infrastructures/services suivants existent dans la zone d'étude ou à proximité:

des écoles, des médecins résidents, des infirmières résidentes, des hôpitaux des dispensaires opérationnels, l'électricité, le téléphone, accès à l'internet, radios, télévisions, journaux, usine de traitement des eaux usées, usines de fabrique de

glace, accès aux routes goudronnées, adduction d'eau pour les ménages, banques, édifices culturels (mosquées, églises, temples)

Pour le développement du commerce, il est important de déterminer si les commerces suivants existent dans la zone d'étude:

Marchés (aliments), restaurants, étales de fruits et légumes, stations à essence, banques, magasins de spécialités, boutiques de cadeaux, boutiques de plongée sous-marine, opérateurs touristiques, guides pour la pêche, pensions de familles/hôtels/auberges, stations de vacances, affrètements de yachts.

Pour chaque commerce identifié, il sera important de savoir qui en est le propriétaire (c'est-à-dire lieu de résidence des propriétaires et leur origine). Les différentes catégories de propriétaires seront classées selon leur importance en nombre comme le montre le tableau suivant. Les catégories "résidences" et "origines" doivent être clairement définies.

Commerce	Origine et lieu de résidence des propriétaires	Classement par ordre de fréquence*

**Classer par ordre de fréquence: la catégorie la moins nombreuse de propriétaire sera classée 1.*

Le lieu de résidence est lieu où le propriétaire vit (à l'étranger, dans le pays mais pas dans la zone locale, dans la communauté) et l'origine est le lieu d'où vient le propriétaire.

Dans certains cas, ces listes doivent être modifiées pour mieux refléter les variables portant sur les infrastructures communautaires, et le développement des opérations commerciales à l'intérieur de la zone étudiée. Il est important d'inclure la gamme d'infrastructures dans la région. Par exemple si la télévision est déjà répandue dans la zone, mais que les antennes satellites font juste leur apparition, alors il serait peut être plus approprié d'inclure des antennes dans la liste. La construction d'une échelle précise est utile pour faire des comparaisons significatives entre communautés et au fil du temps, avant ou après l'établissement d'aires protégées marines.

Collecte des données complémentaires: L'équipe peut aussi collecter d'autres informations spécifiques sur le nombre et les caractéristiques de ces éléments.

Comment analyser les données.

Notez la liste des infrastructures importantes obtenues à partir des observations, interviews des informateurs clé, et sources secondaires dans *Fiche d'Analyse d'interview/ Sources Secondaires*

Voici un exemple des résultats des propriétaires d'opérations commerciales:

Opérations	Origine et lieu de résidence des propriétaires	Classement
<i>pêche sportive</i>	<i>Locaux, résidents</i> <i>Etranger, résidents</i>	<i>1</i> <i>2</i>
<i>vendeurs de poisson</i>	<i>Locaux, résidents</i> <i>National, résidents</i>	<i>1</i> <i>2</i>
<i>opérateurs touristiques</i>	<i>Etranger, Etrangers</i> <i>National, non-résidents</i> <i>Etrangers, résidents</i>	<i>1</i> <i>2</i> <i>3</i>

Analyses complémentaires: suivez l'évolution de cette liste dans le temps . Une brève description basée sur cette liste peut être préparé pour décrire les infrastructures dans la zone d'étude et comment elles ont changé au fil du temps. Comparez les types de propriétaires et voyez comment le classement évolue avec le temps et comment d'autres catégories de propriétaires apparaissent.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs.

Les infrastructures et le développement du commerce sont utiles pour déterminer le statut économique et social de la zone d'étude, et les impacts des mesures de gestion sur les communautés. En faisant le suivi de l'existence des éléments identifiés, le gestionnaire peut voir si la richesse et le bien-être de la communauté s'améliorent, sont en déclin ou stagnent. Par exemple une croissance des

affaires commerciales, comme les magasins d'articles de plongée sous-marine, les restaurants et hôtels pour les touristes, indiquent une croissance du développement économique de la communauté en général. La difficulté est de relier ces changements aux initiatives de gestion côtière. Dans certains cas, elles sont étroitement liées; par exemple, si le programme de gestion a fourni l'accès à l'eau, ou bien le traitement des eaux usées, ou encore promeut le développement d'une marina. Dans d'autres cas, les gestionnaires n'ont aucun rôle dans le développement des infrastructures.

Les informations sur la disponibilité des services bancaires, de fabrication de glace pour les pêcheurs, et routes bitumées peuvent aussi être utiles pour déterminer si les pêcheurs peuvent développer leurs affaires. En même temps, les informations sur le traitement des eaux usées permettent de voir si les eaux évacuées peuvent affecter la qualité des eaux côtières. Les informations sur les hôtels, les pensions de famille et les auberges ainsi que les restaurants sont utiles pour déterminer le niveau général de développement du tourisme de la zone.

Connaître la diversité des propriétaires permettra aux gestionnaires d'adapter la sensibilisation, et les programmes d'activités pour les différents types de propriétaires et les impliquer d'une manière plus efficace dans la gestion des activités côtières et marines. L'origine des propriétaires indiquera si les revenus restent dans la communauté, ou bien si les profits sont envoyés ailleurs.

Finalement, les informations sur l'existence du téléphone, l'accès à internet, les radios, la télévision et les journaux sont importantes pour développer des programmes de vulgarisation dans la communauté. Les campagnes de sensibilisation peuvent être élaborées spécialement pour des moyens de communication les plus communs.

K.17 Sources et disponibilité de crédit

Ce que c'est

Les sources et la disponibilité de crédit sont une mesure générale de l'accéder à crédit des acteurs, des opportunités que les acteurs ont de développer leurs affaires. C'est la liste des sources de crédit formelles ou informelles (ex : les banques, les tontines, les coopératives), des conditions pour avoir accès au crédit et le montant accordé par an par ces sources de crédit.

Comment collecter les données

Ces informations sont collectées par le biais d'informateurs clés tels que des chefs des communautés, des secrétaires de coopérative, des membres des tontines, des directeurs de banque, des programmes de micro-finance et des observations au sein de la communauté.

Il est important d'établir une liste des sources formelles et informelles de crédit dans la zone d'étude: banques, projet de micro-finance, coopératives, tontines, usagers. Pour chacun de ces éléments on demande à l'informateur le temps de remboursement, le taux d'intérêt, les conditions d'accès au crédit (ex : critères par rapport à l'emploi, restrictions au niveau du genre, résidence, etc.) et l'équipe doit noter si la source de crédit est formelle ou informelle.

Collecte de données complémentaires: L'équipe peut souhaiter avoir des informations sur le montant du crédit accordé par an, et le pourcentage des emprunts remboursés. Ceci donnera une idée de l'importance de la source de crédit et la probabilité de sa pérennité (ex : si la plupart des emprunts ne sont pas remboursés, la source ne sera pas durable).

Comment analyser les données

Dresser la liste de sources de crédit et les autres caractéristiques obtenues par les interviews et les sources secondaires dans la *Fiche d'analyse des Interviews/Sources Secondaires*. Calculez le nombre total de sources de crédit, le pourcentage des sources de crédit informelles et le pourcentage de sources de crédit formelles. Calculez le taux d'intérêt moyen des différents types de sources de crédit (formelles et informelles) et résumez les conditions selon le type de sources de crédit.

Analyse complémentaire. Comparez comment la liste, les conditions d'accès et les taux d'intérêt changent avec les années. Comparez ces changements avec les changements des *méthodes* (K 20, S 14) et avec les changements dans *développement des infrastructures et commerce* (K 16) pour voir s'il y a corrélation entre eux. Comparez également les changements au niveau des sources et de la disponibilité des crédits avec les changements au niveau du *bien-être matériel* (S 29) et pour voir s'il y a un lien entre eux.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs.

La difficulté pour accéder au crédit constitue souvent une contrainte au développement d'opportunités pour les communautés côtières. Comprendre la disponibilité et les règles d'accès au crédit pour les différentes communautés peut donner aux gestionnaires une compréhension des opportunités qui existent pour différents acteurs pour développer leurs affaires. Ceci permettra également

aux gestionnaires de cibler les activités de gestion des groupes qui peuvent avoir peu d'accès au crédit ou pas d'accès du tout, et qui peuvent ainsi être plus vulnérables par rapport aux régimes de changement de gestion s'ils sont restrictifs. A terme, si les sources de crédit se développent, cela peut contribuer aux améliorations du bien-être de la communauté.

ACTIVITES MARINES ET COTIERES

K18&S12 Activités

Ce que c'est.

Les activités marines et côtières sont les utilisations des ressources côtières et marines dans la zone d'étude. Ce sont les activités qui utilisent ou qui concernent directement ou non les ressources côtières et marines. Ce sont par exemple : la pêche, le commerce des produits de pêche, le tourisme, l'aquaculture, le transport maritime, l'agriculture, l'exploitation des coraux, du sable, le dragage, l'extraction de pétrole offshore, les bases militaires, l'exploitation des mangroves, le défrichement des forêts, l'industrie et la conservation.

NIVEAU COMMUNAUTE : K18

Activités Côtières et Marines	Comment collecter les données
Pêche	Les données sur les activités côtières et marines sont obtenues en interviewant les personnes locales telles que les chefs de village, les opérateurs touristiques, les pêcheurs, les marchands de poisson et les guides touristiques pour identifier les activités existant sur place. On a également recours à l'observation. Les résultats sont notés dans <i>Guide d'Interview/Sources Secondaires</i> comme dans l'illustration.
Tourisme	
Aquaculture	Certaines activités sont saisonnières, se produisent à des heures particulières ou dans des endroits invisibles de la terre ferme, il est donc important d'adopter une méthode d'approche multiple. Il faut donc conduire l'observation à des périodes différentes, et interviewer une sélection d'informateurs pour s'assurer que la totalité des activités côtières et marines a été identifiée.

Collecte de données complémentaires

Les activités côtières et marines peuvent être identifiées sur la carte de la zone d'étude. Par exemple, l'emplacement des hôtels peut être représenté par une couleur et les sites de plongée par une autre. Les données peuvent être placées sur la carte de manière générale ou spécifique. Il est aussi utile de noter la périodicité des activités car pour certaines, comme la pêche et le tourisme, elles peuvent varier au long de l'année.

L'équipe peut aussi enquêter sur l'existence d'activités illégales comme le braconnage ou le trafic de drogue. Comme de telles informations sont difficiles à obtenir, il est important de recourir à des informateurs clé. L'observation peut également aider.

Comment analyser les données

Noter les données provenant les diverses sources et des observations et compléter le tableau *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* comme suit.

Analyse complémentaire : Il peut être utile de faire une description des activités principales.

NIVEAU MENAGE : S12

Activités Côtières Marines	Comment collecter les données
1. Pêche	Le répondant doit identifier toutes les utilisations des ressources côtières et marines faites par les membres du ménage. Ces informations sont notées dans le tableau <i>Guide d'Enquête</i> comme dans l'illustration.
2. Tourisme	

Collecte des données complémentaires : L'équipe peut également vouloir s'enquérir de l'existence d'activités illégales comme le braconnage et le trafic de drogue. Il doit être noté que l'obtention de telles informations est plus aisée auprès d'informateurs clé (voir K18).

Comment analyser les données

Toutes les données des enquêtes sur les ménages sont résumées et classées en fonction des activités les plus importantes pour tous les ménages. Les activités citées par la plupart des ménages doivent être listées en premier, suivies de celles qui ont le plus souvent été citées, etc. Ces informations sont notées sur la Fiche d'Analyse d'Enquête comme ci-après.

Analyse complémentaire : Il peut être utile de faire une brève description des différentes activités côtières et marines des ménages au sein de la communauté.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs.

L'identification de ces activités permet au gestionnaire d'appréhender de manière globale les diverses utilisations des ressources côtières et marines, la dépendance des ménages vis-à-vis de certaines activités marines (particulièrement S12) et le potentiel de conflit dans la région. A titre d'exemple, l'existence d'un port important dans la région avec de nombreux mouvements de navires et des décharges de déchets peut entrer en conflit avec le secteur touristique.

Une meilleure compréhension des activités côtières et marines permettra aux communautés de contribuer plus efficacement aux décisions de gestion, notamment lorsque des conflits entre acteurs surviennent.

K19&S13. Biens et Services

Ce que c'est

Les biens et services côtiers et marins sont les produits spécifiques des activités identifiées. Ils incluent les produits d'extraction comme la langouste, le bois de mangrove, les produits coralliens et le sable, et les services comme la plongée sous marine, les visites de mangroves et la pêche sportive.

NIVEAU COMMUNAUTE : K19

Comment collecter les données

Les données sur les biens et services côtiers et marins s'obtiennent en interviewant les personnes clé à propos d'activités spécifiques (par exemple, les pêcheurs de longue date, le président de l'association des hôteliers, les opérateurs des bateaux de plongée, les organisateurs de tours) ainsi que d'autres, ayant une bonne connaissance de ces activités (les représentants du gouvernement). Il est également important d'observer les activités côtières pour plus d'informations et vérifier les informations obtenues dans les interviews.

Pour chaque activité côtière et marine, il est demandé à l'informateur d'identifier les biens et services côtiers et marins produits. Pour le tourisme par exemple, cela pourrait inclure les hôtels et la plongée sous marine. Une liste des biens et services est établie pour chaque activité et notée dans le *Guide d'Interview/Sources Secondaires* comme sur l'illustration.

Activités Marines et Côtiers	Biens et services Côtiers Marins
Pêche	Langouste
	Grands Pélagique
Tourisme	Hôtel
	Plongée
Aqua-culture	Huîtres

Comme certains biens et services côtiers et marins peuvent être saisonniers, être difficiles d'accès, ou très particuliers, il est important d'utiliser une méthode d'approche multiple, incluant l'observation à différentes périodes de l'année ou de la journée et interviewer plusieurs informateurs pour s'assurer que tous les biens et services côtiers et marins sont identifiés.

Comment analyser les données au niveau de la communauté

Synthétiser les informations provenant des divers informateurs et des observations en un tableau dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* comme suit :

Analyse complémentaire : Il peut être utile, sur la base du tableau ci-dessus, d'ajouter une courte description des biens et services côtiers et marins produits dans la zone d'étude.

NIVEAU MENAGE : S13

Comment collecter les données

Il est demandé au sujet d'identifier tous les biens et services produits pour chaque activité côtière et marine du ménage. Ces informations sont notées dans le tableau *Guide d'Enquête* comme dans l'illustration.

Activités Côtières & Marines	Biens & Services Côtiers & Marins
1. Pêche	Mérou
	poulpe
	crevette
2. Tourisme	Développement hôtelier
	plongée
	pêche de plaisance

Comment analyser les données

Les données de toutes les enquêtes sur les ménages sont résumées et classées selon l'importance des biens et services côtiers et marins, provenant de chaque activité des ménages, le bien ou service cité le plus souvent par les ménages étant noté en premier, suivi du second, etc. Ces informations sont notées dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête* comme ci-dessous.

Analyse complémentaire : Il peut être utile de décrire les biens et services côtiers et marins des ménages dans la communauté.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs.

Les informations sur les biens et services côtiers et marins des ménages sont utiles pour déterminer l'impact général des mesures de gestion (ex : marketing et production) sur les ménages. Les mesures peuvent résulter

en des changements dans les biens et services côtiers et marins produits dans la zone, et ainsi affecter de façon négative ou positive les ménages. Exemple : Si le tourisme est activement encouragé dans une aire protégée marine, on doit s'attendre à une hausse du coût des activités de plongée et à une augmentation des emplois dans ce secteur.

K20 & S14. Méthodes

Ce que c'est

Les méthodes sont les techniques utilisés ou les types de service offerts (casiers, filets, pensions de famille, plongée avec bouteille) pour chaque bien et service côtier et marin.

NIVEAU COMMUNAUTE : K20

Comment collecter les données

Les données sur les méthodes s'obtiennent en interviewant des informateurs clé représentatifs de différents groupes d'acteurs (président d'association de pêcheurs, gérant de la plus ancienne exploitation de sable). En complément, il est important de recouper les informations par l'observation des activités.

La méthode dans le cas de la pêche se réfère aux engins de pêche, par exemple les techniques employées pour pêcher le mérou et la langouste, sont les filets, la lignes, le harpon ou le casier. Dans le cas des services hôteliers, la méthode se réfère au détail du produit par exemple pensions de famille (1-7 chambres) aux auberges (5-50 chambres) et aux hôtels/ stations (+50 chambres).

Pour l'aquaculture, les réponses peuvent inclure les viviers, les lignes ou les cages. Pour le commerce du poisson, les réponses peuvent porter sur la vente porte à porte, à pied ou à bicyclette, ou la vente sur l'échelle nationale avec des camions réfrigérés. Pour le transport maritime, les réponses peuvent porter sur le développement du port, la pêche, et la navigation de plaisance. Ce sont seulement des exemples. L'équipe devra développer des catégories de réponses potentielles selon la situation locale. Exemple : S'il n'y a que de grands hôtels, l'équipe peut décider de catégoriser les réponses pour les hôtels comme si elles étaient toutes « tout service compris ». Les résultats sont notés dans le *Guide d'Interview/Sources Secondaires* comme dans l'illustration.

Note : Cette variable est souvent plus adaptée aux biens qu'aux services.

Collecte de données complémentaires

Pour chacun de ces types d'utilisation, l'équipe peut vouloir s'enquérir du niveau d'utilisation, tel que le nombre de casiers. Ces chiffres pourront être comparés au fil du temps pour voir si le niveau d'utilisation augmente, baisse ou sont restés les mêmes.

Activités Côtières & Marines	Biens & Services Côtiers & Marins	Méthodes (principales)
Pêche	Langouste	casier
	mérou	canne à pêche
Tourisme	hôtel	maison d'hôtes (1-7 chambres)
	plongée	Bouteille
Aquaculture	huître	ligne

Pour les données sur la pêche, l'équipe peut vouloir ajouter une autre colonne pour l'identification ultérieure du type de pêche à partir des catégories suivantes :

- Grande échelle* - motorisée, financement élevé, équipement industriel, électronique, division du travail salarié, produits disponibles mondialement, activités en zones distantes.
- Industriel* - motorisée, financement élevé, équipement manufacturé, électronique, division de travail salarié, produits disponibles dans le monde, opérant en zone économique exclusive nationale.
- Petite échelle* - petits bateaux, petits moteurs, équipement partiellement ou entièrement manufacturé artisanalement, travail partiel ou à plein temps, engin manuel ou mécanisé, marchés locaux et nationaux, opérant en eaux littorales près des berges.
- Artisanal* - petits bateaux, petits moteurs, équipement partiellement ou entièrement industriel assemblé artisanalement, travail partiel ou à plein temps, engin de pêche manuel ou mécanisé, marchés locaux, travaillant dans les eaux littorales près des côtes.
- Subsistance* - opérateurs individuels, groupe communautaire ou familial, travail à temps partiel, petit bateau, non motorisé, non mécanisé, engin de pêche artisanal, principalement pour la consommation domestique, opérant dans les eaux côtières.

Comment analyser les données

Résumez les données provenant des interviews et des observations et dressez la liste des méthodes utilisées dans la zone d'étude. Notez ces informations dans la *Fiche d'Analyse d'Interview / Sources Secondaires* comme suit.

Analyse complémentaire : Comparer les résultats dans le temps pour déterminer les changements dans les méthodes. Comparer les changements des méthodes avec les changements dans les *conditions des ressources* (S19) et les *niveaux et les types d'impacts* (K25) pour voir si l'évolution des méthodes est corrélée avec les conditions et les impacts. Comparer les changements des méthodes avec les changements de *statut de résidence* (S11) et voir s'ils sont liés.

NIVEAU MENAGE : S14

Comment collecter les données

Il est demandé d'identifier les méthodes spécifiques ou développement utilisés pour chaque bien ou service côtier et marin. Ces informations sont notées dans le tableau *Guide d'Enquête* comme dans l'illustration.

Comment analyser les données

Les données provenant de toutes les enquêtes sur les ménages sont triées et classées selon l'importance (la fréquence) des méthodes. La méthode la plus fréquemment citée pour un bien ou service sera notée en premier, la seconde en second etc. Ces informations sont notées dans le tableau *Fiche d'Analyse d'Enquête* comme dans le tableau.

Activités Côtiers & Marines	Biens & Service Côtier & Marin	Méthodes
1. Pêche	mérou	casier ligne cyanure
	Poulpe	harpon ligne
	crevette	chalut
2. Tourisme	Développement des hôtels	maison d'hôtes tout compris
	Plongée sous marine	Bouteille
	Pêche de plaisance	Bateau de 2.5 personnes

Analyse complémentaire : Il peut s'avérer utile d'expliquer les biens et services côtiers et marins des ménages dans la communauté dans une courte description.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur les méthodes sont utiles pour identifier les menaces telles que le déboisement des mangroves. En examinant ces informations dans le temps, l'administrateur peut aussi voir les impacts de la gestion sur ces méthodes. Exemple : si le programme de gestion côtière avait initié une campagne contre la senne de plage et celle-ci reste l'une des méthodes les plus utilisées alors la campagne n'a pas eu l'effet escompté. Ces informations aident également à déterminer l'efficacité des programmes de gestion côtière. Connaître quelles méthodes sont utilisées dans la zone d'étude est aussi critique pour accroître la participation des partenaires et développer des programmes de sensibilisation. L'administrateur a besoin de comprendre comment les gens utilisent les ressources pour communiquer les risques pour les ressources.

Ces informations aideront les acteurs à se faire une meilleure idée de l'importance des différentes méthodes utilisées dans la zone d'étude. Cela peut contribuer à résoudre les conflits entre utilisateurs. Par la connaissance par exemple, de l'échelle des dégâts

causés par un engin de pêche spécifique, les conflits pourraient être résolus par les acteurs eux-mêmes ou par le biais de suggestions aux administrateurs sur certaines zones de conflit.

K21. Valeur des biens et Services

Ce que c'est

La valeur des biens et services côtiers et marins représente la valeur monétaire relative et/ou réelle pour chaque produit sur le marché.

Comment collecter les données

Les données sur la valeur des biens et services côtiers et marins s'obtiennent en interviewant les informateurs locaux tels que les pêcheurs, acheteurs, commerçants, opérateurs hôteliers, et opérateurs de plongée. On leur demande la valeur (haute, moyenne, ou basse) de chaque bien et service. Les catégories (haute, moyenne et basse) devront être définies pour la zone d'étude afin d'assurer la consistance des réponses. Par exemple, la langouste peut être considérée comme ayant une haute valeur car la demande est grande et c'est un produit cher sur les marchés locaux, nationaux et internationaux. La valeur

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Valeur de biens et Services
Pêche	Langouste	Haute
	Mérou	Haute
Tourisme	Hôtel	Moyenne
	Plongée	Basse
Aquaculture	Huître	Moyenne

du développement hôtelier peut être considéré comme moyenne il n'est composé que de quelques maisons d'hôtes. Une valeur basse peut être accordée à une zone spécifique de mangroves qui n'a qu'un potentiel limité pour le développement de l'écotourisme. L'information est notée dans le *Guide d'interview/Source secondaire* suivant l'illustration.

Collecte de données complémentaires: L'équipe peut demander le prix des principaux biens et services. La variation saisonnière des prix doit être prise en considération. Il est recommandé, par la suite, de noter le prix moyen pour chaque saison des principaux produits identifiés par l'équipe. Les résultats seront ajoutés dans le *Guide d'interview/Sources Secondaires*.

Comment analyser les données

Résumez les données obtenues des divers informateurs principaux dans le tableau de la *Fiche d'Analyse d'Interview/Source Secondaire* suivant l'exemple ci-après. Il est important de noter les définitions des catégories haute, moyenne, et basse.

Analyse complémentaire: Il serait utile de décrire explicitement la valeur des biens et services côtiers et marins.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

La valeur des biens et services côtiers et marins est utile pour déterminer l'impact général des mesures de gestion sur les communautés dans la zone d'étude, notamment sur leur principale source de revenu, le marketing, la production et la sécurité alimentaire. Par exemple, si l'autorité de gestion commence à promouvoir les produits d'une coopérative aquacole que l'autorité a initiée, alors on peut s'attendre à ce que la valeur de ces produits augmente proportionnellement à la demande.

La valeur des biens et services côtiers et marins est aussi utile pour démontrer l'importance de la gestion de la zone pour une utilisation durable. Par exemple, si la plongée sous-marine attire un grand nombre de visiteurs internationaux et est un produit de haute valeur à cause de la grande demande pour des chambres d'hôtel, de restaurants et d'opérateurs de plongée, le gestionnaire de la zone côtière peut justifier les efforts de gestion visant à assurer la durabilité des récifs coralliens et de la pêche dans la zone d'étude. Par contre, si les récifs coralliens ont été dynamités et représentent une petite valeur pour la plongée, le gestionnaire peut avoir plus de difficulté pour justifier l'importance des récifs pour la plongée et donc promouvoir leur conservation.

La valeur des biens et services côtiers et marins est aussi utile pour déterminer quelles ressources subissent la plus grande pression et nécessitent l'attention particulière des gestionnaires. La valeur est une mesure de l'importance relative des produits. Les prix traduisent la préférence des gens, la pression exercée par l'exploitation de certains produits risque d'être plus importante pour les produits de grande valeur. Par exemple, un poisson de grande valeur risque d'attirer un gros effort de pêche et donc nécessiter l'attention des gestionnaires.

La valeur des biens et services côtiers et marins est aussi utile pour avoir une meilleure connaissance du niveau de revenu des

ménages et du bien-être. Si par exemple, la valeur des produits chute, on peut s'attendre à un déclin du revenu et du bien-être au niveau de certains ménages.

K22 & S15. Marchés ciblés et mécanismes de vente

Ce que c'est

Les marchés ciblés et mécanismes de vente représentent les marchés visés par les produits (le premier marché sur lequel les produits sont vendus).

NIVEAU COMMUNAUTÉ: K22

Comment collecter les données

Les données sur les marchés cibles de biens et services côtiers et marins s'obtiennent en interviewant des informateurs clé tels que les pêcheurs, les acheteurs, les opérateurs hôteliers et les opérateurs de plongée. On peut avoir recours à ces informateurs clé pour établir quels sont les marchés principaux pour les biens et services côtier et marin.

Il est demandé aux informateurs principaux d'identifier le marché principal de chaque bien ou service (international, national, régional, ou local). L'information qui en découle est notée dans le *Guide d'Interview /Sources Secondaires* suivant l'illustration.

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Marchés cibles de biens et services (principal)
<i>Pêche</i>	<i>Langouste</i>	<i>International</i>
	<i>Mérou</i>	<i>Régional</i>
<i>Tourisme</i>	<i>Hôtel</i>	<i>International</i>
	<i>Plongée</i>	<i>International</i>
<i>Aquaculture</i>	<i>Huître</i>	<i>Local</i>

Collecte de données complémentaires: Alternativement, on peut demander aux informateurs de faire une liste de tous les marchés pour chaque bien ou service et de les classer par ordre d'importance. Ceci est utile pour comprendre l'ensemble des marchés. L'équipe peut aussi demander des informations sur les mécanismes de vente (ex: est-ce que les poissons sont vendus aux enchères, ou est-ce que des coopératives fixent les prix etc.).

Comment analyser les données

Résumer les données dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* suivant l'exemple.

Analyse complémentaire: Il serait utile de décrire, sur la base du tableau ci-dessus, le marché pour chacun des biens ou services. Un diagramme illustrant le flux de chaque bien ou service, de la source au marché, peut être établi.

NIVEAU MÉNAGE: S15

Comment collecter les données

Pour chaque bien ou service côtier et marin que le ménage produit, on demande au sondé de noter le marché principal auquel est destiné le produit est vendu (international, national, régional ou local). Les réponses sont inscrites dans le tableau du *Guide d'Enquête*. L'équipe doit définir les types d'orientation de marché (international, national, régional ou local) pour garantir l'uniformité des réponses.

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Méthodes	Marchés ciblés
1. Pêche	Merou	Casier Ligne Cyanure	Régional
	Poulpe	Chalut Ligne	Local
	Crevettes	Chalut	Régional
2. Tourisme	Développement hôtelier	Maisons d'hôtes Tout frais compris	International
	Plongée	Bouteille	National
	Pêche pour loisir	Bateaux pour 25 personnes	Local

Comment analyser les données

Etablir une liste des biens et services et calculer le pourcentage de sondés qui ont noté chaque bien ou service vendu dans les marchés internationaux, nationaux, régionaux ou locaux. Cette information est inscrite dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête* suivant l'exemple. Les définitions de types d'orientation de marché (international, national, régional ou local) devraient être notées.

Biens et services côtiers et marins	% marché international noté	% marché national noté	% marché régional noté	% marché local noté
Merou	0%	30%	40%	30%
Poulpe	0%	15%	35%	50%
Crevettes	20%	20%	35%	35%
Développement hôtelier	60%	35%	3%	2%
Plongée	50%	40%	8%	2%
Pêche pour loisir	10%	10%	30%	50%

Analyse complémentaire: Il sera important de décrire les différents marchés sur lesquels les biens et services sont vendus.

Comment ces informations peuvent être utiles pour les gestionnaires et les autres acteurs.

Les informations sur les marchés ciblés permettront de déterminer l'impact des mesures de gestion sur les communautés, particulièrement le marketing, la production et la sécurité alimentaire. Par exemple, les investissements dans l'infrastructure communautaire, telle que les routes, peut créer un plus grand accès vers les marchés nationaux, régionaux et internationaux.

Vu que les revenus des communautés sont liés aux marchés, l'orientation du marché des poissons est importante puisque celle-ci permet de comprendre où les produits halieutiques de la région sont vendus. Cette variable permet d'analyser les évolutions de la destination des produits halieutiques. Cela illustre les relations entre producteurs locaux et les divers marchés ; par exemple, les liens avec les marchés internationaux, qui peuvent affecter les pratiques d'exploitation.

Cette information peut aussi être utile pour prévoir la pression sur les ressources. Par exemple, les pêcheurs peuvent intensifier l'exploitation de poissons de haute valeur sur les marchés internationaux. Cela pourra aussi donner une indication des évolutions de la tendance des marchés des produits halieutiques dans le temps. L'impact des mesures de gestion peut être évalué à travers l'évolution des marchés. Par exemple, les mesures de gestion aboutissent souvent à la mise à disposition de poissons de plus grande valeur dans la région, que l'on peut commercialiser dans les marchés régionaux ou nationaux.

Une meilleure compréhension de leurs liens avec les différents marchés donnera aux acteurs une meilleure connaissance de l'évolution des opportunités commerciales.

K23. Les modes d'utilisation

Ce que c'est

Le mode d'utilisation se rapporte à l'emplacement et au timing des activités côtières et marines.

Comment collecter les données

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Méthodes (principale)	Emplacement	Timing	Saison
Pêche	Langoustes	Casier	Bâtes	Marée basse	Toutes
	Mérou	Ligne	Récifs	Marée basse	Saison 1
	Poulpes	Lances	Récifs	Grandes marées (basse)	Toutes
Tourisme	Hôtel	Maisons d'hôtes (1-7 chambres)	Côte		Saison 2
	Plongée	Bouteille	Récifs	Marée basse	Saison 2
Aquaculture	Huître	Ligne	Bâle		

Les informations sur les modes d'utilisation sont tout d'abord collectées à travers les sources secondaires. Par exemple, l'administration peut avoir des cartes indiquant l'emplacement de diverses activités dans la région (ex: une carte de zonage indiquant les zones de culture, une étude sur la pêche qui documente les zones de pêche). Les données sont ensuite collectées auprès d'informateurs clé, les représentants des diverses activités (ex: président de l'association hôtelière, président de l'association des commerçants de poissons). On peut aussi avoir recours à des techniques de zonage participatives (voir *Manuel de GCRMN, Chapitre 3: Collection de données sur terrain, Techniques de visualisation, Cartes*). Enfin, les observations sont utilisées pour identifier et vérifier les modes d'utilisation.

Les informations sur l'emplacement et le timing/saison de chaque activité selon le bien ou service sont notées dans le *Guide d'interview/Sources Secondaires* comme c'est illustré.

Collecte de données complémentaires: L'équipe peut noter l'emplacement des diverses activités sur une carte de base. L'équipe pourra aussi poser des questions sur les changements dans le mode d'utilisation au cours de l'année et les causes de ces variations.

Comment analyser les données

Déterminer l'emplacement des activités que vous avez obtenus auprès des informateurs clé et des sources secondaires. Inscrivez-les dans la *Fiche d'Interview/ Sources Secondaires* comme dans le tableau.

Analyse de données complémentaires: En comparant les emplacements des diverses activités, l'équipe peut identifier des zones où celles-ci se chevauchent. Ces zones sont des zones de conflit potentiel. Comparer l'évolution de la localisation des activités au fil du temps. On peut préparer une brève explication décrivant les activités, leur emplacement, leur timing et la façon dont elles ont changé au fil des années.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Comme les *méthodes* (K20), connaître les modes d'utilisation sera utile pour identifier les menaces pesant sur les ressources côtières et marines. En connaissant l'emplacement des activités, le gestionnaire pourra mieux en déterminer l'impact. Par exemple, si le développement hôtelier a lieu près d'un récif corallien, les impacts potentiels proviendront de la sédimentation et de l'écoulement des eaux usées. Connaître la taille de la zone sera aussi utile pour jauger de l'étendue de l'impact. Ceci sera essentiel pour compléter les informations obtenues sur les *méthodes* (K20) car celles-ci ne décrivent que les méthodes, et non leur importance.

En suivant ces informations au fil des années, le gestionnaire peut aussi voir l'impact que la gestion a eu sur ces activités. Par exemple, si le programme de gestion a lancé une campagne de reboisement de mangrove et que le défrichement de mangrove continue à être listé comme une activité, le gestionnaire peut observer la taille de la zone défrichée et voir si celle-ci a augmenté, diminué ou est restée la même que les années précédentes. Si elle a diminué, le programme peut alors avoir eu certains effets positifs. Cette information aide aussi à déterminer l'efficacité des programmes de gestion des côtes.

Enfin, en établissant la carte des modes d'utilisation, les gestionnaires pourront mieux comprendre les problèmes, particulièrement

les conflits liés à l'accès aux ressources et le chevauchement des utilisations parmi les groupes des acteurs. Ceci pourra aider à déterminer si des mesures, telles que le zonage des activités, sont appropriées pour une zone.

En ayant une meilleure connaissance des modes d'utilisation et des caractéristiques des zones où ils opèrent, les acteurs seront capables de mieux saisir l'impact qu'ils peuvent avoir sur l'environnement, et donc les conséquences pour leurs activités futures. Sur la base de ces connaissances, les acteurs pourront contribuer plus efficacement à la prise de décision sur la protection des zones sensibles.

K24. Niveau de l'utilisation par les non-résidents

Ce que c'est

Le niveau de l'utilisation par les non-résidents c'est le nombre de non-résidents (personnes non originaires de la zone d'étude) qui exploite les ressources côtières par rapport au nombre d'utilisateurs locaux dans la zone d'étude. Par exemple, s'il y a 1.000 pêcheurs non-résidents et seulement 10 pêcheurs locaux, alors le niveau de l'utilisation par les non-résidents est élevé. Les non-résidents sont des gens qui ne vivent pas dans la zone d'étude (ou vivent dans cette zone pour une saison particulière). Ils peuvent venir d'une communauté voisine ou d'un autre pays.

Comment collecter les données

Ces informations sont obtenues en interviewant des informateurs clé, tels que les chefs de villages et les responsables administratifs, ainsi que les représentants des divers groupes d'acteurs.

On demande aux informateurs clé de classer le niveau d'utilisation par les non-résidents pour chaque activité côtière et marine: élevé, moyen et bas. Il faudra définir les trois niveaux pour chaque zone d'étude, mais « élevé » pourrait signifier un grand volume d'utilisation par les non-résidents, par exemple si la majorité des activités de pêche dans la zone d'étude est effectuée par des non-résidents; « moyen » pourrait signifier une utilisation modérée

par les non-résidents, par exemple, quelques touristes internationaux, et « bas » pourrait signifier une utilisation minimale par les non-résidents, comme le cas où une maison d'hôtes sur vingt dans la zone d'étude appartient à un non-résident. Le niveau de l'utilisation (élevé, moyen, et bas) devra être défini spécifiquement en avance par l'équipe pour la zone d'étude, afin d'assurer la consistance des réponses dans le temps. Les réponses sont inscrites dans le *Guide d'Interviews/Sources Secondaires*. Voir aussi *Développement des infrastructures et des commerces, et propriété (K16)*.

Collecte de données complémentaires: on peut demander aux informateurs clé d'identifier l'origine des « non-résidents ».

Comment analyser les données

Synthétiser les données obtenues par les informateurs clé afin de déterminer le niveau d'utilisation par les non-résidents pour chaque activité et les inscrire dans le tableau dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* suivant l'exemple. La définition du niveau élevé, moyen, et bas devrait être indiquée.

Analyse de données complémentaires: Comparer l'évolution de ce niveau au fil des années. Il sera utile de décrire l'importance de l'utilisation par les non-résidents et comment cela a changé au fil des années. Comparez cette informations avec l'information sur le *taux de migration (K6)* et le *statut de résidence (S11)*.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les données sur le niveau d'utilisation par les non-résidents seront utiles pour élaborer des programmes de participation et de sensibilisation des acteurs. On néglige souvent les non-résidents parce qu'ils ne sont pas immédiatement visibles. En connaissant la proportion de non-résidents, les gestionnaires peuvent déterminer l'importance d'établir un lien avec les acteurs non originaires de la zone. Si le gestionnaire sait d'où les non-résidents proviennent, il/elle peut cibler ces régions. Dans les cas où il y a des utilisateurs viennent de l'étranger (ex: bateaux de pêche étrangers), le gestionnaire peut décider de développer un lien avec les bureaux de douanes et d'immigration. Selon l'importance de la proportion d'acteurs « non-résidents », il pourra être envisagé d'étendre les programmes d'éducation et de sensibilisation sur les communautés voisines.

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Méthodes (principale)	Niveau d'utilisation par les non-résidents
Pêche	Langouste	Casier	B
	Mérou	Ligne	B
Tourisme	Hôtel	Maisons d'hôtes (1-7 chambres)	E
	Plongée	Bouteille	E
Aquaculture	Huître	Ligne	M

L'utilisation par les non-résidents est une information importante pour comprendre les problèmes de gestion. Par exemple, l'augmentation du nombre de non-résidents peut souvent être une source de conflit dans une communauté.

Ces informations peuvent aussi être utiles pour déterminer la valeur et l'importance des ressources. Si des gens de l'extérieur de la zone d'étude utilisent les ressources, cela montre que les ressources sont importantes pour une zone plus large que la communauté immédiate. Il peut être important d'informer les responsables politiques et le public sur le besoin de ressources supplémentaires pour la gestion des côtes.

K25. Niveaux et types d'Impacts

Ce que c'est

Les niveaux et types d'impacts sont la mesure des perceptions du grand public du niveau et des types d'impacts qu'ont les activités sur les ressources côtières et marines. Il ne s'agit pas d'une évaluation scientifique des niveaux et types d'impacts, mais plutôt une documentation de ce que les gens pensent.

Comment collecter les données

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Méthodes (principal)	Niveau d'impact	Types d'impacts (principal)
Pêche	Langouste	Casier	E	Pêche excessive
	Mérou	Ligne	M	Pêche excessive
Tourisme	Hôtel	Maisons d'hôtes (1-7 chambres)	M	Pollution
	Plongée	Bouteilles	E	Domage dû aux ancres
Aquaculture	Huître	Ligne	E	Éléments nutritifs chargés

Les données sont collectées en interviewant des informateurs clé ou des groupes focaux, (ex : chefs de village, les anciens de la communauté, et les autres individus qui représentent les points de vue généraux de la communauté).

On demande aux informateurs clé d'identifier, le niveau élevé/ moyen/ bas/ aucun d'impact de chaque activité côtière et marine en fonction des biens et services produits. il faudra une définition des différents niveaux pour

chaque zone d'étude, « élevé » pourrait signifier des impacts graves et irréversibles sur les ressources, tels que le défrichement et remblais zones de mangrove; « moyen » pourrait signifier les impacts modérés sur les ressources, tels que le défrichage des zones de mangrove; « bas » pourrait signifier des impacts minimales sur les ressources, comme un petit pourcentage de zone de mangrove perturbée; et « aucun » pourrait signifier aucun impact. Les niveaux d'impact (Élevé, Moyen, et Bas, Aucun) devront être définis spécifiquement au début du suivi afin d'assurer la consistance des réponses dans le temps.

Les principaux types d'impacts sont par la suite brièvement décrits. Par exemple, si le développement hôtelier engendre une pollution, la pollution serait notée. Les informations que l'on obtient sont inscrites dans le *Guide d'Interview/Sources Secondaires* comme dans l'illustration.

Collecte de données complémentaires: Les types d'impacts peuvent être décrits en détail pour identifier les impacts directs et indirects. Par exemple, le déversement d'eaux usées constitue un impact direct sur la qualité de l'eau, de même que l'agriculture en amont provoquant une sédimentation durant la saison de pluie.

Comment analyser les données

Les données sont résumées afin de déterminer le niveau général d'impact et les types d'impacts, puis elles sont inscrites dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* suivant l'exemple. Les définitions des niveaux d'impact (Élevé, Moyen, et Bas) devront être notées.

Analyse complémentaire: Les résultats sont comparés avec les résultats des années précédentes afin d'identifier des changements dans les types et niveaux d'impacts perçus. Les évolutions sont comparés avec la *condition des ressources* (S19) pour déterminer s'il y a une corrélation.

Des données similaires peuvent être collectées à travers des enquêtes dans lesquelles il est demandé aux informateurs ce qu'ils considèrent comme étant les cinq principales menaces pour les ressources côtières. La comparaison entre les résultats permet de vérifier la fiabilité des données. Les activités identifiées par les individus seront notées (Elevé) dans le tableau rempli par les informateurs clé. S'il y a une grande différence entre les résultats, il sera nécessaire de consulter les informateurs clé pour une clarification. Interviewer tous les ménages sera peut être nécessaire pour déterminer avec précision les perceptions.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Tout comme les *méthodes* (K20) et les *modes d'utilisation* (K23), les informations sur les niveaux et types d'impacts seront utiles pour identifier les pressions sur les ressources côtières. Les membres de la communauté, particulièrement les gens qui exploitent directement les ressources, sont ceux qui savent le mieux ce qui affecte les ressources qu'ils exploitent régulièrement. Ces informations peuvent être essentielles pour déterminer les activités qui nécessitent une étude scientifique. Par exemple, les membres de la communauté peuvent classer le développement pétrolier et de gaz comme ayant un impact élevé parce qu'ils ont observé des déversements considérables. Les études scientifiques menées ponctuellement peuvent ne pas capturer cet impact.

En observant l'évolution de ces données dans le temps, le gestionnaire peut aussi déterminer l'impact des mesures de gestion sur ces activités et déterminer l'efficacité de la gestion. Par exemple, si un programme visant à réduire l'utilisation de pesticides a été établi dans les zones agricoles des hautes terres, mais que les pesticides continuent à être identifiés comme un type d'impact, cela suggère que le programme n'a pas été efficace ou adapté.

Enfin, ces informations sont vitales pour l'élaboration de programmes de sensibilisation et de participation des acteurs. Si les membres de la communauté ne considèrent pas que certaines de leurs activités ont un impact sur les ressources côtières, il sera difficile de les amener à participer à la gestion des côtes. Si les membres de la communauté considèrent qu'une ou deux activités ont un impact sur la ressource, mais que la recherche scientifique montre que de nombreuses activités ont un impact, un programme de sensibilisation pourra être mené.

K26&S16. Utilisation des biens et services

Ce que c'est

L'utilisation des biens et services côtiers et marins est une mesure de la façon dont les ménages de la zone d'étude utilisent les biens et services ; consommation, loisir et ou vente. Cette variable est plus pertinente pour les activités d'extraction (ex: pêche, aquaculture).

NIVEAU COMMUNAUTÉ: K26

Comment collecter les données

Les données sur l'utilisation des biens et services côtiers et marins par les ménages s'obtiennent en interviewant des informateurs clé, tels que les représentants des communautés et les hommes d'affaires. On demande aux informateurs d'identifier et de classer l'utilisation principale des biens et services spécifiques. On leur demande si les ressources sont généralement utilisées pour la consommation personnelle, le loisir ou la vente. 'Consommation personnelle' ou 'propre consommation', signifie utilisation par le ménage (ex : consommation de poisson par la famille, 'loisir' signifie activités sportive ; et 'vente' signifie la vente pour obtenir de l'argent ou le troc avec d'autres biens. Les réponses sont inscrites dans le *Guide d'interview/Sources Secondaires* comme c'est illustré.

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Utilisation par les ménages (principal)
<i>Pêche</i>	<i>Langouste</i>	<i>vente</i>
	<i>Mérou</i>	<i>vente</i>
<i>Tourisme</i>	<i>Hôtel</i>	<i>vente</i>
	<i>Plongée</i>	<i>vente</i>
<i>Aquaculture</i>	<i>Huître</i>	<i>vente</i>

Collecte de données complémentaires: si la sécurité alimentaire est un problème, on peut poser aux informateurs clé des questions relatives aux problèmes de sécurité alimentaire, par exemple pour savoir si différentes denrées alimentaires bon marché sont disponibles pendant toute l'année et si les produits halieutiques locaux sont régulièrement vendus à des prix raisonnables.

Comment analyser les données

Résumer les données des divers informateurs principaux dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* suivant l'exemple.

Analyse complémentaire: Des données similaires sont collectées dans le cadre d'enquêtes. La comparaison des résultats permettra de vérifier la fiabilité des données. S'il y a des différences entre les résultats, il serait utile de consulter les informateurs clé pour en identifier la cause. Si les différences ne peuvent être expliquées il sera peut être utile d'interviewer tous les ménages, et non un échantillon.

NIVEAU MÉNAGE: S16

Comment collecter les données

On demande à chacun des sondés d'identifier l'utilisation principale par les ménages pour chaque bien ou service-propre consommation, activité de loisir ou vente-qui est inscrite dans le tableau du *Guide d'Enquête* suivant l'illustration.

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Utilisation par les ménages
1. Pêche	Mérou	Propre consommation
	Poulpe	vente
	Crevettes	vente
2. Tourisme	Développement hôtelier	vente
	Plongée	vente
	Pêche pour loisir	Activité de loisir

Collecte de données complémentaires: si la sécurité alimentaire est une préoccupation, on peut poser aux informateurs des questions concernant ce sujet. On peut demander à l'informateur de classer les sources de protéine suivant le prix (ex: prix le plus bas par kilo=1) de voir comment le poisson et autres produits communément consommés localement sont classés. On peut aussi demander aux informateurs combien de fois par semaine ou par mois ils consomment des produits halieutiques tel que poissons, par rapport à d'autres sources de protéine communes (ex: bœuf ou chèvre). La saisonnalité des activités côtières doit être prise en considération lors de l'investigation sur les prix relatifs des produits halieutiques et la fréquence à laquelle ils sont consommés. Des questions relatives à la disponibilité des produits halieutiques durant l'année peuvent aussi être posées, particulièrement s'ils constituent une source de protéine relativement bon marché.

Comment analyser les données

Comme pour *marchés ciblés et mécanismes de vente* (S15), établir une liste des biens et services et calculer le nombre et pourcentage de sondés qui ont noté chaque bien ou service utilisé pour la propre consommation, le loisir ou la vente. Ces informations sont inscrites dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Si des questions sur la fréquence de consommation de produits marins sont posées, grouper les réponses dans les catégories appropriées pour la fréquence de consommation (ex: plus de 3 fois par semaine, hebdomadaire mais moins de 3 fois, une ou deux fois par mois, moins d'une fois par mois mais régulièrement, pour des occasions spéciales, jamais). Faites de même pour les autres sources de protéine. Ensuite calculer le pourcentage de ménages dans chaque catégorie pour les différentes sources de protéine identifiées dans l'enquête. Comparer la fréquence de consommation des viandes et poissons communs.

Observer les changements au fil des années. Comparer l'évolution de la fréquence de consommation de poissons et les autres sources de protéine avec le *bien être matériel* (S29) pour voir s'ils sont corrélés.

Analyse complémentaire: Il serait utile de décrire les différentes utilisations des biens et services côtiers et marins par les ménages dans les communautés et les différentes sources de protéine disponibles et leur prix au niveau local.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur l'utilisation des biens et services côtiers et marins par les ménages donnent des éléments sur la dépendance des ménages sur les ressources côtières et marines pour leur subsistance et leur revenu. Ces informations peuvent être utiles pour comprendre la manière dont les mesures de gestion peuvent affecter les moyens d'existence des utilisateurs des ressources et la sécurité alimentaire des ménages. Par exemple, si les ménages consomment principalement leurs prises, on peut s'attendre à ce qu'une restriction sur la pêche affecte la disponibilité, donc la sécurité alimentaire de ces ménages. Une investigation sur la fréquence

de consommation de poissons ou d'autres produits halieutiques peut aussi aider les gestionnaires à mieux comprendre la dépendance de l'ensemble de la communauté sur les ressources marines.

En ayant une meilleure compréhension de leur dépendance sur les ressources marines et côtières pour leurs moyens d'existence et leur sécurité alimentaire, les acteurs locaux seront mieux en mesure d'aider les gestionnaires à concevoir des activités de gestion plus adaptées à leur situation. Ils pourront ainsi s'assurer que celles-ci tiennent compte du niveau de leur dépendance sur les ressources marines.

K27. Profil des touristes

Ce que c'est

Le profil des touristes se réfère aux caractéristiques des touristes visitant le site de l'étude. Les touristes peuvent être de la zone, des communautés voisines, des nationaux ou des non-résidents.

Comment collecter les données

Les données sur les touristes sont collectées au niveau du site de l'étude. Elles peuvent être collectées à partir de plusieurs sources, telles que l'office national du tourisme, l'office local du tourisme, le département d'immigration, le bureau de recensement, les ONG, les entreprises (ex: hôtels), et les réserves naturelles ouvertes aux touristes (ex: réserves marines, parcs nationaux). La plupart des pays ont des statistiques sur les touristes présentées dans un rapport annuel. On peut obtenir des données complémentaires à partir d'informateurs clés tels que le directeur de l'office du tourisme, le directeur marketing d'un hôtel, et les agents de voyage.

Les questions à poser sont par exemple :

Combien de visiteurs y a-t-il au total par an? _____

Combien de touristes visitent la zone en provenance des pays suivants?:

(inscrire pays d'origine) _____; (inscrire) _____; (inscrire) _____;

(inscrire) _____; (inscrire) _____

Combien de touristes visitent la zone au cours des mois suivants?:

Janvier _____; Février _____; Mars _____; Avril _____; Mai _____; Juin _____; Juillet _____; Août _____; Septembre _____;

Octobre _____; Novembre _____; Décembre _____

Combien de touristes arrivent par les moyens de transport suivants?: avion _____; bateau de croisière _____; autre _____

Quel pourcentage des touristes se trouve dans catégories d'âge suivantes?: 0-18 _____; 19-30 _____; 31-50 _____; plus de 50 _____

Les touristes sont en pourcentage: Femmes _____; Hommes _____

Quel pourcentage des touristes s'intéresse aux activités suivantes?:

nature _____; plages _____; plongée _____; pêche _____;

culture _____; autres _____; autres _____

Collecte de données complémentaires: On peut collecter des données complémentaires telles que la durée moyenne du séjour, la dépense moyenne par jour, les destinations et les types de logements.

Comment analyser les données

La plupart des données peuvent déjà être analysées et sont disponibles dans les rapports annuels. Les données des sources secondaires et obtenues auprès des informateurs clés seront résumées dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* pour établir le profil du tourisme dans la zone d'étude.

Analyse complémentaire: si des données sur le tourisme selon les périodes sont disponibles, on peut analyser les tendances et changements dans les caractéristiques des visiteurs de la zone d'étude.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Le profil du tourisme est important pour le gestionnaire afin de comprendre les menaces et les opportunités que présente le tourisme, telles que le niveau de pression sur les ressources marines et côtières. Les informations sur les évolutions au fil des années peuvent être utiles pour déterminer si ces pressions augmentent, diminuent ou restent les mêmes. Les comparaisons avec les variables *activités* (K18), *modes d'utilisation* (K23) et *niveaux et types d'impacts* (K25) peuvent être utiles pour déterminer la manière dont les changements influencent l'état des ressources. Il peut aussi être important pour les gestionnaires de promouvoir d'autres activités si le tourisme est en déclin.

Les informations sur la démographie (âge, nationalité, genre) peuvent donner des indications sur les demandes pour les biens et services touristiques. Par exemple, les touristes plus jeunes sont probablement plus actifs et vont probablement être plus attirés par les ressources d'un parc marin. Similairement, connaître les centres d'intérêts des touristes et la saisonnalité du tourisme est aussi utile pour prédire quelles ressources subiront plus de pression et quand, lesquelles présenteront le plus d'opportunités et quand.

Mieux comprendre les intérêts des touristes aidera aussi les acteurs à adapter leurs commerces à la demande. Cela constituera aussi une opportunité pour les opérateurs touristiques, les guides etc. de travailler ensemble et concevoir une stratégie pour alléger la pression sur les ressources et éduquer les touristes sur les problèmes relatifs à l'environnement marin et côtier de la région.

GOVERNANCE

K28. Corps de gestion

Ce que c'est

Le corps de gestion est une l'ensemble des organisations qui établissent la façon dont la gestion des ressources côtières est entreprise et qui assurent la transparence du processus de planification, l'établissement et l'application des règles et procédures à suivre. Le corps de gestion peut inclure les organisations gouvernementales, les ONG ou des associations communautaires et peut opérer au niveau international, national, état/province ou local. Le corps de gestion peut être composé d'une multitude d'organisations qui opèrent dans la zone et se concentrent sur différentes activités côtières telles que la gestion de la zone côtière, la pêche, l'aquaculture, les mangroves, le tourisme, le transport marin et le développement résidentiel.

Comment collecter les données

Les informations sur le corps de gestion peuvent être obtenues à travers la lecture des plans de gestion pour les diverses activités. Ces informations peuvent aussi être obtenues à travers l'interview d'informateurs clé (ex: représentants d'agences gouvernementales, élus, représentants d'ONG). Il est important de confirmer l'existence et le nom de chaque organisation en charge pour chaque activité côtière en interviewant un responsable. L'information sur l'existence ou non d'un corps de gestion (oui ou non) et le nom de ou des organisations composant ce corps de gestion seront inscrits dans le *Guide d'Interview/Sources Secondaires*.

Activité côtière*	Entité(s) de gestion (Oui/Non) & Nom
<i>Pêche</i>	<i>O - Dépt. de pêche</i>
<i>Tourisme</i>	<i>O - Autorité Touristique</i>
<i>Aquaculture</i>	<i>N</i>
<i>*rédiger la liste selon les activités identifiées dans le chapitre activités (K18)</i>	

Collecte de données complémentaires: on peut aussi demander aux informateurs clé d'identifier l'autorité et les principaux dirigeants des organisations en charge de chaque activité côtière.

Comment analyser les données

Résumer les données secondaires, et celles obtenues auprès des informateurs clé dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* comme dans le tableau.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur le corps de gestion seront utiles pour déterminer les impacts généraux de la gestion sur les communautés, particulièrement sur la gouvernance. L'identification d'une organisation ayant un mandat légale sur la prise de décision concernant les activités côtières permettra au gestionnaire de mieux comprendre l'ensemble des activités de gestion ayan lieu dans la région, de coordonner ses activités avec celles des autres organisations, assurer une plus grande transparence et être plus efficace en terme de gestion.

L'identification du corps de gestion indiquera aussi à ceux qui ont des soucis concernant les impacts des mesures de gestion quelles autorités ils doivent consulter.

K29. Plan de gestion

Ce que c'est

Le plan de gestion établit les orientations stratégiques pour le programme de gestion des ressources côtières. Le plan de gestion est un document qui établit les objectifs généraux du programme de gestion, la structure institutionnelle du système de gestion et détermine un portefeuille de mesures de gestion.

Comment collecter les données

Les informations sur les plans de gestion seront obtenues auprès des informateurs clés (fonctionnaires dans les agences gouvernementales nationales, régionales et locales responsables de la gestion des ressources côtières). Il peut y avoir plusieurs plans de gestion pour une zone d'étude, en fonction de l'activité côtière, y compris un plan intégré de gestion de la zone côtière, un plan de gestion de la pêche, un plan de développement côtier, un plan de gestion des mangroves et/ou un plan de développement touristique. Il sera utile de demander un exemplaire des plans appropriés pour aider à déterminer quelles activités sont prises en compte.

Activité côtière*	Plan de gestion (Oui/Non)
Pêche	O
Tourisme	O
Aquaculture	N
*établir la liste selon les activités identifiées dans activités (K18)	

Pour chaque activité côtière, identifier si (oui ou non) un plan de gestion existe et le noter dans le *Guide d'Interview/Sources Secondaires*.

Collecte de données complémentaires: Les informations sur les composantes du plan de gestion (ex: application des lois, éducation) peuvent aussi être collectées en posant des questions sur ce plan.

Comment analyser les données

Noter les données obtenues des divers informateurs clés et sources secondaires dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* suivant l'exemple.

Analyse complémentaire: Il serait utile de décrire le plan pour chaque activité côtière. Il peut aussi être utile de comparer le développement de plans de gestion avec l'évolution des Modes d'utilisation (K23) et la Condition des ressources (S19) afin de déterminer s'il y a une relation.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Il est utile de savoir si des plans de gestion existent pour diverses activités afin de déterminer l'impact général des mesures de gestion sur la zone d'étude, particulièrement en ce qui concerne la gouvernance. L'existence et l'adoption d'un plan de gestion informent les gestionnaires que la gestion des ressources côtières est guidée par des objectifs pour arriver à certains résultats (par exemple, la conservation et la protection), qu'il existe une stratégie de base pour atteindre ces objectifs et qu'il existe une autorité responsable de sa mise en œuvre.

L'analyse comparant l'existence d'un plan de gestion et d'autres variables de gouvernance (ex: Cadre formel) avec les Modes d'utilisation (K23) des ressources et la Condition de ses ressources (S19) est utile pour savoir si les mesures de gouvernance influencent ou non le comportement des acteurs et l'état de santé des ressources.

Le fait de savoir si un plan de gestion existe pour les différentes activités permettra aux acteurs de consulter ces plans, et, avec la direction, de déterminer l'impact de la gestion sur la zone d'étude.

K30. Loi d'habilitation

Ce que c'est

La loi d'habilitation est la législation formelle mise en place par le gouvernement pour établir une base légale solide à la gestion des ressources côtières et marines de sorte que le plan, les structures de gestion, les règles et procédures à suivre, et les mesures d'application peuvent être reconnus, expliqués, respectés et appliqués. Par exemple, un code ou une loi nationale régissant la pêche est considéré(e) comme une loi d'habilitation puisque celle-ci définit la manière dont la pêche sera conduite et gérée dans le pays.

Comment collecter les données

Les informations sur la loi d'habilitation s'obtiennent auprès des informateurs clé (ex : fonctionnaires dans les agences gouvernementales au niveau national, régional et local, responsables de la gestion des ressources côtières). Durant les interviews, il sera utile de demander un exemplaire des documents légaux publiés relatifs à la loi d'habilitation pour déterminer la loi en vigueur.

Activité (rédiger la liste selon les activités identifiées dans le chapitre <i>activités</i> [K18])	Loi d'habilitation (Oui/Non)
<i>Pêche</i>	O
<i>Tourisme</i>	N
<i>Aquaculture</i>	N

Une loi d'habilitation peut exister au niveau international, national, état/province, et local. La forme et l'étendue de la loi d'habilitation pour la gestion des ressources côtières varient considérablement selon les pays. Les arrangements légaux dépend de nombreux éléments, comme le type de gouvernement, les ressources financières, les structures administratives publiques, le niveau de centralisation/décentralisation, les limites de juridiction et le processus de prise de décision, et les types de ressources et d'activités côtières.

Les interviews et la lecture des documents sont effectuées afin de déterminer l'existence (oui ou non) d'une loi d'habilitation pour soutenir le plan de gestion pour chaque activité côtière. Cette information est inscrite dans le *Guide d'Interview/Sources Secondaires* comme dans l'illustration.

Comment analyser les données.

Notez les informations obtenues des divers informateurs clé et des sources secondaires dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* suivant l'exemple.

Analyse complémentaire: Il peut être utile de décrire brièvement la loi d'habilitation de chaque activité côtière. Comparer les changements dans l'existence de loi d'habilitation au fil des années avec les changements dans les *modes d'utilisation* (K23) et la *condition des ressources* (S19) afin de déterminer s'il y a une relation.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Connaître la loi d'habilitation est utile pour déterminer l'impact général des mesures de gestion sur les communautés dans la zone d'étude, particulièrement en ce qui concerne la gouvernance. Il est utile de comprendre la loi d'habilitation pour s'assurer que le plan de gestion, les stratégies, la mise en œuvre, les mesures sont conformes à la législation. On peut référer des problèmes relatifs à l'impact des mesures de gestion au plan de gestion ainsi qu'à la loi d'habilitation.

Comparer l'existence d'une loi d'habilitation et d'autres variables relatives à la gouvernance *comme le cadre formel* (K32) avec les *modes d'utilisation* (K23) des ressources et la *condition des ressources* (S19) est utile pour déterminer si ces mesures relatives à la gouvernance influencent ou non le comportement des acteurs et l'état de santé des ressources.

Une meilleure compréhension des lois en vigueur aidera les acteurs à opérer dans le cadre de la loi.

K31. Ressources de Gestion

Ce que c'est

Les ressources de gestion se rapportent aux ressources humaines et financières qui permettent de réaliser les activités du plan de gestion.

Activité Côtière *	Nombre du Personnel	Budget
<i>Pêche</i>	5	1,000
<i>Tourisme</i>	25	25,000
<i>Aquaculture</i>	0	0
* développer la liste selon les activités identifiées dans <i>activités</i> (K18)		

Comment collecter les données

L'information sur les ressources de gestion peut être recueillie en interviewant les responsables des organismes de gestion dans la zone d'étude. Il est demandé à ces responsables le document (généralement un organigramme) qui montre la répartition du personnel par programme ou activité. Le nombre de personnel (à plein temps, à temps partiel, volontaire) assigné à chaque programme ou activité est identifié. Si ce type de document n'existe pas, il est possible d'en développer un avec l'informateur clé en identifiant d'abord chacun des programmes ou des activités de l'organisation puis en attribuant les membres du personnel à ces activités. On demande également à l'informateur ou au directeur le budget de l'organisation attribué à l'exécution du plan de gestion. Les réponses sont notées dans le *Guide d'Interview/ Sources Secondaires* comme illustré.

Collecte de données complémentaires : Des informations complémentaires peuvent être recueillies sur chaque ligne budgétaire pour différentes activités de gestion, telles que la formation et la mise en oeuvre. Des informations peuvent également être obtenues sur l'allocation techniques et d'équipement pour différentes activités de gestion.

Comment analyser les données

Notez l'information dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* comme montré.

Analyse complémentaire : Une explication sur la distribution du personnel et l'allocation du budget pour la gestion côtière peut être fournie.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Connaître l'allocation des ressources pour la gestion côtières est important pour mesurer l'efficacité de la gestion dans la zone d'étude. Par exemple, connaître l'allocation du personnel par activité est utile afin de comprendre l'importance des diverses activités et pour estimer le nombre et la fréquence de certaines activités, comme les patrouilles de surveillance. L'ampleur des ressources allouées à la gestion indique aussi la capacité du *corps de gestion* (K28) à mettre en oeuvre le plan de gestion.

Cette information sera utile pour permettre aux acteurs d'apprécier l'importance accordée à la gestion des ressources marines et côtières, ressources sur lesquelles ils dépendent.

K32. Cadre formel

Ce que c'est

Le cadre formel de l'exploitation des ressources côtières se rapporte aux lois, règles et réglementations formellement reconnues par la lois qui régissent les activités côtières, le cadre dans lequel le droit de jouissance des ressources côtières est imparti. Par exemple, le droit accordé à un pêcheur d'accéder à une zone de pêche.

Des règles formelles sont inscrites dans la loi et définissent spécifiquement les obligations et les droits des acteurs privés et des organismes gouvernementaux quant à l'utilisation des ressources côtières (interdictions, autorisations, conditions etc). La réglementation établit le cadre dans lequel les droits de jouissance sont exercés, les conditions. Par exemple, il est formellement autorisé de pêcher dans une certaine zone, sous la condition de ne pêcher qu'à la ligne.

Cette variable met l'accent sur la réglementation opérationnelle formelle qui affecte directement les décisions quotidiennes prises par les utilisateurs de ressources. Elle se réfère aux aspects géographiques, temporels, techniques (le lieu, la saison, la technique d'utilisation des ressources). Ces réglementations sont spécifiques à une activité côtière et sont établies par un organisme ayant la responsabilité légale de gérer cette activité côtière.

Comment collecter les données

La législation et réglementations formelles sont disponibles dans les sources secondaires d'information telle que la législation nationale, régionale ou locale. Toute nouvelle loi est publiée par le gouvernement. Elle inclut le code ou la loi nationale sur la pêche, les lois environnementales sur l'extraction des mangroves, les lois sur l'utilisation et l'extraction de corail, et les lois sur le développement résidentiel côtier. Des informations complémentaires peuvent être obtenues en interviewant des informateurs clé (ex : fonctionnaires du Ministère de la pêche etc).

Activité Côtière *	Droit de jouissance et Règles formelles (Oui/Non)	Règles et Réglementations appropriés (Oui/Non)
<i>Pêche</i>	O	O
<i>Tourisme</i>	N	N
<i>Aquaculture</i>	O	N
* développer la liste selon des activités identifiées dans les activités (K18)		

Pour chaque activité côtière, identifier (oui ou non) s'il existe un (des) arrangement(s) officiel(s) de droit de jouissance et une (des) réglementation (s) formelle(s) au niveau de la communauté. Cette information est notée dans le tableau du *Guide d'Interview/Sources Secondaires* comme illustré.

Comment analyser les données

Récapituler les données provenant de divers informateurs clé et des sources secondaires dans le tableau de la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* comme dans le tableau.

Analyse complémentaire : Il peut être utile de décrire les arrangements formels concernant chacune des activités côtières. Comparer les changements dans l'existence de *plans de gestion* (K29) dans le temps avec les changements dans les *modes d'utilisation* (K23) et les *perceptions de la condition des ressources* (S19) pour déterminer s'il y a une corrélation.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Connaître le cadre formel sera utile pour déterminer l'impact des mesures de gestion sur les communautés, en particulier sur la gouvernance. Le type de droit de jouissance des ressources côtières va de la pleine propriété à l'inexistence de loi en passant par un contrôle de l'utilisation et de l'allocation des ressources par certains groupes (ex : par un organisation de pêcheurs). Pour le manager, il est important de comprendre le cadre légal de l'exploitation des ressources, afin que les mesures de gestion soient équitables, et efficacement mises en oeuvre, et que leurs impacts sur les acteurs soient pris en considération. Il est nécessaire de comprendre l'existence, la nature et la force du cadre formel pour que les structures de gestion puissent fonctionner efficacement.

Cette variable est utile pour déterminer le niveau de contrôle des activités humaines qui existent sur le littoral et dans quelle mesure les acteurs sont susceptibles d'accepter des règles supplémentaires. Les utilisateurs de ressources risquent de ne pas respecter la réglementation s'ils ne la comprennent pas ou ne la connaissent pas.

Comparer le développement d'un cadre formel pour l'exploitation des ressources et l'évolution des *modes d'utilisation des ressources* (K23) et de la *condition des ressources* (S19) sera utile pour savoir si l'évolution du cadre formel influence le comportement des acteurs et la santé des ressources.

En connaissant le cadre formel de l'exploitation des ressources marines et côtières, les acteurs pourront opérer dans les limites de ce cadre. De plus, les acteurs peuvent aider les autorités à améliorer ce cadre formel, en prenant en compte le cadre informel par lequel les communautés régissent leurs activités.

K 33. Cadre informel, Coutumes et Traditions

Ce que c'est

Dans beaucoup de communautés côtières, un double système de gestion des ressources côtières existe. Un système de gestion informel, basé sur les pratiques traditionnelles des populations locales coexiste souvent avec un système de gestion formel, appliqué par les autorités gouvernementales. Ces systèmes informels peuvent être complexes ou simples, ouverts ou soigneusement protégés.

Les coutumes et les traditions relatives aux ressources côtières et marines sont des pratiques qui reflètent la diversité ethnique, sociale, culturelle, économique des communautés locales. Ces pratiques varient de l'identification d'un pêcheur âgé pour diriger des activités de pêche, prier avant de pêcher, la gestion de conflit, à la détermination d'une zone interdite à la pêche.

Le cadre informel d'exploitation se rapporte aux règles, codes non écrits, droits coutumiers et traditionnels par lesquelles les acteurs régissent leurs activités côtières (ex : interdictions, autorisations, conditions). Cette variable se rapporte aussi au niveau de respect de ce cadre informel.

Comment collecter les données

Les informations sur le cadre informel régissant chaque activité côtière peuvent être obtenues auprès d'informateurs clés, l'observation et des informations de source secondaire. Les informateurs clés peuvent être les anciens de la communauté ou les fonctionnaires. Les informateurs clés sont invités à décrire brièvement les coutumes/traditions, le droit de jouissance informel et les règles pour chaque activité côtière (voir le tableau) du *Guide d'Interview/Sources Secondaires*.

Pour chaque règle, coutumes/traditions, il est demandé à l'informateur de préciser le niveau de respect de ces règles et coutumes par les membres de la communauté (Élevé, Moyen ou Bas). Observer est important pour vérifier ces informations. On peut observer les utilisateurs et leur comportement, voir s'il est conforme au cadre informel décrit.

Activité Côtière *	Coutumes et Traditions	Droit de jouissance informel	Règles informelles	Niveau de respect (Elevé, Moyen, Bas)
<i>Pêche au Mérou</i>	<i>Zone ou saison de clôture autour des activités de la ponte du mérou</i>			<i>E</i>
<i>Pêche au Mérou</i>		<i>Seul les pêcheurs du village peuvent pêcher dans la zone A</i>		<i>M</i>
* développer la liste selon les activités identifiées dans les <i>activités (K18)</i>				

Il est important de noter que récolter les informations sur le cadre informel, peut être long. Il sera nécessaire pour les membres de l'équipe de passer du temps avec les membres de la communauté pour comprendre le systèmes traditionnels en place. Il sera également utile que l'équipe identifie les groupes (utilisateur, âge, genres, non-résidents...) qui respectent les règles traditionnelles et ceux qui ne les respectent plus.

Comment analyser les données

Noter l'information dans le tableau de la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires*.

Analyse complémentaire : Il peut être utile de décrire le cadre informel, les coutumes et traditions qui affectent l'exploitation des ressources côtières et marines.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les coutumes et les traditions, le cadre informel de l'exploitation des ressources marines et côtières est utile pour identifier l'impact des mesures de gestion sur les communautés, et pour comprendre la signification culturelle des ressources. Il est important de comprendre ce cadre informel puisqu'il prévaut, en général, sur le cadre formel. La pression sociale et culturelle est souvent plus efficace que la pression gouvernementale. Comprendre ce droit traditionnel, aidera le gestionnaire à l'intégrer et à le reconnaître dans les mesures de gestion. Ceci permettra à ces mesures d'être plus adaptées, plus acceptables du point de vue des communautés et devrait entraîner un meilleur respect des mesures.

Ceci permettra aussi au gestionnaire de minimiser l'impact des mesures de gestions sur les pratiques culturelles et sociales de la communauté. Savoir si ces règles traditionnelles sont respectées aidera les managers à mieux apprécier l'impact de leur intégration dans le régime de gestion en cours de développement.

Le cadre informel peut souvent fournir une opportunité ou être une méthode traditionnelle de protection des ressources naturelles telles que les fermetures de saisons, les zones taboues, sur laquelle des mesures de gestion peuvent s'appuyer.

Porter un intérêt au système traditionnel aidera le gestionnaire à construire une relation avec la communauté, basée sur le respect.

Du point de vue de la communauté, en aidant le gestionnaire du littoral à comprendre le système de gestion informel, elle permettra à aux traditions d'être respectées et prises en compte dans la gestion des ressources marines et côtières.

K34. Motivations de la communauté

Ce que c'est

La motivation se rapporte aux programmes de motivations établis pour favoriser la participation de la communauté et améliorer la gestion des ressources marines et côtières. Ceux-ci peuvent inclure des taxes sur les nombre nuitées (ex : un pourcentage des frais payés par un touriste est donné à un trust ou fond communautaire, projets de micro crédit etc.)

Comment collecter les données

L'information est recueillie auprès des informateurs clé tels que les représentants des acteurs, les responsables de la gestion côtières, le Président de l'association des hôteliers, les Président de l'association des pêcheurs etc. Les informateurs sont invités à énumérer les programmes de motivation de la communauté auxquelles ils ont accès ou sont en train de développer dans le but d'accroître les bénéfices de la conservation aux communautés et/ou à favoriser la participation des acteurs dans des activités de gestion.

Comment analyser les données

Notez l'information dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* comme dans le tableau.

Groupe d'acteurs	Fournit/ Bénéficie de	Type de motivation
<i>Grands hôtels</i>	<i>Fournit</i>	<i>30 US\$ par nuitée à la caisse de la communauté locale</i>
<i>Pêcheurs</i>	<i>Bénéficie de</i>	<i>Pris subventionnés pour l'achat de pièges et réduction de l'utilisation de sennes de Département de la pêche</i>

Analyse complémentaire : Comparer l'évolution du développement de programmes de motivations de la communauté et les changements dans le *niveaux et types d'impact* (K25), dans les *méthodes* (K20) et dans les *modes d'utilisation* (K23) au cours des années pour savoir s'il y a corrélation.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Savoir que des programmes de motivations existent est utile pour déterminer leurs impacts sur la gestion des ressources dans la zone d'étude. Les gestionnaires peuvent mesurer si un type de motivation fonctionne mieux que d'autre et si elles sont efficaces pour accroître la participation des acteurs dans les activités de gestion.

Connaître l'existence de ces programmes permettra une plus grande transparence de leur utilisation dans les communautés. Promouvoir ces programmes donnera l'opportunité aux acteurs d'en bénéficier.

K35. Participation et satisfaction des acteurs

Ce que c'est

La participation et la satisfaction des acteurs est une mesure du niveau de la participation des gens dans la gestion côtière (prise de décision et exécution) et de leur satisfaction de ce niveau de participation. Les activités d'exécution incluent des activités telles que l'application, la sensibilisation, le suivi.

NIVEAU COMMUNAUTÉ : K35

Comment collecter les données

Les niveaux de participation des acteurs (aucune participation à participation pleinement active) et de satisfaction (élevé, moyen, bas) peuvent être obtenus auprès d'informateurs clé (ex : fonctionnaires, organisations d'acteurs, personnel de gestion côtière, et/ou groupes focaux avec des représentants des acteurs). Comme noté dans le *Guide d'interview/Sources Secondaires* ci-dessous. Il est demandé aux informateurs de préciser le niveau de participation des différents acteurs dans la prise de décision et dans l'exécution des activités de gestion du littoral (1 = aucune participation ; 5 = participation pleinement active) et leur niveau de satisfaction par rapport à la participation (Elevé, Moyen, Bas).

Groupe d'Acteurs *	Activités**	Participation des Acteurs (1 à 5) ***	Niveau de satisfaction dans la participation (E/M/B)
pêcheurs	prise de décision	3	E
	suivi	1	M
	Mise en application	2	B
Marchands de poissons	prise de décision	1	M
	suivi	1	E
	Mise en application	1	M
* développer la liste selon les groupes d'acteurs identifiés dans <i>acteurs</i> (K2) ** développer la liste d'activités de gestion selon le plan de gestion s'il existe (K29) *** 1 = aucune participation, 5 = participation pleinement active			

Collecte de données complémentaires : Les informations sur la participation des acteurs peuvent également être obtenues en observant des réunions de gestion côtière pour voir si les acteurs assistent aux réunions expriment leurs avis, et déterminer si leurs avis sont pris en considération. L'équipe peut trouver utile d'étudier pourquoi les gens ne sont pas satisfaits de leur niveau de participation et quels sont les changements nécessaires.

Comment analyser les données

Noter les données provenant des informateurs clé et les observations dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires*.

Analyse complémentaire de données : Il peut être utile d'écrire un paragraphe pour décrire le niveau et les types de participation des acteurs à la gestion côtière.

AU NIVEAU MÉNAGE : S17

Comment collecter les données

Les données sur la participation à la gestion côtière sont obtenues en demandant à chaque ménage :

Sur une échelle de 1 à 5 (1 = aucune participation, 5 = participation pleinement active), dans quelle mesure participe-t-il à la gestion côtière :

prise de décision ? _____
suivi ? _____
sensibilisation ? _____
mise en application/surveillance ? _____

Sur une échelle de 1 à 3 (1 = Bas, 2 = Moyen, 3 = Elevé), dans quelle mesure est-il satisfait de son niveau de participation à la gestion côtière :

prise de décision ? _____
suivi ? _____
Sensibilisation ? _____
mise en application/surveillance ? _____

La liste des activités de gestion devra être adaptée aux activités priorisées par la gestion (consulter le plan de gestion s'il existe).

Collecte de données complémentaires: On peut également demander aux ménages : « Pouvez-vous participer à la prise de décision / aux activités de gestion côtière ? », et « Quel genre de participation aimeriez-vous avoir ? » S'ils ne sont pas satisfaits de leur niveau

de participation à la gestion côtière, il peut être utile de demander aux répondants « pourquoi ? » ou « comment la participation peut-elle être améliorée ? » Ces questions sont posées pour déterminer si les ménages estiment qu'ils ont réellement l'occasion de participer à la prise de décision et aux activités de gestion côtière et comment ils voudraient y participer à l'avenir.

Comment analyser les données

Calculez les pourcentages de ménages pour chaque niveau de participation et de satisfaction perçues et les noter dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête* selon l'activité de gestion. Calculer pour chaque niveau de participation et chaque activité identifiée, les pourcentages de satisfaction Elevée, Moyenne, Basse (voir la *Fiche d'Analyse d'Enquête*)

Analyse complémentaire : Comparer ces résultats dans le temps pour déterminer si la participation et la satisfaction augmentent, diminuent ou restent les mêmes. Comparer ces résultats aux données sur les perceptions de la *condition des ressources et les menaces perçues* (S19 et S20) et *connaissance des réglementations* (S21) pour voir s'il y a une corrélation. Par exemple, si les gens ne connaissent pas la réglementation et considèrent que la pression sur les ressources est minimale, alors ils ne seront pas motivés pour participer à la gestion. Une brève description peut être fournie sur la participation et la satisfaction, comment elles ont changé dans le temps et comment elles sont liées aux perceptions des gens.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

La participation active des acteurs dans la gestion côtière peut améliorer le succès des activités de gestion côtière. Si les acteurs sont impliqués davantage dans la prise de décision et d'exécution et s'approprient le processus, ils apportent généralement plus de soutien à la gestion des activités côtières. Leur appui est important pour un succès durable.

En faisant le suivi de la participation dans le temps, le gestionnaire pourra voir comment l'implication plus grande ou non des acteurs dans le processus de gestion a contribué ou non à améliorer la gestion des ressources. Le suivi du niveau de la satisfaction permettra aussi au gestionnaire de connaître l'opinion des acteurs sur le processus de gestion et de prévoir le niveau de leur soutien sur le long terme.

Connaître le niveau de participation des acteurs est utile pour comprendre l'importance des ressources côtières pour le public. Plus les personnes valorisent les ressources, plus il est probable que leur participation sera grande. Il y a d'autres raisons également, comme une situation de crise (par exemple le déversement de pétrole), mais généralement le niveau de la participation des acteurs peut être utilisé pour démontrer l'importance des ressources.

Le suivi du niveau de la participation et de la satisfaction est une occasion pour les acteurs de donner leur opinion. Cela permettra aux acteurs d'aider les gestionnaires à déterminer des priorités de gestion appropriée à la situation locale.

K36. Organisations/associations communautaires

Ce que c'est

Les organisations d'acteurs et les associations communautaires représentent les utilisateurs et les acteurs dans le processus de gestion du littoral et influencent ce processus.

Comment collecter les données

L'information sur les organisations communautaires et les acteurs est obtenue à partir des sources secondaires et d'entrevues avec les informateurs clé ou les groupes focaux. Les informateurs clé et les groupes focaux peuvent inclure des fonctionnaires des agences de gestion de ressources côtières, d'autres responsables publics, des chefs de villages, des membres d'autres associations communautaires, des pêcheurs âgés, des représentants des organisations religieuses et des représentants des organisations non gouvernementales.

Comme noté dans le tableau du *Guide d'Interview/ Source Secondaire*, pour chaque organisation un certain nombre d'information est recueillie (sur son statut, sa fonction, son influence). On demande aux informateurs clé de préciser quel est le statut de l'association ou de l'organisation (formelle ou informelle), de décrire les fonctions principales de cette organisation et le niveau d'influence qu'elle a (sur la communauté, sur la gestion des ressources, sur le deux ou aucune)

Organisation communautaire	Formelle ou informelle	Fonctions Principales	Influence (sur la gestion côtière ; problèmes de la communauté ; tous les deux ; aucun)
<i>Association de pêcheurs</i>	<i>Formelle</i>	<i>Réguler les activités de pêche au niveau local</i>	<i>Les deux</i>

Comment analyser les données

Récapituler les données des informateurs clé, groupes focaux et sources secondaires dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires*.

Analyse complémentaire : Identifier le nombre d'organisations ou associations communautaires, si elles sont formelles ou informelles, et leurs fonctions/responsabilités. Calculez le pourcentage d'organisations informelles et formelles.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Connaître les organisations/associations communautaires aidera les gestionnaires à améliorer la participation et la représentation des acteurs dans la gestion et la prise de décision relatives à l'exploitation des ressources côtières. Les résultats doivent être interprétés du point de vue de l'action collective. Une compréhension des organisations permettra au gestionnaire d'identifier les différents groupes qui peuvent être affectés par des mesures de gestion et d'aborder ces impacts avec les organisations.

En ayant une meilleure connaissance des différentes organisations communautaires, les acteurs eux-même auront un meilleur aperçu de leur niveau de représentation dans la gestion de ressources côtières et de leur pouvoir potentiel d'influencer la prise de décision. Un nombre faible d'associations peut montrer la nécessité de renforcer l'action collective accrue.

Par exemple, le manque d'action collective dans certaines zones côtières du Kenya et de la Tanzanie a été identifié comme un problème pour le développement économique.

S18. Adhésion aux associations/organisations d'acteurs

Ce que c'est

L'adhésion à des associations d'acteurs se réfère à la fois à l'adhésion formelle et informelle. Les associations d'acteurs incluent les associations utilisateurs directs (par exemple la coopérative des pêcheurs, le club de plongée) aussi bien que les personnes dont les activités ont un impact sur les ressources (par exemple association de forestiers, association d'hôtels), et les personnes qui n'utilisent pas ou n'ont pas d'impact sur les ressources, mais qui ont un enjeu dans la gestion (par exemple organisations environnementales).

Comment collecter les données

Les données sur l'adhésion à des organisations de acteurs sont obtenues en demandant à chaque ménage :

Est-ce que quelqu'un dans votre ménage est membre d'une organisation ou association ? _____

Quelle(s) organisation/association (s) ? _____

Collecte de données complémentaires: L'équipe peut également explorer l'adhésion à des organisations civiques (par exemple église, organisations de jeunes, groupes féminines) pour mieux connaître la communauté en général.

Comment analyser les données

Calculez le pourcentage de ménages/d'individus qui sont membres d'au moins une organisation. Puis, dressez la liste des

organisations et calculez le pourcentage de répondants qui ont noté qu'ils étaient membre de chaque organisation. Notez cette information dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Organisations auxquelles les ménages appartiennent	% de ménage ayant noté l'un des membre étant adhérent
<i>coopérative de pêcheurs</i>	67%
<i>Association de Sports Nautiques</i>	32%
<i>Association dans le Tourisme</i>	10%
<i>Groupement de propriétaires d'opérations d'aquacoles</i>	25%

Analyse complémentaire : Comparer les résultats dans le temps pour voir comment l'adhésion change. Comparer les pourcentages d'adhésions à diverses organisations d'acteurs au pourcentage de *Structure professionnelle* (K7) pour voir s'il y a une corrélation (par exemple si 90% de membre de la Communauté sont des pêcheurs, alors il devrait également y avoir un pourcentage élevé d'adhésion à l'association des pêcheurs). Une brève description de l'adhésion peut être fournie, comment elle est liée à la structure professionnelle et comment elle a changé dans le temps.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Si les organisations notées sont impliquées dans la gestion côtière, alors l'adhésion peut être un indicateur utile de participation des acteurs à la gestion. Par exemple, si l'association de pêcheurs est responsable de la fermeture de certaines zones à la pêche, alors une adhésion élevée indique la participation élevée des pêcheurs à la gestion côtière.

La comparaison entre adhésion et la structure professionnelle est utile pour déterminer si certaines organisations connaissent une adhésion disproportionnellement élevée. On s'attendrait à ce que les occupations employant la plupart des gens aient des associations où le niveau d'adhésion est le plus élevé. Si ce n'est pas le cas, il est possible de l'adhésion reflète l'existence de problèmes auxquels font face les acteurs. Ceux-ci par exemple se seraient mobilisés à travers une association. Il est possible qu'une association soit considérée comme très efficace et attire beaucoup de membres. Si une association, liée à une occupation professionnelle peu répandue dans la communauté, attire beaucoup de membres, c'est peut être parce que les gens qui ne sont pas employés dans ce secteur s'y intéressent (par exemple alors que les emplois dans le tourisme augmentent et ceux dans la pêche réduisent, les gens peuvent continuer à être membres des coopératives de pêcheurs par intérêt). Il peut être utile de parler avec les informateurs clé pour expliquer les résultats.

L'évolution de l'adhésion dans le temps peut également aider à déterminer l'évolution des priorités et intérêts au niveau des communautés. Par exemple, s'il y a une augmentation du nombre d'adhérents à une organisation environnementale cela peut refléter l'intérêt croissant de la communauté pour la conservation. Une fois encore, il peut être utile de consulter les informateurs clé pour expliquer les résultats.

K37. Pouvoir et influence

Ce que c'est

Le pouvoir et l'influence se rapportent aux individus ou groupes qui influencent les décisions dans la communauté, en particulier par rapport à l'accès, à l'utilisation et au contrôle des ressources marines et côtières.

Comment collecter les données

L'information sur le pouvoir et l'influence est obtenue à auprès des informateurs clé ou groupes focaux. Les informateurs clé ou groupes focaux seront composés de représentants des différents groupes d'acteurs qui sont informés des mécanismes d'accès et de contrôle des ressources au sein de la communauté. Le genre et l'âge sont souvent importants, le choix des groupes et/ou des informateurs clé devra prendre ceci en compte.

Collecte de données complémentaires: L'équipe peut également vouloir étudier s'il y a des conflits entre les acteurs.

On demande aux informateurs clé/groupes ou acteurs des activités identifiées (K18) de:

Noter quelles organisations ou personnes sont impliquées dans la prise de décisions concernant vos activités (c.-à-d. où, quand, comment, et qui peut effectuer cette activité)? _____

Qui (activité, âge, genre) d'autre (pas nécessairement une partie d'un processus officiel) **doit** être consulté pour l'activité à réaliser, développer ou changer? _____

Où ou De qui obtenez-vous l'information sur les ressources marines et côtières (par exemple ONG, groupe social, journaux)? _____

Comment analyser les données

Résumez ces informations dans la *Fiche d'Analyse d'Interview/Sources Secondaires* et classez les groupes par ordre de d'importance, individus et source d'information selon le nombre de fois où ils ont été mentionnés (le plus fréquemment mentionné, le plus d'influence et donc la catégorie la plus élevée).

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les groupes/individus qui détiennent le pouvoir et l'influence dans une communauté sont souvent essentiels pour le succès de n'importe quelle activité dans cette communauté, qu'ils soient directement impliqués dans les ressources côtières et marines ou non. Ainsi, comprendre qui sont ces groupes permettra au gestionnaire de s'assurer qu'ils sont pris en considération dans la mise en œuvre des activités de gestion, et ainsi en améliorer l'efficacité.

Clarifiez qui détient le pouvoir et l'influence aidera les membres de la communauté à raffiner leurs processus décisionnels pour améliorer la gestion de leurs activités.

ATTITUDES ET PERCEPTIONS

S19. Perceptions de la condition des ressources

Ce que c'est

La perception de la condition des ressources est ce que les gens pensent de l'état des ressources côtières.

Comment réunir les données

Les données sur cette variable s'obtiennent en demandant à chaque ménage:

Comment décririez-vous la condition actuelle de chacune des ressources suivantes, en fonction des niveaux: « très bon » (5), bon (4), ni bon ni mauvais (3), mauvais (2) et très mauvais (1) (adaptez la liste des ressources selon la zone): mangroves _____; récifs coralliens _____; eau douce (rivières) _____; forêts _____ herbiers _____

Comment analyser les données

Pour chaque ressource, calculez le pourcentage de réponses pour chaque niveau de l'échelle et le rapporter dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

RESSOURCES*	POURCENTAGE DES MÉNAGES AYANT DÉCRIT L'ÉTAT DES RESSOURCES COMME:				
	Très bon (5)	Bon (4)	Ni bon ni mauvais (3)	Mauvais (2)	Très mauvais (1)
<i>Mangroves</i>	3%	10%	30%	34%	23%
<i>Récifs coralliens</i>	5%	12%	34%	30%	23%
<i>Eau douce</i>	2%	15%	62%	15%	6%
<i>Forêts</i>	40%	30%	20%	8%	2%
<i>Herbier</i>	12%	18%	30%	27%	2%

*Adaptez la liste des ressources au site

Analyse complémentaire: Certaines des catégories peuvent être combinées pour simplifier l'interprétation. Par exemple, si 23% de répondants ont indiqué que les mangroves sont en très mauvais état et que 34% les ont indiquées comme étant en mauvais état, on peut combiner ces pourcentages et dire, "plus de cinquante pour cent des répondants ont noté que les mangroves étaient soit en mauvais état soit en très mauvais état." Ceci sera plus facile à comprendre qu'une liste détaillée de pourcentages pour chaque catégorie. Il sera aussi utile de décrire brièvement comment les gens perçoivent la condition des ressources. Suivez l'évolution de ces résultats au fil des années pour identifier les changements dans la manière dont les gens perçoivent la condition des ressources. Comparez ces résultats avec ceux des études scientifiques.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

L'information sur la perception des conditions des ressources sera utile pour identifier les menaces pesant sur les ressources côtières. En comprenant quelles ressources sont en mauvais état, les gestionnaires pourront déterminer les principales menaces sur les ressources. En effet, la plupart des pressions sont liées à une ressource particulière. Par exemple, si les mangroves, l'herbier marin et les récifs coralliens sont notés comme étant dans un état pire que celui des forêts des hautes terres et de l'eau douce, alors les activités marines telles que la pêche et la navigation par bateau peuvent constituer une plus grande menace que les activités terrestres.

Ces informations sont aussi importantes pour élaborer des programmes de sensibilisation et encourager la participation des acteurs. Si les membres de la communauté ne considèrent pas que les ressources courent un risque, il sera difficile de les motiver pour participer à gestion de la côte. Si les membres de la communauté considèrent que les ressources sont en bon état, mais que la recherche scientifique montre que leur état s'empire, un programme de sensibilisation devrait alors être initié pour améliorer la connaissance de la condition des ressources.

En suivant ces données dans le temps, le gestionnaire pourra estimer l'impact des mesures de gestion sur les attitudes et perceptions des gens. Par exemple, si une campagne de sensibilisation sur la mauvaise santé de l'écosystème côtier avait été lancée, mais que les acteurs continuent à considérer que la ressource est en bonne santé, cela peut suggérer que le programme n'a pas été efficace.

Connaître la perception de la condition des ressources par les gens sera aussi important pour élaborer des programmes de recherche et de suivi. Les membres de la communauté, surtout ceux qui utilisent directement les ressources, connaissent souvent le mieux l'état des ressources. Ces informations peuvent aider à orienter un programme de recherche scientifique, particulièrement dans les régions où il y a un manque de données scientifiques.

S20. Menaces perçues

Ce que c'est

Les menaces perçues donnent des informations sur ce que les gens considèrent comme principales menaces sur les ressources côtières.

Comment réunir les données

Les données sur les menaces perçues s'obtiennent en demandant à chaque ménage :

Quelles sont les 5 principales menaces pour la santé des ressources côtières?

· _____; _____; _____; _____; _____

Comment analyser les données

En se basant sur les enquêtes, énumérez les principales menaces. Calculez le pourcentage de ménage qui ont noté chaque menace et reportez-le sur la *Fiche d'Analyse d'Enquête* comme suit.

Menaces identifiées	Pourcentage des ménages ayant noté cette menace
<u>Déversement d'eaux usées</u>	<u>53%</u>
<u>Pêche excessive</u>	<u>30%</u>
<u>Domages causés par les ancres</u>	<u>26%</u>

**Veuillez noter que le total des réponses ne fait pas 100% parce que les répondants énumèrent jusqu'à cinq menaces.*

Analyse complémentaire: Combinez les menaces quand c'est approprié. Par exemple, si des gens ont indiqué "les dommages causés par les ancrs" et que d'autres ont indiqué "les pratiques de navigation par bateau," alors, on peut inclure les réponses indiquant "les dommages causés par les ancrs" sous la rubrique "les pratiques de navigation par bateau" puisqu'ils constituent un sous-ensemble. Suivez l'évolution de ces perceptions dans le temps pour déterminer comment les menaces perçues changent.

Comparez ces résultats avec les données obtenues sur les *niveaux et types d'impact* (K25). Les menaces énumérées ci-dessus devraient aussi être listées comme "Elevé" dans les résultats des *Niveaux et types d'impact*. Dans le cas de différences significatives entre les résultats, consultez les informateurs clé afin d'en déterminer la cause. Si l'on ne peut pas expliquer la différence, il peut être nécessaire d'interviewer tous les ménages afin de déterminer avec précision les menaces perçues. Il peut être utile de décrire ce que les gens perçoivent comme principales menaces à partir de ces deux ensembles de données.

Comparez ces résultats avec les études scientifiques sur les dangers pour les ressources afin de déterminer avec précision la manière dont les gens perçoivent les menaces.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur les menaces perçues sont utiles pour identifier les menaces pesant sur les ressources côtières. Les membres de la communauté, particulièrement ceux qui utilisent directement les ressources, sont souvent ceux qui connaissent le mieux les menaces pour les ressources. Ces informations peuvent aider à orienter un programme de recherche scientifique, particulièrement dans les régions où il y a un manque de données scientifiques, en identifiant les activités prioritaires sur lesquelles il faut se concentrer.

En suivant l'évolution des menaces perçues dans le temps, le gestionnaire pourra déterminer l'impact général des mesures de gestion sur les activités côtières. Par exemple, si le programme de gestion a interdit la pêche, mais que les gens continuent à percevoir la pêche comme une menace, cela pourrait suggérer que le programme n'ait pas été efficace. Une étude scientifique plus approfondie devrait aider à déterminer si ceci est exact.

Enfin, ces informations sont vitales pour élaborer des programmes de sensibilisation et encourager la participation des acteurs. Si les membres de la communauté ne considèrent pas qu'il y ait des impacts sur les ressources côtières, ils seront peu enclin à participer à la gestion. Si les membres de la communauté ne considèrent qu'une seule ou deux activités ont un impact sur les ressources, mais que la recherche scientifique montre que d'autres ont un impact, il faudra concevoir un programme de sensibilisation.

S21. Connaissance de la réglementation

Ce que c'est

La connaissance de la réglementation mesure la connaissance qu'ont les acteurs des réglementations qui gèrent les ressources côtières.

Comment collecter les données

Les données s'obtiennent en demandant à chaque informateur:

Existe-t-il une réglementation relative aux activités suivantes?: (énumérez les activités pour identifiées dans *activités* (K18) (répondre par oui ou non): pêche ____; usage des mangroves ____; aquaculture ____; développement hôtelier ____; développement résidentiel ____; sports aquatiques ____; transport maritime ____

L'équipe elle-même doit connaître l'existence de la réglementation en vigueur. Il est facile d'obtenir ces informations en consultant les autorités ou en à partir des données sur le *cadre formel* (K32) et le *cadre informel* (K33). Entourez d'un cercle les ressources qui sont gérées sur la base d'une réglementation, et comparer avec les réponses données par les informateurs.

Comment analyser les données

Calculez le pourcentage de ménages ou individus qui ont noté qu'il y a ou non une réglementation pour les différentes activités et le résumer dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Analyse complémentaire: Comparez les résultats dérivés des enquêtes avec les informations récoltées auprès d'informateurs clé. Les activités notées comme réglementées par les ménages devraient correspondre aux activités marquées par un cercle. Si les activités qui ne sont pas réglementées sont perçues comme réglementées ou si les activités réglementées ne sont pas perçues comme réglementées, cela signifie que les acteurs ont une faible connaissance de la réglementation. Une brève description de la réglementation en vigueur pourra être préparée accompagnée d'une discussion sur le *respect* (S22) de cette réglementation et de son *application* (S23) perçus.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Ces informations sont essentielles pour élaborer un programme de sensibilisation adéquat et encourager la participation des acteurs. Si les membres de la communauté ne connaissent pas l'existence de la réglementation en vigueur, il est difficile pour eux de s'y soumettre. Il sera aussi difficile d'encourager les membres de la communauté à participer à la gestion de la côte. L'éducation constitue le fondement du respect de la réglementation. Aussi est-il important pour les gestionnaires d'identifier les acteurs qui ne sont pas familiers avec la réglementation et les réglementations avec lesquelles les acteurs ne sont pas familiers de façon à cibler le programme de sensibilisation. Il est ainsi important de suivre la connaissance de l'existence de réglementations pour déterminer l'impact des mesures de gestion sur les attitudes et les perceptions.

S22. Respect

Ce que c'est

Le respect de la réglementation est une mesure du niveau perçu auquel les gens se conforment aux règlements. La perception qu'ont les acteurs du respect de la réglementation sera liée à ce que les gens connaissent de la réglementation.

Comment collecter les données

Les données sur le respect s'obtiennent en demandant à chaque ménage:

Sur une échelle de 1 à 5 (1 = pas de respect, 5 = respect total), à quel niveau les acteurs respectent-ils la réglementation régissant la gestion de la côte? _____

Données complémentaires: Il est possible de demander aux informateurs quelles sont les réglementations que les acteurs respectent et quelles sont celles qu'ils ne respectent pas.

Comment analyser les données

Calculez le pourcentage de ménages ou d'individus pour chaque niveau de respect perçu et le noter dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Analyse complémentaire: Certaines des catégories peuvent être combinées pour simplifier l'interprétation. Par exemple, si 23% de répondants ont indiqué un respect total et 42% ont rapporté un respect certain, on pourrait combiner ces deux réponses pour donner: "65% de répondants perçoivent qu'il existe un bon respect de la réglementation." Ce sera plus facile à comprendre qu'une énumération détaillée de tous les pourcentages pour chaque catégorie. Suivez l'évolution de ces pourcentages dans le temps pour déterminer si le respect augmente, diminue ou reste le même. Il peut être utile de discuter le respect, l'application et la réglementation en vigueur à partir des variables précédentes et suivantes. Comparez les changements dans le respect avec les changements dans la *participation et satisfaction des acteurs* (S17) pour voir s'il y a une relation entre ces deux variables.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur le respect sont utiles pour comprendre la participation des acteurs et identifier les problèmes relatifs à la gestion de la côte. Le manque de respect est non seulement nuisible aux ressources, mais n'encourage pas le soutien des acteurs. S'il est perçu que les acteurs ne se conforment pas à la réglementation, il sera difficile d'avoir la confiance, le soutien, la participation des acteurs.

En suivant l'évolution des résultats dans le temps, il sera possible d'évaluer l'impact des mesures de gestion sur les attitudes et les perceptions des gens. Si le respect commence à augmenter, cela devrait être reflété dans la façon dont les gens perçoivent le respect. Si ce n'est pas le cas, il sera nécessaire que le gestionnaire communique de façon plus efficace l'évolution du respect au public (ex : rapporter le déclin dans le nombre de violations dans les bulletins du parc).

S23. Application

Ce que c'est

L'application est une mesure de la perception que les acteurs ont de l'application de la réglementation. L'application se rapporte aux activités de gestion, telles que les patrouilles de surveillance, l'application des amendes et la confiscation d'équipements illégaux. Les informations sur la perception concernant l'application de la réglementation sera fortement liée à la *connaissance* (S21) que les acteurs ont de cette réglementation.

Comment collecter les données

Les données sur l'application s'obtiennent en demandant à chaque ménage/individu pour chaque réglementation:

Sur une échelle de 1 à 5 (1 = pas d'application, 5 = application totale), quel est le niveau d'application de la réglementation? _____

Collecte de données complémentaires: Il peut être utile de poser des questions spécifiques concernant l'application de la réglementation, telles que: "Dans quelle mesure applique-t-on la réglementation pour chaque activité côtière et marine?", "Attrape-t-on souvent les contrevenants en flagrant délit de violation des règles?" et "Indiquez la façon dont les autorités peuvent améliorer l'application?"

Comment analyser les données

Calculez le pourcentage de ménages pour chaque niveau d'application perçu et les noter dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Analyse complémentaire: Certaines des catégories peuvent être combinées pour simplifier l'interprétation. Comparez ces résultats au fil des années pour déterminer s'il est perçu que l'application augmente, diminue, ou reste la même. Il serait utile de discuter l'application, le respect et la réglementation en vigueur. Comparez les changements dans l'application avec les changements dans la *participation et satisfaction des acteurs (S17)* pour voir s'il y a des relations entre ces deux variables.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur l'application sont importantes pour comprendre les problèmes relatifs à la gestion de la côte. L'application est l'un des aspects les plus visibles de la gestion, et constitue ainsi la clé permettant aux communautés de percevoir l'efficacité ou non des autorités. Le manque d'application n'est pas seulement nuisible aux ressources, mais empêche d'obtenir le soutien des acteurs. De même que pour la respect, si l'on perçoit largement que la réglementation n'est pas appliquée, il sera difficile d'obtenir la confiance, le soutien, la participation ou le respect d'un individu quelconque. En surveillant l'évolution des données dans le temps, le gestionnaire pourra aussi évaluer l'impact que la gestion a sur la gouvernance, puisque l'application de la réglementation est un élément clé de la gouvernance.

Partager leur perception de l'application de la réglementation permettra aux acteurs d'exprimer leur opinion sur l'efficacité de la gestion des ressources.

S24. Problèmes et solutions perçus pour la gestion de la côte

Ce que c'est

Les problèmes et solutions perçus pour la gestion de la côte évaluent ce que les gens considèrent comme étant les problèmes auxquels la gestion du littoral fait face et comment les résoudre.

Comment réunir les données

Les données sur ces variables s'obtiennent en demandant à chaque ménage:

A part les menaces/pressions principales, que considérez-vous comme étant les principaux problèmes auxquels la gestion du littoral fait face?

_____ ; _____

Que considérez-vous comme solutions à ces problèmes?

_____ ; _____

Collecte de données complémentaires: On peut demander aux ménages d'expliquer les problèmes et solutions identifiés.

Comment analyser les données

En se basant sur les données obtenues à partir des enquêtes, énumérez les principaux problèmes auxquels la gestion du littoral fait face. Calculez le pourcentage de ménages qui ont noté chaque problème. Regroupez les problèmes dans les catégories appropriées, particulièrement les problèmes spécifiques. Par exemple, si 4% des répondants ont noté des conflits entre les pêcheurs dans la communauté X et Y, et 12% ont noté des conflits entre les pêcheurs en général, alors on peut les combiner pour simplifier. Notez ces informations dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Analyse complémentaire: Comparez les résultats dans le temps pour voir comment les préoccupations perçues pour la gestion changent dans la communauté. Il sera utile de décrire les perceptions de problèmes et solutions par les gens et la manière dont ceux-ci ont changé au fil des années.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Ces informations sur les problèmes relatifs à la gestion de la côte et les solutions sont particulièrement utiles pour comprendre ce que les gens pensent que les gestionnaires du littoral doivent aborder. Ceci pourra aider les gestionnaire à prioriser leurs actions. Du point

de vue de la relation des autorités avec la communauté, les problèmes et solutions perçus peuvent être plus importants que les menaces identifiées par la recherche scientifique, car les problèmes perçus sont les principales préoccupations des communautés ; aussi les autorités doivent aborder ces problèmes en priorité. S'il y a une grande différence entre ce que les acteurs et ce que la recherche identifient comme problème, les autorités devront informer les communautés.

S25. Problèmes des communautés perçus

Ce que c'est

Les problèmes communautaires perçus évaluent ce que les gens considèrent comme étant les problèmes majeurs auxquels la communauté est confrontée.

Comment collecter les données

Les données sur ces variables s'obtiennent en demandant à chaque ménage/individu:

Quels sont les 3 principaux problèmes auxquels la communauté doit faire face?

_____ ; _____ ; _____

Collecte de données complémentaires: Il sera aussi utile de demander ce que les ménages considèrent comme solutions à ces problèmes. Il sera important que l'équipe clarifie que les problèmes ne pourront pas être résolus uniquement sur la base du suivi, qui est surtout effectué pour déterminer l'évolution de la perception de ces problèmes. Toutefois, le fait de déterminer les problèmes aidera les gestionnaires à les exposer et de rechercher des solutions par étape en partenariat avec les communautés.

Comment analyser les données

Partant des données obtenues de toutes les enquêtes, énumérer les principaux problèmes auxquels la communauté fait face. Calculez le pourcentage de ménages ayant noté chaque problème. Regrouper les problèmes en catégories le cas échéant, particulièrement les problèmes spécifiques. Par exemple, si 4% de répondants ont noté la sécurité civile, et que 12% ont noté la sûreté en général, on peut combiner ces deux réponses pour les simplifier. Noter ces informations dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Analyse complémentaire: Comparez les résultats dans le temps pour voir comment les préoccupations changent dans la communauté. Une description des perceptions des problèmes principaux peut être rédigée ainsi qu'une discussion des changements de ces problèmes au fil des années.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur les problèmes communautaires peuvent aider les gestionnaires à comprendre les problèmes plus larges auxquels la communauté fait face (ex : malnutrition, manque d'électricité), domaine dans lequel le programme de gestion peut ou ne peut pas aider. Par exemple, les problèmes d'insécurité (personnel ou foncier) peuvent affecter le degré d'engagement des communautés dans la gestion des ressources côtières et marines.

La clarification des problèmes auxquels les communautés font face permettra à ces dernières de s'assurer que les gestionnaires comprennent le contexte des usagers des ressources marines et côtières.

S26 & S27. Succès et défis de la gestion du littoral

Ce que c'est

Les succès et défis de la gestion du littoral évaluent ce que les gens considèrent comme ayant et n'ayant pas marché pour la gestion des ressources dans la zone.

Comment collecter les données

Les données sur les succès et défis dans la gestion des côtes s'obtiennent en demandant à chaque ménage:

Indiquez 2 mesures qui, selon vous, ont amélioré la gestion du littoral dans la zone?

_____ ; _____

Indiquez 2 mesures, qui n'ont pas eu d'effet ou ont une un effet négatif pour la gestion du littoral?

_____ ; _____

Collecte de données complémentaires: Demandez au ménage d'expliquer chacune de leurs réponses.

Comment analyser les données

Sur la base des enquêtes, énumérez les mesures qui ont fonctionné. Calculez le pourcentage de ménages qui ont noté les mesures énumérées. Classez les en fonction de leur importance. Faites de même pour les défis identifiés. Notez ces informations dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête*.

Analyse complémentaire: Comparez les résultats au fil des années pour voir comment les succès et défis perçus ont changé. Comparez avec les *problèmes et solutions perçus pour la gestion de la côte (S24)* afin de vérifier les résultats. Il sera utile de décrire la manière dont les gens voient l'évolution de la gestion de la côte au fil des années.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur les succès et les défis de la gestion donneront une idée sur les opportunités et solutions auxquelles on fait face dans la gestion de la côte. Elles sont aussi utiles pour comprendre les comportements et perceptions des gens concernant la gestion de la côte, et peuvent aider à expliquer leur volonté ou non à s'impliquer dans la gestion. Si le programme de gestion de la côte est perçu comme ayant bien fonctionné, les acteurs seront plus enclins à vouloir participer. Ces informations peuvent aussi donner une indication de l'efficacité du programme, ou révéler de fausses conceptions sur la gestion, que le gestionnaire peut ensuite aborder et expliquer à la communauté en détails.

Partager ces informations permettra aux acteurs de donner leur opinion sur les programmes de gestion, ses succès et échecs.

S28. Valeurs non-marchande et de non-usage

Ce que c'est

Valeurs non-marchandes et de non-usage des ressources côtières sont une mesure de la valeurs que les utilisateurs et non utilisateurs attribuent aux ressource marines (outre la génération de revenus) (non-usage). La valeur non-marchande est la valeur des ressources (ex : beauté) et des services (ex : plongée sous-marine) qui ne sont pas commercialisées sur le marché. Cela comprend les utilisations directes, comme les plongeurs qui plongent à leurs propres frais, et les utilisations indirectes, comme les fonctions biologiques et de protection de l'habitat (ex : nutrition, refuge, protection de la côte contre les tempêtes). Les valeurs de non-usage ne sont associées à aucune utilisation et comprennent la valeur d'option (la valeur que l'on attribue au fait que la ressource est disponible si jamais on se décide à l'utiliser un jour), la valeur de legs (la valeur de savoir que la ressource sera disponible pour les générations futures) et la valeur d'existence (la valeur de savoir que la ressource existe).

Comment collecter les données

Les concepts de valeurs non-marchande et de non-usage sont pour une large part abstraits et théoriques. Idéalement, un économiste devrait faire l'évaluation de ces valeurs car les méthodes d'analyse utilisées sont complexes. En reconnaissant que, dans la plupart des régions, les économistes ne sont pas disponibles facilement, *SocMon* suggère une approche qui mesure les perceptions des gens, basée sur des critères spécifiques.

Cette approche utilise une série de questions axées sur la perception qu'ont les gens des valeurs non-marchandes indirectes (c'est-à-dire les fonctions biologiques et de protection de l'habitat des ressources) et les valeurs de non-usage ; legs et d'existence des ressources. Les aspects compris dans ses valeurs inclus la beauté, avoir des ressources pour les enfants des enfants, "d'apprécier la mer", et sur d'autres services qui ne nécessitent pas d'extraction qu'un environnement côtier sain peut fournir.

Voici une liste d'affirmations positives ou négatives qui auront besoin d'être adaptées aux ressources et activités de chaque site. Les individus/ménages interrogés doivent indiquer le niveau auquel ils sont d'accord ou pas avec ces affirmations. La question est êtes vous : totalement d'accord (5), d'accord (4), ni pour ni contre (3), en désaccord (2), ou en désaccord total (1) avec chaque affirmation.

- _____ a) Les coraux sont importants pour protéger le littoral contre les vagues de tempêtes. (valeur non-marchande indirecte)
- _____ b) Sur le long terme, la pêche sera améliorée si nous éliminons les coraux. (valeur non-marchande indirecte)
- _____ c) A moins de protéger les mangroves, nous ne pourrions pêcher aucun poisson. (valeur non-marchande indirecte)
- _____ d) Les coraux ne sont importants que si l'on pêche ou l'on fait de la plongée. (valeur d'existence et de non-usage)
- _____ e) Je veux que les générations futures jouissent des mangroves et des coraux. (valeur de legs et de non-usage)
- _____ f) La pêche devrait être sujette à des restrictions dans certaines zones même si personne ne va jamais pêcher dans ces zones juste pour permettre aux poissons et aux coraux de se développer. (valeur d'existence)
- _____ g) Des restrictions devraient être établies pour développement de certaines zones côtières de manière à ce que les générations futures puissent bénéficier de l'existence d'un environnement naturel. (valeur de legs)
- _____ h) Les herbiers n'ont aucune valeur pour les gens. (valeur d'existence)

Notez que les affirmations sont conçues de telle façon qu'être d'accord avec certaines indique une valeur positive ou pas de valeur perçue des ressources. Ceci a été fait pour vérifier la fiabilité des réponses dans le cas des personnes qui répondent de façon aléatoire.

Collecte de données complémentaires: Certaines activités ou ressources marines peuvent avoir une importante valeur culturelle pour la communauté. On peut demander aux personnes interrogées de dresser la liste des diverses activités ou ressources dans la communauté (ex : la pêche, les mangroves, les coraux) et de les classer par ordre d'importance culturelle pour la communauté. Ceci est particulièrement utile pour identifier les activités et ressources qui sont peu importantes pour la subsistance mais le sont pour la vie sociale et culturelle de la communauté. Par exemple, dans les zones où la pêche est en passe d'être remplacée par le tourisme, les communautés peuvent toujours ressentir la pêche comme faisant partie de la communauté même si ce n'est plus une source principale de revenu.

Des questions ouvertes comme : "si les coraux disparaissaient, quel effet cela vous fera-t-il?", "si la pêche disparaît, quel effet cela vous fera-t-il?", et "si toute la plage était à développer, quel effet cela vous fera-t-il?", peuvent être posées pour mieux comprendre l'importance des ressources et de leurs utilisations.

Comment analyser les données

Pour chaque question, calculez le pourcentage des personnes interrogées pour chaque niveau d'acceptation et notez le pourcentage dans la *Fiche d'Analyse d'Enquêtes*. Afin de déterminer si les personnes interrogées attribuent une valeur non-marchande ou de non-usage aux ressources, considérez leur niveau d'accord ou de désaccord avec les affirmations. Les affirmations a, c, e, f et g sont rédigées de façon positive. Si les personnes interrogées sont d'accord avec ces déclarations, elles attribuent une valeur aux ressources. Les déclarations b, d et h sont rédigées de façon négative. Si les personnes interrogées sont d'accord avec ces déclarations, elles n'attribuent pas de valeur aux ressources ciblées.

Analyses complémentaires : Les niveaux d'accord (ex: être totalement d'accord et être d'accord) peuvent être combinés pour simplifier l'interprétation. Par exemple, si 23% des personnes interrogées sont *totalement d'accord* avec la déclaration et 34% des personnes interrogées *sont d'accord* avec la déclaration, alors ceux-ci peuvent être combinés pour dire : "plus de cinquante pour cent des personnes interrogées considèrent que les coraux sont importants pour protéger le littoral des vagues de tempêtes." Ceci est plus facile à comprendre qu'une liste de pourcentages pour chaque catégorie.

Il peut être aussi utile de voir jusqu'à quel point les gens donnent de la valeur aux ressources. Suivez l'évolution des données dans le temps pour voir si les perceptions des gens ont changé.

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

Les informations sur les valeurs de non-usage et non-marchande sont utiles pour comprendre quelle valeur les gens attribuent aux ressources côtières. Souvent, l'attribution de valeur est exclusivement liée aux valeurs de marché, à l'opportunité d'emploi, aux revenus et aux bénéfices. En ayant une meilleure compréhension des perceptions des valeurs de non-usage et non-marchande, le gestionnaire aura une image plus complète de la valeur totale des ressources. Ceci sera utile pour démontrer l'importance des ressources et leur protection aux décideurs et au grand public, jauger le soutien du public envers la gestion, et démontrer que les ressources marines sont plus que des produits à acheter ou à vendre.

Ces perceptions sont aussi utiles pour développer des programmes de sensibilisation parce que les gestionnaires peuvent voir dans quelle mesure les gens voient les ressources comme plus qu'une source de revenu. Le fait de faire le suivi de ces informations dans le temps peut ainsi être utilisé pour voir comment les programmes de gestion peuvent agir sur les attitudes et les perceptions des gens.

Une meilleure compréhension de la manière dont les différents acteurs perçoivent la valeur des ressources pourra aider les acteurs à se mieux comprendre et à améliorer leurs relations. Ce sera aussi une opportunité pour les acteurs de faire connaître l'importance de certaines des ressources (c'est-à-dire au-delà de la valeur commerciale) aux gestionnaires et les aider à améliorer leur protection.

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE

Il est difficile de mesurer le statut économique des ménages. Le revenu est l'un des indicateurs les plus complexes à utiliser. Evaluer le revenu est souvent long et les résultats peu fiables. Pour ces raisons, un certain nombre d'indicateurs indirects du statut économiques ont été élaborés tels que les indices de sécurité alimentaire, les modèles de dépense et le 'Bien-être matériel'. SocMon WIO suggère d'utiliser le 'Bien-être matériel' comme indicateur de la situation économique des ménages. C'est un indicateur moins complexe que beaucoup du point de vue de la collecte de données et de l'analyse. D'autres indicateurs nécessiteront souvent la consultation d'un spécialiste. Une littérature spécialisée et des « experts » sont disponibles au niveau régional.

S29. Bien-être matériel

Ce que c'est

Le bien-être matériel est un indicateur du statut économique relatif d'un groupe ou d'une communauté et est souvent utilisé comme indicateur de richesse. Cet indicateur est basé sur une série de critères de pauvreté/richeesse approprié au contexte local, tels que les matériaux de construction des maisons (ex: toit, murs), le mobilier des ménages (ex: tapis, chaises), les appareils électroménagers (ex: satellite, TV, radio), et l'équipement productif (ex: bateaux, matériels de pêche).

Comment collecter les données

L'observation et une enquête sont les moyens les plus faciles d'obtenir des données sur le bien-être matériel. D'abord, il sera important d'interviewer des informateurs clé pour établir les critères de richesse et de pauvreté. Généralement ces critères comprennent les matériaux de construction des maisons, le mobilier, les appareils électroménagers et intrants productifs reflètent la richesse/pauvreté. Sur la base des interviews avec les informateurs clé, un questionnaire est développé.

Selon les critères identifiés, il est demandé aux ménages par exemple :

Etes vous propriétaire de votre maison? oui _____; non _____

Taille de la maison: nombre de chambres _____

Les matériaux suivants sont observés partiellement puis notés :

Toit: tuile _____; tôle _____; bois _____; chaume _____; herbes _____

Murs extérieurs: carreaux _____; brique/béton _____; pierre; _____; boue; _____ chaume _____ herbe _____

Fenêtres: vitrées _____; cadres _____; ouvertes _____; aucune _____

Sol: carreaux _____; bois _____; ciment _____; boue _____

Accès à l'eau: tuyau _____; puits privé _____; puits publics _____; rivière _____

Accès à l'électricité: alimentation _____; panneaux solaires _____; batteries _____; aucun _____

La liste ci-dessus est simplifiée. Elle devra être modifiée selon les critères appropriés au contexte local. Par exemple, dans une région, "boue" peut être considérée comme le type de mur le plus pauvre, dans ce cas, il faudrait restructurer la liste comme suit:

Murs: totalité béton _____; partiel béton _____; totalité pierres _____; pierres et boue _____; boue _____

Dans le cas où les matériaux de construction sont des critères importants de pauvreté/de richesse, mais où la plupart des maisons sont construites avec les mêmes matériaux, l'état des murs et des toits peut être un meilleur moyen de différencier le statut socioéconomique des ménages. Pour chaque élément, l'état sera noté. Pour le toit par exemple (tôle, chaume) on pourrait ajouter une catégorie de bon/mauvais état.

L'échelle de critères devra être conçue avec précision pour effectuer des comparaisons fiables entre communautés dans le temps.

Pour connaître l'équipement productif, il sera demandé aux ménages :

Avez vous votre propre bateau? _____

Si oui, de combien de bateaux êtes-vous le propriétaire? _____

De quoi le bateau est-il fait (ex : fibres de verre ou bois)? _____

Quel est le moyen de propulsion du bateau (pagaies, voiles ou moteur)? _____

Dans certains cas, les matériaux de construction de la maison peut ne pas être considéré comme approprié ou insuffisant pour déterminer le statut économique des ménages. Dans ce cas l'équipe pourra ajouter des questions sur les biens mobiliers productifs comme le bétail, le moyen de transport, le terrain, les bateaux. Dans certains cas, le type de bateau utilisé peut être une bonne indication du statut économique.

Collecte de données complémentaires: Afin de mieux connaître le statut socioéconomique relatif des ménages, groupes ou de la communauté, des questions sur d'autres biens que les ménages possèdent. Cette liste peut inclure des articles comme TV, radio, réfrigérateur, meubles, et d'autres articles. Des questions sur l'équipement de pêche qu'ils possèdent peuvent être incluses.

Evidemment, les **biens à considérer dépendront de chaque site**, et les choix les plus appropriés seront identifiés par l'équipe. Les indicateurs sont parfois reflétés dans d'autres domaines. Par exemple, un indicateur du statut économique identifié à Madagascar est le nombre d'années nécessaires pour finir les études ... Ainsi, dans le cas de Madagascar il sera raisonnable d'ajouter une question

sur le nombre d'années pour terminer les études.

Comment analyser les données

Calculer le pourcentage des ménages avec les différentes catégories de matériaux de maison et l'inscrire dans la *Fiche d'Analyse d'Enquête* (ex : 25% des ménages ont une maison en boue en mauvais état, 5% des ménages ont des sols en béton etc) .

Comment ces informations peuvent être utiles aux gestionnaires et aux autres acteurs

L'information sur l'évolution du bien-être matériel des ménages, groupes d'acteurs ou communauté sera importante pour comprendre l'évolution du statut économique relatif des ces ménages, groupes d'acteurs et/ou communautés. Cette information sera particulièrement utile dans les zones où il est difficile d'obtenir des informations sur les revenus. Déterminer l'impact des mesures de gestion sur le bien-être matériel et indirectement sur le statut économique des ménages, des acteurs ou des communautés est important. Si les mesures de gestion ont un impact positif sur le bien-être matériel, cela devrait être refléter dans la proportion des ménages ayant les catégories de matériau ou autre critères reflétant un statut économique élevé (ex : une augmentation du nombre des ménages avec des toits en tôle ondulée). L'information sur le bien-être matériel pourra être importante pour évaluer l'étendue de l'équité de la distribution des bénéfices économiques liés à la gestion des ressources à travers la communauté. Si la distribution des bénéfices des mesures de gestion est équitable, un changement du statut économique de toute la communauté ou tous les groupes d'acteurs pourra être détecter, et non pas seulement au niveau de quelques ménages.

Cette information donnera aux acteurs des informations tangibles quant à l'existence de résultats économiques au niveau des ménages, et quant à la distribution de ces bénéfices au niveau de la communauté ou des groupes d'acteurs.

ANNEXE B : GUIDE D'INTERVIEW/ SOURCES SECONDAIRES



K1. Zone d'Étude : Quelles sont les limites de la zone d'étude ? Notez sur un carte.

K2. Acteurs :

Complétez le tableau suivant :

Activité Côtière *	Groupe 1 d'acteurs	Groupe 2 d'acteurs	Groupe 3 d'acteurs
* développez la liste selon les activités identifiées dans les <i>activités</i> (K18) et les activités observées			

K3. Rôles et responsabilités de genre

Activités	Genre et âge *		Pourquoi certaines activités sont seulement effectuées par un genre ?				
	Femmes	Hommes					
Ménage							
Subsistance/revenu							

* Catégorie d'âge : Enfants, Adulte, Personnes âgées. (Définir ces catégories)

Ménage	Femmes seulement	Hommes seulement	Habituellement Femmes	Habituellement Hommes	Tous les deux
Utilisation du revenu					
Utilisation du temps					
Épargne/investissement					
Éducation					
Santé					
Activités marines et côtières - extractives					
Lieu					
Méthodes					
Timing					
Restriction					
Activités marines et côtières - non extractives					
Lieu					
Méthodes					
Timing					
Restriction					

DÉMOGRAPHIE (au niveau de la Communauté)

K4. Population :

Combien de personnes vivent dans la zone d'études ? _____

K5. Nombre de ménages :

Combien de y a-t-il de ménages dans la zone d'étude ? _____

K6. Taux de Migration :

Quelle était l'augmentation ou la diminution nette de la population du à l'immigration ou à l'émigration de personnes l'année dernière ? _____

(notez + ou - pour refléter l'arrivée ou le déplacement)

K7. Occupation/structure professionnelle :

Complétez le tableau suivant

Occupations principales de la communauté	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation primaire	Nombre de personnes actives dont c'est l'occupation primaire	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation secondaire	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation tertiaire
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				

K8. Âge : Quel est le pourcentage des gens dans la zone d'étude dans les tranches d'âge suivantes?

: 0-18 _____; 19-30 _____; 31-50 _____; plus de _____ 50

K9. Genre : Quel pourcentage de la population est du sexe masculin ou féminin ? : masculin _____; féminin _____;

K10. Éducation : Quel est le nombre moyen d'années d'éducation des personnes de plus de 16 ans dans la zone d'étude ? _____

K11. Instruction : Quel pourcentage de la population est alphabétisé (peut lire et écrire) ? _____

K12. Appartenance ethnique : Quelle est la composition ethnique de la zone d'étude (Quel pourcentage de la population chaque groupe ethnique principal représente dans la zone d'étude) ? : _____ (inscrivez ethnique) _____ (inscrivez ethnique); _____ (inscrivez ethnique)

K13. Religion : Quelle est la composition religieuse de la zone d'étude (pourcentage de la population dans chaque groupe religieux principal dans la zone d'étude) ? : _____ (inscrivez religion) _____; _____ (inscrivez religion); _____ (inscrivez religion)

K14. Langue : Quelles sont les langues principales parlées dans la zone d'étude (pourcentage de la population parlant chaque langue principale dans la zone d'étude) ? : (inscrivez langue) _____ (inscrivez langue) _____; (inscrivez langue) _____

SANTÉ

K15. Taux de mortalité infantile, décès par maladies : Quel est le taux de mortalité annuel des enfants en bas âge (18-24 mois d'âge) dans la zone d'étude ? (Nombre de décès d'enfants en bas âge/nombre total d'enfants en bas âge de cet âge*1000)? _____

Quel pourcentage de décès par an dans la zone d'étude est causé par (maladies courantes incluant les maladies véhiculées par l'eau)? Malaria : _____; Cholera/Dysenterie : _____; Typhoïde : _____.

DEVELOPPEMENT D'INFRASTRUCTURES ET DU COMMERCE, ET PROPRIETE

K16. Infrastructures, commerces et propriété :

Entourer d'un cercle les services ou les commerce qui existent dans la zone d'étude :

écoles, médecins résidents, infirmières résidentes, hôpitaux, dispensaires, électricité, téléphone, accès à l'Internet, radios, télévisions, journaux, usine de traitement d'eaux d'égoût, fabrique de glace, route goudronnée, approvisionnement en eau à domicile, services bancaires, bâtiments religieux (mosquées, églises, temples)

Marchés, restaurants, étales de fruits et légumes, stations essence, banques, boutiques de spécialités, boutiques de cadeaux, magasins de plongée, agences de voyages, guides de pêche, pensions de famille/hôtels/auberges/ressources, affrètement de yacht

Pour chacun de ces commerces, identifier le lieu de domicile des propriétaires et leur origine. Pour chacune des catégories classer selon l'importance numérique.

Voir l'annexe A, (K16) pour des exemples sur la manière de compléter le tableau suivant :

Commerce	Origine et domicile des propriétaires	lassement par ordre de fréquence*

* La catégorie la moins nombreuse est classée 1.

K17. Sources et disponibilité de crédit

Complétez le tableau suivant

Source de crédit	Formelle / Informelle	Taux d'intérêt	Conditions	Montant de crédit distribué par an

ACTIVITÉS CÔTIÈRES ET MARINES

K18-26. Activités, Biens et services, Méthodes, Valeur des biens et services, Marché ciblés des biens et services, Modes d'utilisation, Niveaux et Types d'Impact, Niveau d'utilisation par les non-résidents, Utilisation par les ménages :

Complétez les tableaux suivants (voir l'annexe A, K18- 26 pour un exemple sur la façon de compléter les tableaux) :

Activités côtières et marines	Biens côtiers et marins et services	Méthodes (principales)	Valeur des biens et services	Marchés ciblés des biens et services (principaux)	Niveau d'utilisation par les non-résidents	Niveau d'impact	Types d'impact principaux	Utilisation par les ménages (principales)

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	MODES D'UTILISATION		
		Lieu	Timing journalier/mensuel	Saison

K33: Cadre informel, Coutumes et Traditions :

Complétez le tableau suivant :

Activité Côtière *	Coutumes et traditions	Droit de jouissance/propriété informel	Règles Informelles	Niveau de respect (Elevé, Moyen, Bas)
* développez la liste selon les activités identifiées dans les <i>activités</i> (K18)				

K34. Motivations de la Communauté

Voir L'Annexe A : (K34) pour des exemples sur la manière de remplir le tableau ci-dessous :

Groupe d'acteurs	Bénéficie de / Fournit	Types de motivations

K35 : Participation et satisfaction des acteurs

Voir l'annexe A (K35) pour des exemples sur la manière de remplir le tableau ci-dessous :

Groupe d'acteurs *	** Prise de décision et autres activités de gestion	Participation des acteurs (1 à 5) * * *	Niveau de satisfaction avec la participation (Elevé, Moyen, Bas)
* développez la liste selon les groupes d'acteurs identifiés dans les <i>acteurs</i> (K2) ** Développez la liste des activités de gestion selon le <i>Plan de Gestion</i> s'il existe (K29) *** 1= aucune participation, 5=participation pleinement active)			

K36: Organisations / Associations Communautaires:

Complétez le tableau suivant :

Organisation de la Communauté	Formelle ou Informelle	Fonctions Principales	Influence (sur la gestion côtière ; problèmes de la communauté ; tous les deux ; aucun)

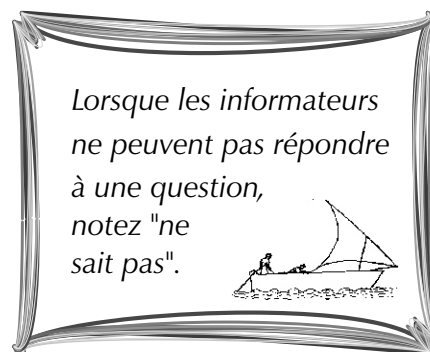
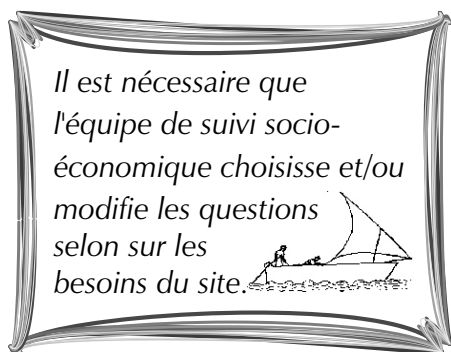
K37. Pouvoir et influence

Enumérez les organisations ou individus qui prennent les décisions quant à votre activité (c'est-à-dire où, quand, comment, et qui peut réaliser cette activité)? _____

Qui (activité, âge, genre) d'autre (pas nécessairement une partie d'un processus officiel) doit être consulté pour que l'activité soit menée, augmente ou change? _____

Où ou de qui obtenez-vous l'information concernant les ressources marines et côtières (par exemple ONG., groupe social), journaux? _____

ANNEXE C : GUIDE D'ENQUÊTE



DÉMOGRAPHIE (Niveau de Ménage)

S1-9. Occupation, genre, Appartenance Ethnique, Education, Religion, Langue, Taille de ménage, Structure de ménage

Membres de Ménage *	Âge	Genre	Niveau d'éducation (demander seulement si > 16 ans)	Religion**	Appartenance ethnique	Langue (+ langues étrangères) (langue maternelle et d'autres)	Occupation Principale	Occupation Secondaire
HHH								

* identifiez tous les membres du ménage par le nom ou rôle (par exemple grand-mère)

** Notez le chef de ménage (par exemple mère) et si elle est veuve (si c'est une femme) CM: indiquez qui est le chef de ménage (par exemple mère) et si c'est une femme si elle est veuve (V).

** L'information sur les affiliations religieuses peut être trop sensibles à obtenir au niveau du ménage. Il peut être plus approprié de l'obtenir au niveau de la communauté par l'informateur principal ou les sources secondaires.

S10. Sources de revenu du ménage:

Quelle est la source de revenu la plus importante de votre ménage ? _____

Quelle est la deuxième source de revenu la plus importante de votre ménage ? _____

S11. Résidence:

Membre de ménage *	Permanente/ Saisonnière	Nombre d'Années Permanentes	Nombre d'années en saisonniers	Origine Saisonnière	Saisonnière pour quels mois	Occupation principale	Occupation Secondaire

* identifiez les membres par le nom ou le rôle (par exemple père)

ACTIVITÉS CÔTIÈRES ET MARINES (Niveau ménage)

S12-16 : Activités, Biens et services, Méthodes, Marchés ciblés pour les biens et services, Utilisations par les Ménages :

(Voir l'Annexe A, S12-16 pour des exemples sur la manière de compléter le tableau)

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Méthodes	Marchés ciblés	Utilisations par les Ménages
1.				
2.				
3.				

GOVERNANCE

S17. Participation à la prise de décision et aux activités de gestion * :

sur une échelle de 1 à 5 (participation 1 = aucune participation 5 = pleinement active), dans quelle mesure participez-vous à la gestion côtière :

prise de décision ? _____

suivi _____

sensibilisation ? _____

mise en application/Surveillance? _____

Satisfaction avec le niveau de la participation : Sur une échelle de 1 à 3 (1 = Faible, 2 = Moyen et 3 = Elevé), dans quelle mesure êtes-vous satisfait de votre niveau de participation à la gestion côtière :

prise de décision ? _____

suivi ? _____

sensibilisation ? _____

mise en application/surveillance ? _____

* Développez une liste d'activités d'exécution selon le *Plan de gestion* (K29) s'il existe ou avec le personnel de gestion côtière.

S18. Adhésion aux organisations/associations communautaires :

Est-ce que quelqu'un de votre ménage est membre d'une organisation ou association communautaire ? _____

Quelle(s) organisation(s) ? _____ ; _____ ; _____ ;

ATTITUDES ET PERCEPTIONS

S19. Perceptions de la condition des ressources :

Comment décririez-vous l'état actuel des ressources suivantes en utilisant l'échelle de (5) très bon, bon (4), ni bon ni mauvais (3), mauvais (2) à (1) très mauvais (éditer la liste des ressources pour refléter les ressources du site) ? : Mangroves _____ ; récifs coralliens _____ ; eaux douces _____ ; forêts _____ ; herbiers _____

S20. Menaces Perçues:

Quelles sont, selon vous, les 5 principales menaces à la santé des ressources côtières ?

_____ ; _____ ; _____ ; _____ ; _____

S21. Connaissance de la réglementation:

Existe-t-il une réglementation pour réguler les activités suivantes ? : (développez la liste d'activités selon les *Activités (K18)*)

(répondre oui ou non) : pêche _____ ; utilisation de la mangrove _____ ; aquaculture _____ ; développement d'hôtel de _____ ; développement résidentiel _____ ; sports nautiques _____ ; transport maritime _____

S22. Respect :

Sur une échelle de 1 à 5 (1 = non respect, 5 = Respect total), dans quelle mesure les gens respectent-ils la réglementation côtière ?

S23. Mise en application:

Sur une échelle de 1 à 5 (1 = aucune application, 5 = totale application), dans quelle mesure la réglementation est-elle mise en application ? _____

S24. Problèmes perçus de gestion côtière et solutions :

A part les menaces/pressions principales, que considérez-vous comme étant les principaux problèmes auxquels la gestion du littoral fait face?

_____ ; _____

Que considérez-vous comme solutions à ces problèmes?

_____ ; _____

S25. Problèmes perçus de la Communauté :

Quels sont les 3 principaux problèmes auxquels la communauté doit faire face?

_____ ; _____ ; _____

S26. Succès de la gestion côtière :

Quelles sont les 2 mesures qui ont fonctionné selon vous pour la gestion côtière dans la communauté ?

_____ ; _____

S27. Défis de la Gestion Côtière :

Quelles sont les 2 mesures qui n'ont pas bien fonctionné selon vous pour la gestion côtière dans la communauté ?

_____ ; _____

S28. Valeurs non-marchande et de non-usage :

Indiquez le degré de votre accord avec les affirmations suivantes en utilisant l'échelle :

totalemment d'accord (5) ; d'accord (4) ; ni d'accord ni en désaccord (3) ; en désaccord (2) ; en total désaccord (1).

- _____ a) Les coraux sont importants pour protéger le littoral contre les vagues de tempêtes. (valeur non-marchande indirecte)
- _____ b) Sur le long terme, la pêche sera améliorée si nous éliminons les coraux. (valeur non-marchande indirecte)
- _____ c) A moins de protéger les mangroves, nous ne pourrons pêcher aucun poisson. (valeur non-marchande indirecte)
- _____ d) Les coraux ne sont importants que si l'on pêche ou l'on fait de la plongée. (valeur d'existence et de non-usage)
- _____ e) Je veux que les générations futures jouissent des mangroves et des coraux. (valeur de legs et de non-usage)
- _____ f) La pêche devrait être sujette à des restrictions dans certaines zones même si personne ne va jamais pêcher dans ces zones juste pour permettre aux poissons et aux coraux de se développer. (valeur d'existence)
- _____ g) Des restrictions devraient être établies pour développement de certaines zones côtières de manière à ce que les générations futures puissent bénéficier de l'existence d'un environnement naturel. (valeur de legs)
- _____ h) Les herbiers n'ont aucune valeur pour les gens. (valeur d'existence)

STATUT SOCIO ÉCONOMIQUE

S29. Bien-être matériel

Est-ce que vous êtes le propriétaire de votre propre maison ? oui _____ ; non _____

Taille de la maison : nombre de chambres _____

Pour les matériaux de construction de la maison et l'accès aux services :

Toit: tuile _____ ; tôle _____ ; bois _____ ; chaume _____ ; herbes _____

Murs extérieurs: carreaux _____ ; brique/béton _____ ; pierre; _____ ; boue; _____ chaume _____ herbe _____

Fenêtres: vitrées _____ ; cadres _____ ; ouvertes _____ ; aucune _____

Sol: carreaux _____ ; bois _____ ; ciment _____ ; boue _____

Accès à l'eau: tuyau _____ ; puits privé _____ ; puits publics _____ ; rivière _____

Accès à l'électricité: alimentation _____ ; panneaux solaires _____ ; batteries _____ ; aucun _____

Pour les biens et équipement servant à la production :

Etes-vous propriétaire d'un bateau ? _____

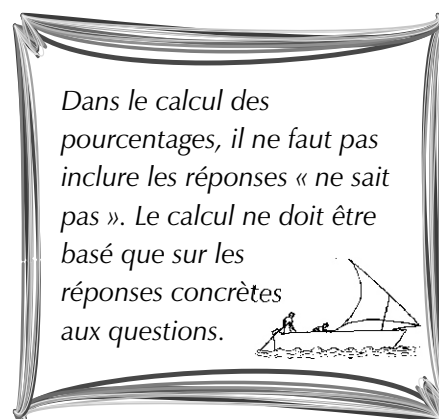
Combien de bateaux possédez-vous ? _____

En quoi le bateau est-il fait (fibre de verre ou bois) ? _____

Comment le bateau est-il propulsé (à rames, à voile ou motorisé) ? _____

NOTE : Ce guide d'interview doit être adapté au contexte, l'élaboration d'une échelle précise de critère de pauvreté/richeesse est nécessaire. D'autres types d'information telle que l'éducation peut être appropriée pour refléter la richesse de ménage. (Voir L'Annexe A : S29)

ANNEXE D: FICHE D'ANALYSE D'INTERVIEW ET DES SOURCES SECONDAIRES



LA ZONE

K1. Zone d'étude:

Développer une carte de base illustrant les ressources, les acteurs et les limites administratives de la zone d'étude.

ACTEURS

K2. Acteurs:

(Voir *Annexe A, K2* pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

Activité Côtière*	Groupe d'acteurs 1	Groupe d'acteurs 2	Groupe d'acteurs 3
*Dressez la liste en fonction des activités identifiées dans <i>Activités (K18)</i>			

K3. Rôles et Responsabilités des Genres

Activités	Genre et âge*		Pourquoi certaines activités sont-elles exécutées par un seul genre?					
	Femme	Homme	Loi	Culture	Physique	Education	Religion	Economie
Ménage								
Recherche d'eau	Toutes							
Bois de chauffage	Toutes							
S'occuper des enfants	Enfants							
Cuisine		Adultes						
Subsistance/revenus								
Emploi dans un hôtel		Adultes						
Guides		Adultes						
Commerce de poissons	Plus âgées	Adultes						
Collecte de coquillages	Toutes							

*Catégorie d'âge: Jeune, Adulte, Agé. (Définir ces catégories).

Participation à la prise de décision : activités dans le ménage, activités marines et côtières

Ménage	Femme uniquement	Homme uniquement	Habituellement Femme	Habituellement Homme	Les deux
Utilisation des revenus					
Emploi du temps					
Epargne/investissement					
Education					
Santé					
Activités marines et côtières-extractives					
Lieu					
Méthodes					
Timing					
Restriction					
Activités marines et côtières-non extractives					
Lieu					
Méthodes					
Timing					
Restriction					

DEMOGRAPHIE (Au niveau de la Communauté)

K4. Population:

Population totale dans la zone d'étude: _____

K5. Nombre de Ménages:

Nombre total de ménages dans la zone d'étude: _____

K6. Taux de Migration:

Croissance ou diminution nette des nombres des personnes immigrant ou émigrant de la zone d'étude au cours de l'année dernière: _____ (notez + ou - pour se référer aux entrées ou aux départs)

K7. Structure professionnelle

(voir *Annexe A, K7* pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

Occupations majeures dans la communauté	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation primaire	Nombre de personnes actives dont c'est l'occupation primaire	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation secondaire	Pourcentage de la population active dont c'est l'occupation tertiaire
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				

K8. Age:

(voir *Annexe A, K8* pour un exemple sur la façon de remplir le tableau):

Pourcentage de la communauté par tranche d'âge: 0-18 _____; 19-30 _____; 31-50 _____; plus de 51 _____

K9. Genre:

Pourcentage de la communauté: femme _____; homme _____

K10. Education:

Nombre moyen d'années d'instruction (pour les + de 16 ans): _____

K11. Alphabétisation:

Pourcentage de la population sachant lire et écrire: _____

K12: Appartenance Ethnique:

Pourcentage de la population appartenant aux ethnies suivantes: (inscrivez l'ethnie) _____; (inscrivez l'ethnie) _____; (inscrivez l'ethnie) _____; (inscrivez l'ethnie) _____

K13. Religion:

Pourcentage de la population par Religion: (inscrivez la religion) _____; (inscrivez la religion) _____;

K14. Langue:

Pourcentage de la population par langue parlée: (inscrivez la langue) _____; (inscrivez la langue) _____; (inscrivez la langue) _____

SANTE**K15. Taux de mortalité Infantile et décès dus aux maladies**

Taux de mortalité infantile (18-24 mois): _____

Quel pourcentage de décès par an dans la zone d'étude est causé par (maladies les plus courantes): (inscrivez la maladie) _____; (inscrivez la maladie) _____; (inscrivez la maladie) _____

DEVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES ET DU COMMERCE

K16. Infrastructure, commerce et propriété:

Infrastructures existant dans la zone d'étude:

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Commerce dans la zone d'étude et propriété

(voir *Annexe A (K16)* pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

Commerce	Origine et lieu de résidence des propriétaires	Classement par ordre de fréquence *

*La catégorie la moins fréquente porte le rang 1.

K17. Sources et disponibilités de crédit

Complétez le tableau suivant

Sources de crédit	Nombre	Pourcentage	Taux d'Intérêt (Moyen)	Montant total de crédit distribué par an
Formel				
Informel				
Total				

Conditions d'accès au crédit formel

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Conditions d'accès au crédit informel

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

K34. Motivations de la communauté

(voir Annexe A: (K34) pour un exemple sur la façon de remplir le tableau):

Groupe d'acteurs	Bénéficie de / Fournit	Types de motivations

K35: Participation et satisfaction des acteurs:

Groupes d'acteurs *	Prise de décision/ Activités de gestion **	Participation des acteurs (1 à 5)***	Niveau de satisfaction (élevé, moyen, faible)

*Dressez une liste selon les groupes de parties prenantes identifiés dans *Acteurs* (K2)
 **Dressez une liste d'activités de gestion suivant un plan de gestion au cas où il y en a (K29)
 ***1 = pas de participation, 5 = participation entièrement active

K36: Organisations/Associations communautaires:

Organisation/associations communautaires	Formelle ou Informelle	Fonctions Principales	Influence (sur la gestion côtière ; les problèmes de la communauté, les deux ; aucune)

Résumé

Organisation /Association communautaire	Nombre	Pourcentage	Fonctions principales	Influence (sur la gestion côtière ; les problèmes de la communauté, les deux ; aucune)
Formelle				
Informelle				
Total				

K37. Pouvoir et Influence

Activités côtières*	Organisations/individus décideurs	Qui d'autres	Source d'information sur les ressources côtières et marines
1.			
2.			
3.			
4.			
*Dressez une liste selon les activités identifiées dans <i>activités (K18)</i>			

Les groupes, les individus et la source d'information le plus influents

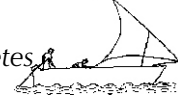
Rang	Les Groupes/ Individus décideurs	D'autres individus (qui ne font pas toujours parties du processus)	Source d'information
1.			
2.			
3.			
4.			

ANNEXE E: FICHE D'ANALYSE D'ENQUETE

Durant l'analyse, il est important d'utiliser les résultats de l'observation durant le suivi afin de vérifier les informations obtenues lors des interviews de groupes focaux ou d'informateurs clé.



Dans le calcul des pourcentages, il ne faut pas inclure les réponses « ne sait pas ». Le calcul ne doit être basé que sur les réponses concrètes aux questions.



DEMOGRAPHIE (Niveau Ménage)

S1-9. Occupation, âge, genre, ethnie, éducation, religion, langue, taille du ménage, structure du ménage

Occupation

(voir Annexe A, S1-S9 comment remplir le tableau)

Occupation (dressez une liste d'occupations suivant les réponses)	P R I M A I R E		S E C O N D A I R E		Pourcentage total des membres de la communauté dépendant de l'occupation (primaire ou secondaire)
	Nombre de personnes dont c'est l'occupation primaire	Pourcentage de la population active (%des membres des ménages) dont c'est l'occupation primaire	Nombre de personnes dont c'est l'occupation secondaire	Pourcentage de la population active (%des membres des ménages) dont c'est l'occupation secondaire	
	A	$(A/I) \times 100$	Q	$(Q/I) \times 100$	$(A+Q)/I \times 100$
	B	$(B/I) \times 100$	R	$(R/I) \times 100$	$(B+R)/I \times 100$
	C	$(C/I) \times 100$	S	$(S/I) \times 100$	$(C+S)/I \times 100$
	D	$(D/I) \times 100$	T	$(T/I) \times 100$	$(D+T)/I \times 100$
	E	$(E/I) \times 100$	U	$(U/I) \times 100$	$(E+U)/I \times 100$
	F	$(F/I) \times 100$	V	$(V/I) \times 100$	$(F+V)/I \times 100$
Divers. (ensemble des occupations dont < 5% des membres de ménages dépendent)*	G	$(G/I) \times 100$	W	$(W/I) \times 100$	$(G+W)/I \times 100$
Pas d'occupation (ex: étudiants, retraités, chômeurs)	H	$(H/I) \times 100$	X	$(X/I) \times 100$	$(H+Y)/I \times 100$
TOTAL	I	100	Y*	**	***
<p>*Y pas nécessairement = I car tous les membres des ménages n'ont pas nécessairement une occupation secondaire **pas nécessairement = 100% parce que tous les répondants ont des occupations secondaires ***plus de 100% parce que les occupations primaires et secondaires sont combinées</p>					

Occupation par âge et niveau d'éducation

(voir Annexe A, S1-S9 comment remplir le tableau)

P O U R C E N T A G E D E S R É P O N S E S							
Occupation primaire	Age 0-15	Age 16-25	Age 26-45	Age over 45	< 6 ans de scolarité	6-9 ans de scolarité	>9 ans de scolarité

Occupation par genre et religion

P O U R C E N T A G E D E S R É P O N S E S							
Occupation Primaire	Femmes	Hommes	Insérez la religion: _____	Insérez la religion: _____	Insérez la religion: _____	Insérez la religion: _____	Insérez la religion: _____

Occupation par groupe ethnique

P O U R C E N T A G E D E S R É P O N S E S				
Occupation Primaire	Insérez le groupe ethnique: _____	Insérez le groupe ethnique: _____	Insérez le groupe ethnique: _____	Insérez le groupe ethnique: _____

S8&S9. Taille et structure des ménage

Taille et structure du ménage par occupation

Occupation Primaire	Taille moyenne du ménage	Nombre moyen de femmes par ménage	Nombre moyen d'hommes par ménage	Pourcentage de femmes chefs de ménage	Pourcentage de veuves chefs de ménage
Total/Général					

S10. Sources de revenus du ménage:

Source de revenu	Pourcentage de source notée comme primaire	Pourcentage de source notée comme secondaire

S11. Résidence

POURCENTAGE DES RÉPONSES						
Occupation Primaire	TOUTE LA POPULATION			PERMANENTE		
	Permanente	Saisonnière	Total	1-5 Ans	>5 Ans	Total

POURCENTAGE DES RÉPONSES								
Occupation Primaire	SAISONNIERES							
	1-5 Ans	>5 Ans	Total	D'origine nationale Zone1	D'origine nationale Zone2	D'origine nationale Zone 3	D'origine étrangère	Total

ACTIVITES MARINES ET COTIERES

S12-14. Activités, biens et services et méthodes

(voir Annexe A, S12-14 pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

Activités côtières et marines	Biens et services côtiers et marins	Méthodes
1.		
2.		
3.		
4.		

S15. Marchés cibles des Biens et Services:

(voir Annexe A, S15 pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

Biens et services côtiers et marins	% de marchés internationaux	% de marchés nationaux	% de marchés régionaux	% de marchés locaux

S16. Utilisation des biens et services

Biens et services côtiers et marins	% consommation	% Ventes	% Loisirs

GOVERNANCE

S17. Participation et satisfaction des acteurs

Pourcentage de ménages ayant indiqué chaque niveau perçu de participation pour les activités de gestion et de prise de décision

Activités de gestion et prise de décision	POURCENTAGE DES RÉPONSES				
	5 (participation totale)	4	3	2	1 (aucune participation)

* Les activités peuvent être identifiées dans le *plan de gestion* (K29)

Pourcentage de manages ayant indiqué un niveau de satisfaction (élevé, moyen, faible) selon leur niveau de participation pour chaque activité (prise de décision inclus)

P O U R C E N T A G E D E S R É P O N S E S				
Activité de gestion	Niveau de participation	Satisfaction élevée	Satisfaction moyenne	Satisfaction faible
1.	Participation totale			
	Aucune Participation			
2.	Participation totale			
	Aucune Participation			
3.	Participation totale			
	Aucune Participation			

S18 Adhésion à des organisations/associations communautaires:

(voir Annexe A, S18 pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

Pourcentage des ménages adhérant à au moins une organisation: _____

**Organisations auxquelles
les ménages appartiennent**

**% de ménage ayant noté l'un des
membre étant adhérent**

ATTITUDES ET PERCEPTIONS

S19. Perceptions de la conditions des ressources:

(voir Annexe A, S19 pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

RESSOURCES*	POURCENTAGE DES MÉNAGES AYANT DÉCRIT LA CONDITION DES RESSOURCES COMME:				
	Très bons (5)	Bons (4)	Ni bons ni mauvais (3)	Mauvais (2)	Très mauvais (1)
mangroves					
réécifs coralliens					
eau douce					
Forêts					
Herbiers					

*dressez une liste de ressources appropriée pour la zone

S20. Menaces perçues:

(Voir *Annexe A, S20* pour un exemple sur la façon de remplir le tableau)

Menaces identifiées	Pourcentage des ménages ayant noté cette menace
_____	_____
_____	_____
_____	_____

S21. Connaissance de la réglementation:

Pourcentage des ménages qui connaissent l'existence de la réglementation sur (dressez une liste d'activités en fonction des *Activités (K1))*):

pêche _____	développement résidentiel _____
utilisation de mangrove _____	sports nautiques _____
aquaculture _____	transport marin _____
développement hôtelier _____	

S22-23. Respect et application de la réglementation

Pourcentage des ménages ayant indiqué chaque niveau de respect et d'application de la réglementation:

	POURCENTAGE DES RÉPONSES				
	5 (Respect/ Application total)	4	3	2	1 (aucun respect/ application)
Respect					
Application					

S24. Perception des problèmes et solutions de gestion côtière:

Problèmes majeurs de la gestion côtière selon la communauté

Pourcentage des ménages ayant noté ce problème dans la communauté

Solutions aux problèmes

Pourcentage ayant noté cette solution

S25. Problèmes de communauté perçus:

Problèmes principaux de la communauté

Pourcentage des ménages ayant noté ce problème

S26. Succès de la gestion côtière:

Les mesures qui ont bien fonctionné dans la gestion côtière au sein de la communauté

Pourcentage de ceux qui ont noté ces mesures

S27. Défis dans la gestion côtière:

Les mesures n'ayant pas bien fonctionné dans la gestion côtière au sein de la communauté

Pourcentage de ceux qui ont noté ces mesures

S28. Valeurs non-marchande et de non-usage:

Valeurs des déclarations	POURCENTAGES DES RÉPONSES				
	1 = Désaccord total	2 = Désaccord	3 = ni pour ni contre	4 = d'accord	5 = Accord total
Les coraux sont importants pour protéger le littoral contre les vagues de tempêtes					
Sur le long terme, la pêche sera améliorée si nous éliminons les coraux					
A moins de protéger les mangroves, nous ne pourrions pêcher aucun poisson					
Les coraux ne sont importants que si l'on pêche ou l'on fait de la plongée.					
Je veux que les générations futures jouissent des mangroves et des coraux.					
La pêche devrait être sujette à des restrictions dans certaines zones même si personne ne va jamais pêcher dans ces zones juste pour permettre aux poissons et aux coraux de se développer.					
Des restrictions devraient être établies pour développement de certaines zones côtières de manière à ce que les générations futures puissent bénéficier de l'existence d'un environnement naturel.					
Les herbiers n'ont aucune valeur pour les gens.					

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE

S29. *Bien-être matériel:*

Pour les biens des ménage:

Pourcentage des répondants propriétaires de maison: ____

Pourcentage des maisons habités par leurs propriétaires: ____

Pourcentage des ménages dont

Le toit est en: tuile ____; tôle ____; bois ____; chaume ____; herbes ____

Les murs extérieurs sont en: carreaux ____; brique/béton ____; pierre; ____; boue; ____ chaume ____ herbe ____

Les fenêtres sont: vitrées ____; cadres ____; ouvertes ____; aucune ____

Le sol est en: carreaux ____; bois ____; ciment ____; boue ____

Qui ont :

Accès à l'eau: tuyau ____; puits privé ____; puits publics ____; rivière ____

Accès à l'électricité: alimentation ____; panneaux solaires ____; batteries ____; aucun ____

Nombre moyen de chambres: ____

Pour les équipements/biens productifs:

Pourcentage des ménages propriétaires de 0 canot ____; 1 canot ____; 2 canots ____; plus de 2 canots ____

Pourcentage de ménages à canots en: fibre de verre ____; en bois ____

Pourcentage de ménages avec canots: motorisés ____; non-motorisés ____

